



2016
PLANBOOK



ATTEINDRE LE MONDE

DES FAMILLES
SAINES POUR
L'ETERNITE

WILLIE ET ELAINE OLIVER



ATTEINDRE LE MONDE

DES FAMILLES SAINES POUR L'ÉTERNITÉ

— WILLIE ET ELAINE OLIVER —

ALINA BALTAZAR, ROSEMAY CANGY, KATHRYN CONOPIO, CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA,
TRAFFORD FISHER, LUANA GREULICH, KAREN HOLDFORD, S. JOSEPH KIDDER, LINDA MEI LIN KOH,
PETER LANDLESS, DUANE MCBRIDE, WILLIE ET ELAINE OLIVER, MYRTLE PENNIECOOK,
DAVID PENNO, CURTIS VANDERWAAL





Une publication du département des Ministères de la famille de la Conférence Générale

Rédacteurs : Willie & Elaine Oliver
Rédacteur adjoint : Rosemay Cangy
Conception et mise en page : Daniel Taipe
Traduction : Suzanne Billiet-Babshaw

Collaborateurs:

Alina Baltazar • Rosemay Cangy • Kathryn Conopio • Claudio and Pamela Consuegra
Trafford Fischer • Luana Greulich • Karen Holford • S. Joseph Kidder • Linda Mei Lin Koh
Peter Landless • Duane McBride • Willie and Elaine Oliver • Myrtle Pennicook
David Penno • Curtis VanderWaal

Autres ouvrages de cette série [Family Ministries Planbook] en anglais :

Réveil et réforme : Etablir des souvenirs de famille
Réveil et réforme : Des familles qui s'élèvent vers le ciel
Réveil et réforme : Des familles qui s'ouvrent vers l'extérieur
Réveil et réforme : Des familles qui tendent la main autour d'elles

Disponibles chez :
AdventSource
5120 Prescott Avenue
Lincoln, NE 68506
www.adventsource.org
402.486.8800

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version La Sainte Bible; dite "La Colombe", 1980, Société biblique française. Tous droits réservés.

© 2016

Département des Ministères de la famille
Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904, USA
family@gc.adventist.org
Website: family.adventist.org

Tous droits réservés. Les documents distribués au public de ce livre peuvent être utilisés et reproduits par l'église locale sans l'autorisation des éditeurs. Cependant, ils ne peuvent être utilisés ou reproduits dans d'autres ouvrages et publications sans l'autorisation préalable des détenteurs des droits. La reproduction ou réimpression de cet ouvrage dans sa totalité, pour être distribué gratuitement ou vendu est absolument interdite.

ISBN# 978-1-62909-216-4 (English Version)

Contenu

- V ● Préface
- VI ● Comment utiliser ce manuel

Sermons

- 8 ● Le mariage chrétien et la croix
- 13 ● Le plan divin pour les parents et les enfants
- 19 ● Consolider le mariage et la famille
- 24 ● La mission, la guérison et l'espoir

Histoires pour enfants

- 30 ● Ministère avec marionnettes
- 32 ● Tu ne peux pas le remettre
- 33 ● Missionnaire pour le ciel

Séminaires

- 36 ● Et ils furent heureux pour toujours
- 39 ● Racontez-le à vos enfants
- 54 ● Sensibiliser notre église envers les membres handicapés de la famille
- 60 ● Une perspective chrétienne sur les programmes populaires de télévision

Ressources pour les leaders

- 68 ● Le sexe, les drogues et l'alcool
- 73 ● Tell It to Your Children
- 76 ● Le ministère pastoral et le troisième millénaire : apprendre l'art de la négligence stratégique
- 81 ● La famille du leader

- Articles réimprimés**
- 86 ● Les longues journées d'été et l'observance du sabbat
 - 88 ● Le coparentage et les relations difficiles entre ex-époux

- La bibliothèque familiale**
- 91 ● Conversation franche dans le cercle familial :
répondre aux questions sur l'amour, le mariage, et le sexe
 - 92 ● JÉSUS : Qui est-il ?
 - 93 ● Fous du mariage
 - 94 ● Au secours ! Je suis parent !

- Appendice A – Mise en place des ministères de la famille**
- 96 ● Déclaration des politiques et de la raison d'être des Ministères de la Famille
 - 98 ● Le directeur des Ministères de la Famille
 - 99 ● Qu'est-ce qu'une famille ?
 - 100 ● Directives pour le comité et la planification
 - 102 ● Une bonne présentation accomplira quatre buts
 - 103 ● Les dix commandements des présentations
 - 104 ● Enquête sur le profil de la vie familiale
 - 106 ● Profil de la vie familiale
 - 107 ● Enquête sur l'intérêt envers les ministères de la Famille
 - 108 ● Enquête sur l'éducation offerte à la communauté sur la vie de famille
 - 109 ● Exemple d'évaluation type

- Appendice B – Déclarations approuvées par vote**
- 111 ● Déclaration sur le mariage
 - 112 ● Déclaration sur le foyer et la famille

Préface

A travers l'inspiration, Salomon nous offre une collection de sages dictons destinés aux personnes désireuses de vivre une vie sans regrets, sans souffrance inutile. Il conseille : « Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ; car c'est un gracieux ruban pour ta tête, ce sont des colliers pour ton cou. Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, n'accepte pas » Proverbes 1.8-10.

Les parents sont responsables de guider et d'instruire moralement leurs enfants, ce qui les conduit à une qualité de vie prodigieuse. Quand Salomon avertit le jeune homme *d'écouter*, il suggère le besoin de faire attention au conseil qu'on lui donne. Non seulement celui-ci écouterait le père –mais aussi la mère—dont les conseils sont basés sur sa fidélité envers la Parole de Dieu.

Notre thème pour cette année est *Des familles saines pour l'éternité*. Cette notion à multiples facettes peut être mise en œuvre uniquement parmi les familles de l'Église, alors que nous élevons nos enfants dans le cadre des enseignements que Dieu nous offre depuis la nuit des temps. C'est seulement en choisissant de vivre fidèlement que nous pourrions goûter à cette santé émotionnelle qui fait honneur à Dieu et qui, en même temps, nous prépare pour le retour de Jésus.

Pour que les parents puissent exercer une plus grande influence concernant la santé relationnelle et spirituelle de leurs enfants, il faut que leur mariage soit relativement sain. Si par hasard les parents ne sont pas mariés l'un à l'autre, il faut que des relations robustes et

efficaces existent entre les deux coparents, ainsi qu'une communion viable et intime avec Dieu afin de créer une ambiance où les jeunes disciples puissent grandir et s'épanouir d'une manière saine et dynamique.

Parlant du genre d'atmosphère favorisant de saines relations au foyer, et préparant la famille pour le retour de Jésus, Ellen White affirme dans *Le foyer chrétien* : « La plus belle illustration du ciel est un foyer dirigé par l'Esprit du Seigneur. Lorsque la volonté de Dieu s'accomplira, le mari et la femme auront du respect l'un pour l'autre, et cultiveront l'amour et la confiance » (chapitre 5, p.15).

Notre plus grand et sincère désir est que les familles de nos églises du monde entier deviennent des centres d'espérance et de discipulat, où chaque jour on y trouve les fruits de l'Esprit – amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi (Galates 5.22-23 ^a), en nous confiant en Dieu pour qu'il continue de nous préparer jusqu'au jour où il reviendra nous chercher.

Pour des familles plus fortes et plus saines,

Willie et Elaine Oliver, Directeurs
Département des Ministères de la famille
Conférence Générale des Adventistes
du Septième Jour
Siège mondial
Silver Spring, Maryland, USA
family.adventist.org

Comment utiliser ce manuel de planification

Ce manuel de planification des Ministères de la Famille est un outil offert chaque année par le département des Ministères de la Famille de la Conférence Générale des ASJ, avec la participation du champ mondial. Il s'agit d'un instrument à l'usage des églises locales du monde entier, et il contient des ressources pour les semaines spéciales de la famille, ainsi que les sabbats s'y rapportant.

La semaine de l'unité familiale : Du 4 au 10 septembre

La semaine de l'unité familiale est prévue pour commencer le dimanche 4 Septembre et terminer le Sabbat suivant, 10 Septembre, par la Journée de l'Unité Familiale. La semaine de l'unité familiale et la journée de l'unité familiale mettent l'accent sur la joie d'appartenir à la grande famille de l'église.

La Journée de l'Unité Familiale : Sabbat 10 Septembre (On met l'accent sur l'Eglise en tant que grande famille)

Utilisez le sermon sur la famille pendant l'heure du culte, et le séminaire sur la famille lors d'un programme du vendredi soir, du samedi après-midi ou du samedi soir.

Vous trouverez dans ce Manuel de planification des sermons, des séminaires, des histoires pour les enfants, ainsi que des ressources pour les leaders, des articles réimprimés, des commentaires de livres qui vous aideront à préparer ces journées spéciales et d'autres programmes que vous pouvez mettre en œuvre durant l'année. Dans l'appendice A, vous trouverez toutes les informations utiles pour implémenter les ministères de la Famille dans votre église locale.

De plus, ce manuel offre aussi un disque avec des présentations sur Powerpoint de Microsoft pour les séminaires. On encourage les animateurs des séminaires à personnaliser les présentations du Ms PowerPoint avec vos histoires personnelles et des photos qui représentent la diversité des différentes communautés auxquelles chacun appartient.

VI

Semaine du foyer et du mariage : 13-20 février

La semaine du foyer et du mariage chrétiens a lieu pendant le mois de février et couvre deux sabbats : Journée du Mariage Chrétien, où on se focalise sur la vie du couple chrétien, et la Journée du Foyer Chrétien, où on souligne le rôle des parents. La semaine du foyer et du mariage chrétien commence le deuxième sabbat de février et se termine le troisième sabbat de ce même mois.

La Journée du Mariage Chrétien : Sabbat 13 février (l'accent est mis sur la vie con-jugale)

Utilisez le sermon sur le mariage pour l'heure du culte, et le séminaire sur le mariage lors d'un programme du vendredi soir, du samedi après-midi ou samedi soir.

Journée du Foyer Chrétien : Sabbat 20 février (l'accent est mis sur le rôle des parents)

Utilisez le sermon sur le rôle des parents et la paternité pendant l'heure du culte, et le séminaire sur le rôle des parents et la paternité lors d'un programme du vendredi soir, du samedi après-midi ou samedi soir.

SERMONS

Le mariage chrétien et la croix

ELAINE ET WILLIE OLIVER

Texte biblique :

« PUIS IL DIT A TOUS : SI QUELQU'UN VEUT VENIR APRES MOI, QU'IL RENONCE A LUI-MEME, QU'IL SE CHARGE CHAQUE JOUR DE SA CROIX ET QU'IL ME SUIVE. QUICONQUE EN EFFET VOUDRA SAUVER SA VIE LA PERDRA, MAIS QUICONQUE PERDRA SA VIE A CAUSE DE MOI LA SAUVERA. »
LUC 9.23, 24.

Introduction

Comme nous aimons manger ! Souvent, les gens nous demandent ce que nous faisons pour trouver à manger, alors que nous voyageons fréquemment dans le monde entier pour nous occuper de notre ministère. Et très souvent notre réponse est la même : toutes les variétés culinaires du monde entier nous plaisent.

Pendant toutes ces années, nous avons appris à apprécier les différents plats du monde entier, et avons savouré toutes sortes de menus, lors de chacun de nos itinéraires. Les saveurs de la cuisine indienne nous plaisent, ainsi que celles de la cuisine hispano-américaine, italienne, antillaise, mexicaine, thaïlandaise, sud-africaine, russe, du Moyen Orient, des Etats-Unis et d'Europe orientale. Nous les aimons toutes.

Le plus grand obstacle se présente, cependant, quand nous revenons à la maison après un voyage. Où

.....
Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE sont directeurs du département des ministères de la Famille à la Conférence Générale, au siège de l'Eglise adventiste du Septième Jour, à Silver Spring, Maryland, USA.

irons-nous manger ? Choisirons-nous un restaurant cubain ou indien, un thaïlandais ? Ou bien allons-nous manger à la maison ? C'est à ce moment-là que la décision de savoir si nous allons satisfaire les goûts du palais de l'un ou de l'autre devient importante pour la qualité de notre vie conjugale.

Notre sermon aujourd'hui porte comme titre : « Le mariage chrétien et la croix ». Prions ensemble.

Une vie d'abnégation

Dans Luc 9.23, 24 on peut lire les paroles émouvantes de Jésus comme suit : « Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera. »

Le contexte de Luc 9 nous montre Jésus avec ses disciples, quand il leur accorde la puissance sur les démons et sur la maladie, et qu'il les envoie prêcher la bonne nouvelle de l'Évangile ; ils reviennent alors pour lui raconter tout qu'ils ont fait, puis le Seigneur réalise un miracle prodigieux afin de donner à manger à environ cinq mille personnes aux alentours de la ville de Bethsaïda.

Après un moment de prière, Jésus continue sa conversation avec ses disciples, et il leur demande de lui raconter ce que les gens disent à son sujet, en apparence intrigués par les questions et recherches d'Hérode le tétrarque, comme nous le lisons avant ce passage,

dans le même chapitre. Certaines personnes disent que Jésus est Jean-Baptiste, qui avait été ressuscité des morts, tandis que d'autres suggèrent que Jésus pourrait être Elie revenu sur terre. Cependant, le Maître s'intéresse davantage à ce que les disciples disent de lui. En réponse aux questions posées par Jésus, Pierre répond : Tu es « le Christ de Dieu » Luc 9 :20.

La conversation entre les disciples et le Maître tourne autour de la réalité concernant les raisons pour lesquelles Jésus est venu sur la terre. Mais bien plus important, ce dialogue veut clarifier que la puissance que les disciples avaient reçue de Jésus, et qu'ils avaient vue à l'œuvre lors du déploiement miraculeux de sa puissance pour alimenter la foule, n'était pas destinée à leur avantage personnel ni pour obtenir du prestige ; cette puissance servait à transmettre à l'humanité perdue l'idée que Dieu se trouvait parmi eux et qu'il s'intéressait infiniment à leurs soucis quotidiens. Bien au-delà de ceci, le but de la venue de Jésus était de souffrir et finalement de mourir pour offrir une vie meilleure. En tant que disciples du Maître, la mission des apôtres devait être semblable à la sienne.

Les défis de la vie conjugale

Le mariage occupe une grande place dans les Saintes Ecritures. Dans le premier livre, la Genèse, le mariage apparaît comme la première institution établie entre un homme et une femme, par Dieu lui-même lors de la création de cette terre ; dans le dernier livre, l'Apocalypse, le mariage apparaît comme une métaphore pour décrire la relation intime entre Dieu et son peuple. Le deuxième chapitre du livre de Jean fait le récit de Jésus réalisant son premier miracle lors des noces de Cana de Galilée. Le fait que le mariage apparaît à la fin de la semaine de la création, suggère qu'il s'agit de l'idéal de Dieu par rapport à la race humaine. Et une cérémonie nuptiale au début du ministère publique de Jésus sur cette terre, souligne les soins que le ciel accorde à cette institution.

Un des défis principaux que doit affronter le mariage c'est que Dieu l'a conçu pour que ce soit une relation qui dure toute la vie, entre un homme et une femme. Dans Genèse 2.24, la Bible établit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ». Lors d'une discussion avec les Pharisiens au sujet de la possibilité d'un divorce, Jésus cite Genèse 2, comme nous le trouvons dans Matthieu 19.4-6 :

« IL REPONDIT : N'AVEZ-VOUS PAS LU QUE LE CREATEUR, AU COMMENCEMENT, FIT L'HOMME ET LA FEMME ET QU'IL DIT : C'EST POURQUOI L'HOMME QUITTERA SON PERE ET SA MERE ET S'ATTACHERA A SA FEMME, ET LES DEUX DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR. AINSI ILS NE SONT PLUS DEUX, MAIS UNE SEULE CHAIR ; QUE L'HOMME NE SEPRE DONC PAS CE QUE DIEU A UNI ».

Qu'est-ce que qui fait alors que le mariage est un défi ? Pourquoi la préoccupation du divorce surgit-elle ? Il y a tellement de relations qui commencent dans une grande euphorie, avec beaucoup d'excitation, à tel point que les deux personnes ressentent une douleur émotionnelle quand elles sont séparées l'une de l'autre. Mais, quelques semaines, ou mois plus tard, après quelques années de mariage, cet émoi, cette euphorie se sont évanouis et n'existent plus.

Il y a peu de temps, j'ai reçu une question d'un homme qui écrivait en réponse à un des articles que j'avais écrit pour une revue. La question, qui se trouve dans le livre Real Family Talk (Conversations franches sur la famille)¹, est la suivante :

« JE N'AI JAMAIS PENSE QUE CECI M'ARRIVERAIT, MAIS JE SUIS TRES MALHEUREUX EN MENAGE. MA FEMME ET MOI AVONS BEAUCOUP DE MAL A BIEN COMMUNIQUER ET QUAND NOUS LE FAISONS, NOUS CRIONS TOUS LES DEUX. IL Y A BEAUCOUP DE TENSION ENTRE NOUS DEUX, ET ON DIRAIT QUE NOUS NE SOMMES PAS COMPATIBLES, ET QUE NOUS N'AVONS PAS BEAUCOUP D'INTERETS EN COMMUN. COMMENT UNE RELATION AUSSI DYSFONCTIONNELLE PEUT-ELLE SURVIVRE ? JE NE CROIS PAS QUE CECI SOIT UN CLIMAT SAIN POUR NOS ENFANTS. JE NE PENSE PAS QUE DIEU DESIRE QUE JE RESTE DANS UNE RELATION AUSSI MALHEUREUSE. QU'EN PENSEZ-VOUS ? »

Voilà une question très intéressante, ne pensez-vous pas ? C'est une question que beaucoup de personnes mariées se posent à haute voix et, parfois, à voix basse. Nous nous demandons alors : Qu'est-il arrivé à cette émotion aussi profonde, à ces démonstrations aussi tendres qui existaient ouvertement avant le mariage,

et qui étaient parfois un peu gênantes pour les amis et membres de la famille, quand deux personnes amoureuses s'étouffaient pratiquement en s'asseyant tout près l'une à côté de l'autre à la table pour manger ?

Quand deux personnes se fréquentent (ou se font la cour, dans certains endroits du monde), les opposés s'attirent. Au contraire, après le mariage, les opposés ont tendance à se repousser. C'est pourquoi la vie conjugale est un défi pour beaucoup de gens. Comme nous sommes pécheurs, nous sommes fondamentalement égoïstes. Nous chérissons nos propres opinions, et nous voulons que toutes les choses marchent selon notre goût. La Bible nous l'exprime ainsi dans Esaïe 53.6 : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ;... »

Seulement quelques semaines ou peu de mois après la lune de miel, et on constate que l'engouement initial commence à se dissiper. Les époux deviennent alors impatients, ils sont méchants l'un avec l'autre, car ils sont redevenus tels qu'ils étaient auparavant, et ils ont repris leur propre manière d'être.

Les choix dans la vie conjugale

Dieu a créé le mariage pour notre bonheur et notre joie. Pour que le mariage et les autres relations soient durables, il faut suivre les principes établis par Dieu. La Parole de Dieu nous dit dans Galates 5.22, 23 : « Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre de telles choses ».

Réfléchissez. Si ces principes (ou ces fruits) sont mis en pratique dans nos relations —surtout dans la vie conjugale—où surgissent des différences d'opinions, de désirs, de goûts ou de dégoûts, alors quand nous appliquons le fruit mentionné par Paul, nous pourrions gérer les diverses opinions avec bonté, avec douceur, avec bienveillance, au lieu de les affronter en étant rudes, fâchés, ou indifférents.

Dans la Bible, aucune union n'est un mariage modèle. A l'exception d'Adam et Eve, avant la chute, chaque mariage suivant a été imparfait. Pour avoir un mariage chrétien, nous devons choisir d'établir un mariage chrétien, lequel ne fonctionne que quand nous appliquons les valeurs spirituelles indiquées par Dieu dans sa Parole. Choisir un mariage chrétien c'est comme choisir d'être chrétienne/ne. C'est une décision

que nous devons prendre chaque jour, tout comme choisir de manger et de respirer pour nous maintenir forts et en bonne santé. Pour que le mariage continue d'être dynamique et viable, les deux époux doivent le nourrir de manière régulière et constante. Si tel n'est pas le cas, cette union deviendra de plus en plus faible au point de périr.

Faire de bons choix dans le mariage est possible quand on pratique le conseil d'Ephésiens 5.15-17 qui dit : « Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur ». De plus, nous lisons dans Proverbes 1.5 : « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra l'art de se conduire ».

Concernant les réalités du mariage et les décisions que les conjoints doivent prendre pour maintenir la force de leur union, Ellen White nous offre ce qui suit :

« VOTRE AFFECTION PEUT ETRE AUSSI PURE QUE DU CRYSTAL, ET NEANMOINS SUPERFICIELLE PARCE QU'ELLE N'A PAS ETE MISE A L'EPREUVE. DONNEZ AU CHRIST LA PREMIERE, LA MEILLEURE ET LA DERNIERE PLACE. CONTEMPLER-LE SANS CESSER ET VOTRE AMOUR DEVIENDRA CHAQUE JOUR, A MESURE QU'IL SUBIRA L'EPREUVE, PLUS PROFOND ET PLUS FORT. C'EST ALORS QUE VOTRE AMOUR RECIPROQUE AUGMENTERA AUSSI EN FORCE ET EN PROFONDEUR » LE FOYER CHRÉTIEN, P. 100.

L'engagement du mariage

Le fondement de toute union saine et profondément enrichissante repose sur l'engagement. C'est une décision que toute personne mariée doit prendre si elle veut rester mariée. Sous cet aspect, le mariage chrétien n'est pas différent de toute autre union qui se veut permanente. Chaque personne doit décider de son niveau d'engagement, et ceci assurera en proportion directe son degré de satisfaction conjugale.

Comme toutes les relations dans la vie, le mariage passe aussi par des périodes de fluctuations. Souvent nous disons que les mariages parfaits n'existent pas, parce que les gens ne sont pas parfaits. C'est

pourquoi nous déclarons que la perfection n'est pas synonyme de l'engagement. Ainsi donc, l'engagement est indispensable, condition sine qua non pour que n'importe quelle relation conjugale soit viable, tout comme l'oxygène est indispensable pour continuer de vivre.

Scott M. Stanley³, chercheur notable sur la famille et la vie conjugale, suggère deux sortes d'engagement : l'engagement de dévouement et celui de contrainte.

L'engagement de dévouement est comme un engagement intériorisé envers un projet ou une personne. Il exprime les plus grands désirs et intérêts envers une personne en s'assurant que quelque chose réussit. D'un autre côté, l'engagement de contrainte devient une obligation de faire quelque chose, car si cela n'arrive pas, les conséquences seront catastrophiques. Si le dévouement est comme une influence qui attire la personne à aller de l'avant, la contrainte est comme une force qui vous pousse de l'arrière.

Le dévouement est opérationnel dans la description de l'amour que Paul fait dans 1 Corinthiens 13.4-8, où il affirme que :

« L'AMOUR EST PATIENT, L'AMOUR EST SERVIABLE, IL N'EST PAS ENVIEUX ; L'AMOUR NE SE VANTE PAS, IL NE S'ENFLE PAS D'ORGUEIL, IL NE FAIT RIEN DE MALHONNETE, IL NE CHERCHE PAS SON INTERET, IL NE S'IRRITE PAS, IL NE MEDITE PAS LE MAL, IL NE SE REJOUIT PAS DE L'INJUSTICE, MAIS IL SE REJOUIT DE LA VERITE. L'AMOUR PARDONNE TOUT, IL CROIT TOUT, IL ESPERE TOUT, IL SUPPORTE TOUT. L'AMOUR NE SUCCOMBE JAMAIS ».

Toute relation conjugale a besoin des deux engagements : le dévouement et la contrainte ; plus le niveau de dévouement est élevé dans la vie commune, plus le niveau de satisfaction sera élevé. Pendant les périodes où le niveau de dévouement est assez bas, la contrainte poussera le couple à traverser les sombres vallées qui souvent perturbent les relations conjugales. Cependant, chaque personne impliquée dans cette relation doit mettre en œuvre l'engagement de dévouement, aussitôt qu'elle peut le récupérer pour que le mariage soit, comme dit Ellen White, « un coin du ciel sur la terre » Le foyer chrétien, p. 15.

Conclusion

Mon mari et moi aimons déguster de bons plats. S'il est vrai que nous avons pris la décision d'être tempérants, non seulement dans le choix de nos aliments, mais aussi dans la quantité, il est certain que certains plats nous plaisent plus que d'autres, et nous en consommons plus souvent.

Ainsi, sans aucun doute, où nous allons manger, c'est-à-dire quelle cuisine choisir, quand nous rentrons chez nous après plusieurs jours de voyage, détermine en grande partie la qualité de notre vie conjugale à ce moment particulier. C'est donc là, la preuve que nous pratiquons ce que nous prêchons, et dans quelle mesure nous sommes proches du Seigneur.

En fait, le mariage chrétien peut être chrétien quand, en tant que véritables disciples de Jésus, nous prenons chaque jour notre croix, et nous le suivons, dans l'abnégation, en sacrifiant le moi, et en étant semblables à lui dans chaque pas que nous faisons. Il ne suffit pas d'être un membre baptisé de l'église pour maintenir son union saine et forte.

Nous devons comprendre qu'être disciples veut dire que nous nous sommes engagés à servir, au lieu d'être servis ; que nous recherchons les occasions de donner, au lieu de vouloir recevoir des autres. Voilà le secret d'un mariage basé sur l'engagement de dévouement, qui représente le Seigneur Jésus sans que rien ne lui fasse honte.

Quand il y a une crise dans le mariage, cela veut dire que nous traversons une crise spirituelle, sans compter pour autant les études bibliques que nous présentons, ou les personnes que nous préparons pour le baptême ou que nous apportons aux pieds de Jésus. Cependant, quand nous considérons notre mariage à la lumière de la croix de Jésus, et que nous la portons avec joie, en suivant l'exemple du Maître, nous éprouvons la joie qui découle de la confiance en Christ pour qu'il produise en nous les choses que nous ne pouvons pas faire de nous-mêmes. Tel est le genre de mariage qui devient un instrument de salut pour notre conjoint, pour nos enfants, et pour tous ceux qui se trouvent dans notre cercle d'influence.

En nous engageant, dans notre cœur, aujourd'hui, de porter notre croix, que notre prière soit que notre mariage fasse l'expérience d'une puissance transformatrice qui produit la joie, la paix et l'amour.

Puissions-nous exprimer cela dans les paroles du cantique de John Hugh McNaughton (1829-1891) : On est bien à la maison (#432 H&L) :

ON EST BIEN À LA MAISON

ON EST BIEN À LA MAISON QUAND RÈGNE L'AMOUR,
LA JOIE EST DANS CHAQUE SON, QUAND RÈGNE L'AMOUR.
C'EST LA PAIX, LA BONNE HUMEUR ; LE VÉRITABLE BONHEUR,
LE TEMPS PASSE AVEC DOUCEUR QUAND RÈGNE L'AMOUR.

REFRAIN

AU FOYER, CHAQUE JOUR
LE TEMPS PASSE AVEC DOUCEUR,
QUAND RÈGNE L'AMOUR.

VERS DIEU S'ÉLÈVE UN DOUX CHANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR
POINT DE MOT RUDE ET MÉCHANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR.
PARTOUT SUR NOTRE CHEMIN FLEURISSENT ROSES ET JASMIN :
LA TERRE EST UN BEAU JARDIN, QUAND RÈGNE L'AMOUR.

LE CIEL SOURIT, BIENVEILLANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR,
CHACUN SE MONTRE ACCUEILLANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR.
PLUS GAÏMENT CHANTE L'OISEAU, ET MURMURE LE RUISSEAU,
L'AZUR DU CIEL EST PLUS BEAU, QUAND RÈGNE L'AMOUR.

JÉSUS, TOUT ENTIER, PRENDS-MOI, POUR QUE CHAQUE JOUR
NOTRE FOYER SOIT PAR TOI GARDÉ DANS L'AMOUR.
TU ME METTRAS À L'ABRI, DE TOUT MAL, DE TOUT SOUCI,
PAR TOI JE SERAI BÉNI, JÉSUS, ROI D'AMOUR.

NOUS DEMANDONS AU SEIGNEUR DE NOUS BÉNIR POUR QUE
NOUS PUISSONS ARRIVER À NOTRE BUT.

Notes

- ¹Oliver, W & E. (2015). *Real family talk: Answers to questions about love, marriage and sex*. Nampa, ID: Pacific Press, p. 32.
- ²White, E. G. (1952). *The Adventist home*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association, p. 105. [*Le foyer chrétien*, p. 100]
- ³Stanley, S. M. (2005). *The power of commitment: A guide to active, lifelong love*. San Francisco, CA: Jossey-Bass, p. 23.
- ⁴White, E. G. (1952). *The Adventist home*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association, p. 15. [*Le foyer chrétien* p. 15]

Le plan divin pour les parents et les enfants

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Texte biblique

« ÉCOUTE, MON FILS, ET RECOIS MES PAROLES ; AINSI LES ANNEES DE TA VIE SERONT NOMBREUSES » PROVERBES 4.10.

Introduction

La Bible est comme une carte routière. Dieu nous a donné cette carte pour que nous ayons les indications correctes, afin de pouvoir arriver à la destination qu'il nous a préparée.

Jésus nous dit : « ...Je suis venu, afin que les brebis (vous) aient la vie et qu'elles (vous) l'aient en abondance. » (Jean 10.10, c'est nous qui soulignons).

Dieu se plaît à constater que nos relations de famille sont saines et solides.

Et cependant, les divorces continuent de se produire –même dans l'église.

La maltraitance existe encore –même parmi les églises adventistes !

Les parents doivent affronter de grands défis avec les enfants. Certains couples ont recours à l'avortement. Il y a des enfants qui sont victimes de maltraitance. Dans certains pays, il y a même des enfants qui intentent un

.....
Claudio Consuegra, DMin, est Directeur du département des ministères de la Famille de la Division Nord-Américaine des Adventistes du Septième Jour, à Silver Spring, Maryland, USA.

Pamela Consuegra, PhD, est Directrice adjointe du département des ministères de la Famille de la Division Nord-Américaine, à Silver Spring, Maryland, USA.

procès contre leurs parents, et on apprend par les médias que certains enfants démontrent un comportement agressif envers leurs parents.

L'apôtre Paul parle d'une manière prophétique de ces conditions dans le monde à la fin des temps. Il commence en établissant un cadre historique de cette manière : « Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomnieux, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3.1-4).

En lisant cette liste, nous pouvons facilement identifier les comportements négatifs qui définissent nos rapports relationnels : « fanfarons, rebelles à leurs parents, ingrats, insensibles, ennemis, impulsifs ».

N'est-ce pas là la description de ce qu'on voit dans beaucoup de foyers, à notre époque ?

Et ceci n'est pas évident seulement dans les foyers de ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, mais aussi dans les foyers de personnes qui assistent régulièrement à l'église. Après avoir listé toutes ces caractéristiques chez les habitants des derniers jours, Paul ajoute les paroles suivantes : « Ils garderont la forme de la piété, mais ils en renieront la puissance. Eloigne-toi de ces hommes » (1 Timothée 3.5).

L'apôtre déclare qu'on constatera chez les personnes religieuses, les personnes qui fréquentent régulièrement l'église, certaines de ces caractéristiques aussi.

C'est la raison pour laquelle il est très important d'être non seulement religieux mais, bien plus, spirituel.

Une personne religieuse c'est quelqu'un qui accomplit ses devoirs religieux, mais qui le fait sans conviction, d'une manière externe. Une personne spirituelle est quelqu'un qui croit de tout cœur, et dont les expressions externes de religion proviennent de ses convictions intimes. Ceci peut se constater dans le genre de rapports qui existent entre les parents et leurs enfants.

Dans le but de nous aider, en tant qu'êtres spirituels, la Bible offre une grande quantité de *Directives relationnelles*¹. Il s'agit de commandements destinés à nous aider à construire un cadre de références basiques, un patron à suivre pour vivre en harmonie avec nos semblables.

Nous trouvons des *Directives relationnelles* éparpillées dans toute la Bible. Il faut donc les regrouper en différentes catégories. Certaines sont très génériques et peuvent s'appliquer à toutes sortes de rapports. D'autres sont bien spécifiques, et s'adressent à des personnes qui se trouvent dans des situations particulières, comme les conjoints dans la vie conjugale, les parents, les enfants, les voisins et les amis.

Un bon exemple d'une directive générique c'est ce que nous appelons « la règle d'or » : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (Matthieu 7.12).

Il y a plusieurs directives qui s'appliquent à la manière dont les parents et les enfants se traitent entre eux.

Considérons quatre (4) de ces directives.

1. Enfants, honorez vos parents.

Une des directives les plus connues vient directement du décalogue, les Dix Commandements. On la trouve dans la deuxième moitié du Décalogue, qui parle de nos rapports avec nos semblables. Le premier commandement de cette deuxième partie déclare : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20.12).

L'apôtre Paul fait un commentaire intéressant concernant ceci en disant qu'il est « ...le premier commandement accompagné d'une promesse » (Ephésiens 6.2).

Honore ton père et ta mère ! Que veut dire honorer son père et sa mère ? Comment fait-on cela ? On honore son père et sa mère en les respectant par nos paroles, par nos actes, avec une attitude interne d'estime envers la position qu'ils occupent.

Le mot grec utilisé pour décrire le verbe honorer inclut le sens de « révérence, appréciation et valoriser ».

[VOUS POUVEZ ICI INSERER UNE HISTOIRE QUI ILLUSTRERAIT CLAIREMENT CE PRINCIPE.]

Une fois de plus : Comment honorer notre père et notre mère ? Salomon, l'homme le plus sage du monde, encourage les enfants à respecter leurs parents (Proverbes 1.8, 13.1, 30.17).

Même si nous ne sommes plus sous l'autorité directe de nos parents, nous ne pouvons pas ignorer le commandement clair de Dieu qui nous dit de les honorer. Même Jésus, le Fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, se soumit à l'autorité de ses parents terrestres (Luc 2.51), et à l'autorité du Père céleste (Matthieu 26.39). Nous suivons l'exemple de Jésus quand nous traitons nos parents de la même manière révérencieuse avec laquelle nous nous approchons de notre Père céleste (Hébreux 12.9 ; Malachie 1.6).

Honorons-les dans nos actions tout aussi bien que dans notre attitude (Marc 7.6). Honorons-les dans les souhaits qu'ils verbalisent, tout aussi bien que dans ceux qu'ils n'expriment pas à haute voix. « Un fils sage écoute l'instruction d'un père, mais le moqueur n'écoute pas le reproche » (Proverbes 13.1).

Au sujet de ce commandement, Ellen White écrit ce qui suit : « Il concerne les jeunes et les enfants, les adultes et les personnes âgées. Il n'est aucune période de la vie où l'on est dispensé d'honorer ses parents. Cette exigence solennelle s'applique à tous les fils et à toutes les filles, c'est l'une des conditions de la prolongation de leur vie dans le pays que Dieu offrira à ceux qui auront été fidèles » (Le foyer chrétien, p. 281).

Comme le disait le pasteur Mark Driscoll dans un de ses sermons : « Honorer veut dire respecter, montrer de la déférence, se soumettre. Cela signifie avoir de l'amour, de l'appréciation et de l'affection envers eux. Honorer c'est quelque chose qui commence à l'intérieur, puis qui se manifeste extérieurement. Quand on possède l'honneur dans le cœur, ceci se manifeste dans les paroles » (Kumar, 2013).²

2. Enfants, obéissez à vos parents

La deuxième directive parle de la manière dont les enfants doivent traiter leurs parents.

« ENFANTS, OBEISSEZ A VOS PARENTS [SELON LE SEIGNEUR] CAR CELA EST JUSTE » (EPHÉSIENS 6.1).

[ON PEUT INSERER ICI UNE HISTOIRE QUI ILLUSTRERAIT LES BIENFAITS DE L'OBEISSANCE DES ENFANTS ENVERS LEURS PARENTS.]

Les parents désirent le meilleur pour leurs enfants. Ils ne sont pas arbitraires par plaisir quand ils leur demandent ou leur disent de faire quelque chose ou de ne pas le faire, ou bien quand ils leur interdisent de faire telle ou telle chose.

Ellen White affirme quelque chose de grande importance quand elle écrit ce qui suit :

« UNE DES CAUSES PRINCIPALES POUR LESQUELLES LE MAL DÉFERLE SUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI EST QUE LES PARENTS SE LAISSENT ABSORBER PAR D'AUTRES CHOSES QUE CELLE QUI EST ESSENTIELLE : DE QUELLE MANIÈRE SE QUALIFIER POUR ENSEIGNER AVEC PATIENCE ET BONTÉ LA VOIE DU SEIGNEUR À LEURS ENFANTS ? SI LE VOILE CACHANT LES RÉALITÉS POUVAIT ÊTRE TIRÉ, NOUS VERRIONS QU'UN GRAND NOMBRE D'ENFANTS QUI SE SONT ÉGARÉS, ONT ÉTÉ SOUSTRATS AUX BONNES INFLUENCES PAR SUITE DE CETTE NÉGLIGENCE. PARENTS, POUVEZ-VOUS VOUS PERMETTRE DE FAIRE LA MÊME EXPÉRIENCE ? AUCUNE ACTIVITÉ NE DEVRAIT PRENDRE À VOS YEUX UNE IMPORTANCE TELLE QU'ELLE VOUS EMPÊCHE DE CONSACRER À VOS ENFANTS TOUT LE TEMPS NÉCESSAIRE POUR LEUR FAIRE COMPRENDRE CE QUE SIGNIFIE OBÉIR AU SEIGNEUR ET AVOIR EN LUI UNE CONFIANCE IMPLICITE... » (LE FOYER CHRÉTIEN, P. 175).

La nature et les résultats de l'obéissance aux parents est tellement importante que la Bible les énumère. Parmi ceux-là, on trouve les suivants :

« ENFANTS, OBEISSEZ EN TOUT A VOS PARENTS, CAR CELA EST AGREABLE DANS LE SEIGNEUR » (COLOSSIENS 3.20).

« ENFANTS, OBEISSEZ A VOS PARENTS [SELON LE SEIGNEUR] CAR CELA EST JUSTE » (EPHÉSIENS 6.1).

« ECOUTE, MON FILS, L'INSTRUCTION DE TON PERE, ET NE REJETTE PAS L'ENSEIGNEMENT DE TA MERE » (PROVERBES 1.8).

Les deux premières directives nous indiquent clairement comment les enfants doivent se comporter par rapport aux parents. Les principaux principes dans ces deux directives sont : Honorer et Obéir aux parents.

3. Parents, instruisez vos enfants

Mais la Bible ne fournit pas seulement des directives dans un seul sens : comment les enfants doivent traiter leurs parents. Les Ecritures offrent de plus des directives aux parents, afin qu'eux aussi puissent apprendre à établir des relations avec leurs enfants.

La troisième directive que nous considérerons aujourd'hui se trouve dans l'Ancien Testament.

« ORIENTE LE JEUNE GARÇON SUR LA VOIE QU'IL DOIT SUIVRE ; MEME QUAND IL SERA VIEUX, IL NE S'EN ECARTERA PAS » (PROVERBES 22.6).

Dans certains cas, ce texte a provoqué de la confusion et a été mal entendu par les parents.

Le Commentaire biblique adventiste nous donne quelques aperçus intéressants :

(DECLARATION DE F.D. NICHOL – 3BC P. 1020.)

BEAUCOUP DE PARENTS ONT INTER-PRETE CE TEXTE EN FORCANT LEURS ENFANTS A SUIVRE UNE PROFESSION OU UN METIER QUI LEUR PLAÎT. ILS ONT AINSI PRODUIT DE LA TRISTESSE ET DE LA DECEPTION POUR EUX MEMES, CAR L'ENFANT, EN GRANDISSANT, CHOISIT SOUVENT UNE VOIE COMPLETEMENT DIFFERENTE. CE VERSET, EN FAIT, CONSEILLE AUX PARENTS DE DECOUVRIR LA VOIE OU LEUR ENFANT SERA PARTICULIEREMENT PLUS UTILE A LUI-MEME ET AUX AUTRES, ET OU IL TROUVERA LE PLUS DE SATISFACTION. LA POSITION SPECIFIQUE D'UNE PERSONNE DANS LA VIE EST DETERMINEE PAR SES CAPACITES. DIEU A RESERVE UNE PLACE A CHAQUE PERSONNE DANS SON GRAND PLAN. DIEU A ACCORDE A CHAQUE HOMME DES TALENTS NECESSAIRES POUR OCCUPER CETTE PLACE PARTICULIERE. PAR CONSEQUENT, LE CHOIX D'UNE PROFESSION DEVRAIT ÊTRE EN

ACCORD AVEC CES INCLINATIONS NATURELLES. LES EFFORTS DES PARENTS ET DES ENFANTS DEVRAIENT ÊTRE DIRIGES AFIN DE DECOUVRIR LE GENRE DE TRAVAIL QUE LE CIEL A DÉJÀ DÉTERMINÉ. L'INSPIRATION DÉCLARE QUE CE VERSET ENJOINT LES PARENTS DE "DIRIGER, ÉDUIQUER ET DÉVELOPPER", MAIS POUR FAIRE CELA "ILS DOIVENT COMPRENDRE EUX-MÊMES "LA VOIE" QUE L'ENFANT DOIT SUIVRE. NICHOL, 1977.

Parfois les parents veulent que leurs enfants suivent leurs traces. Un enseignant veut que son fils enseigne aussi, un avocat voudra que sa fille soit avocate, un médecin désire que son fils soit médecin, et un menuisier poussera son fils au même métier. Les parents poussent leurs enfants à être ce qu'ils avaient souhaité devenir mais qu'ils n'ont pas pu faire.

Mais dans cette situation, les parents peuvent étouffer les rêves et désirs personnels de leurs enfants que ceux-ci voudraient réaliser dans l'avenir. Chaque enfant a sa propre personnalité et ses propres talents, et il est possible que ses intérêts ne soient pas les mêmes que ce que leurs parents désirent pour eux. Les enfants finiront alors par être frustrés parce qu'ils n'ont pas pu, qu'on ne leur a pas « permis » de poursuivre leurs propres intérêts et souhaits.

En tant que parents, nous devons comprendre que notre première et primordiale responsabilité est de guider les enfants vers Dieu. Ceci devrait être notre point de focalisation, au lieu de pousser nos enfants vers une profession particulière.

Le passage suivant des Saintes Écritures est le SHEMA qui, jusqu'à notre époque, est répété chaque matin et chaque soir par les Juifs orthodoxes pratiquants :

« ÉCOUTE, ISRAËL ! L'ÉTERNEL, NOTRE DIEU, L'ÉTERNEL EST UN. TU AIMERAS L'ÉTERNEL, TON DIEU, DE TOUT TON CŒUR, DE TOUTE TON ÂME ET DE TOUTE TA FORCE. ET CES PAROLES QUE JE TE DONNE AUJOURD'HUI SERONT DANS TON CŒUR. TU LES INCULQUERAS À TES FILS ET TU EN PARLERAS QUAND TU SERAS DANS TA MAISON, QUAND TU IRAS EN VOYAGE, QUAND TU TE COUCHERAS ET QUAND TU TE LEVERAS » (DEUTÉRONOME 6.4-7).

L'apôtre Paul ajoute : « ...Pères... élevez-les [les enfants] en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur » (Ephésiens 6.4).

Enseignez vos enfants par votre exemple. Tout comme le train a une locomotive et des wagons qui suivent, vos enfants vous suivront partout où vous les dirigez. Dirigez-les par un bon exemple.

Enseignez-les avec patience, tendresse et beaucoup d'amour.

Enseignez-les en pensant toujours, et avant tout, que le bien-être de leur âme doit être la première chose qu'on considère continuellement.

Enseignez-les afin qu'ils possèdent une bonne connaissance et une large compréhension de la Bible.

Apprenez-leur à faire de la prière une habitude quotidienne.

Enseignez-leur à fréquenter les cultes de l'église d'une manière régulière, afin qu'ils s'impliquent dans la vie et dans les ministères de l'église. Enseignez-leur à soutenir l'église avec leur temps, leurs talents, leurs biens et revenus.

Enseignez-leur à dépendre de leur foi et de s'attendre à Dieu pour ouvrir les portes du ciel.

Enseignez-leur à être obéissants à Dieu et à leurs parents.

Enseignez-leur à toujours ne dire que la vérité, et rien que la vérité.

Enseignez-leur à bien connaître le Seigneur, pour qu'ils lui fassent confiance, pour qu'ils l'aiment, pour qu'ils partagent son amour, pour qu'ils vivent pour le Seigneur dans cette vie, et dans la vie future.

3. Parents, n'irritez pas vos enfants

La dernière directive que nous considérerons aujourd'hui se trouve dans le Nouveau Testament.

« PARENTS, N'IRRITÉS PAS VOS ENFANTS, DE PEUR QU'ILS NE SE DÉCOURAGENT » (COLOSSIENS 3.21)

Paul a écrit ces mots à l'église de Colosse, mais dirige aussi ces mêmes paroles à l'église d'Ephèse : « ... Pères,

n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur » (Ephésiens 6.4).

Dans la belle compilation des écrits d'Ellen White sur l'éducation des enfants (*Child Guidance* en anglais), elle établit plusieurs points extrêmement importants sur cette directive biblique.

En citant les paroles que l'apôtre Paul utilise en écrivant aux Ephésiens, Ellen White donne un exemple de comment un parent peut irriter ou provoquer ses enfants :

« SOUVENT, NOUS AGISSONS DAVANTAGE POUR PROVOQUER QUE POUR OBTENIR. J'AI VU UNE MERE ARRACHER DE LA MAIN DE SON ENFANT QUELQUE CHOSE QUI LUI FAISAIT PLAISIR. CELUI-CI, NE COMPRENANT PAS POURQUOI, S'EST SENTI INJUSTEMENT TRAITE. UNE QUERELLE ENTRE EUX DEUX A SUIVI, A LAQUELLE UNE CORRECTION SEVERE A APPAREMMENT MIS FIN. MAIS LE COMBAT A FAIT SUR UN TENDRE CŒUR UNE IMPRESSION QUI NE S'EFFACERA PAS FACILEMENT. CETTE MERE N'A PAS AGI SAGEMENT. ELLE N'A PAS EVOQUE LE LIEN ENTRE LA CAUSE ET L'EFFET. SA REACTION SEVERE ET INJUSTIFIEE A SUSCITE CHEZ L'ENFANT LES PIRES SENTIMENTS QUI, EN DES CIRCONSTANCES SEMBLABLES, SE REVEILLERONT ET SE CONSOLIDERONT » CONSEILS AUX ÉDUCATEURS, AUX PARENTS ET AUX ÉTUDIANTS, P. 97.

Parfois les parents passent trop de temps à chercher les fautes chez leurs enfants, dans chacune de leurs occupations. Ecoutez les paroles suivantes :

« VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT D'ASSOMBRIR LE BONHEUR DE VOS ENFANTS EN LES CRITIQUANT OU EN LES CENSURANT SEVEREMENT POUR DES FAUTES INSIGNIFIANTES. LES VERITABLES FAUTES DOIVENT ÊTRE PRESENTÉES COMME CE QU'ELLES SONT VRAIMENT : DES PECHES, ET IL FAUT SUIVRE UN PLAN D'ACTION FERME ET DECIDE POUR EVITER QU'ELLES NE SE REPETENT. CEPENDANT, IL NE FAUT PAS LAISSER LES ENFANTS DANS UN ETAT DE DESEPOIR, MAIS, AVEC UN CERTAIN DEGRE D'EN-COURAGEMENT POUR QU'ILS PUISSENT S'AMELIORER ET GAGNER VOTRE CONFIAN-CE ET VOTRE APPROVATION. LES ENFANTS DESIRENT FAIRE CE QUI EST BIEN,

ET ILS SE PROPOSENT DANS LEUR CŒUR D'ÊTRE OBEISSANTS, MAIS ILS ONT BESOIN QU'ON LES AIDE ET LES ENCOURAGE » (*CHILD GUIDANCE*, P. 279).

J'apprécie beaucoup les derniers mots de ce passage : « Les enfants désirent faire ce qui est bien, et ils se proposent dans leur cœur d'être obéissants, mais ils ont besoin qu'on les aide et les encourage ».

Nous vous encourageons à prendre le temps de lire le chapitre 4 de l'ouvrage *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*. Ellen White nous dit que les parents sont parfois trop durs dans la manière de discipliner les enfants ; nous devons éviter de les censurer constamment et d'être arbitraires dans notre manière d'agir. Elle donne beaucoup de conseils très utiles.

Conclusion

Dans la Bible il y a beaucoup d'autres directives qui nous montrent comment avoir de bons rapports entre parents et enfants.

Aujourd'hui, nous n'avons vu que quatre de ces directives.

Aux enfants, les Ecritures disent : « Honore ton père et ta mère » et « enfants, obéissez à vos parents ».

Et aux parents, la Bible dit : « Instruisez les enfants » et « n'irritez pas vos enfants ».

Dieu désire que nous ayons de bonnes relations, des rapports sains et positifs avec nos enfants. Il veut que ces relations soient un reflet de la communion que nous avons avec le Seigneur.

[ICI, VOUS POUVEZ UTILISER UNE HISTOIRE QUI SOIT APPROPRIÉE, OU VOUS POUVEZ UTILISER LE RECIT SUIVANT POUR CONCLURE VOTRE SERMON.]

On raconte l'histoire d'un homme qui rentrait du travail, tard chez lui, fatigué et irrité, et qui rencontra son petit garçon de cinq ans qui l'attendait à la porte. La conversation se déroula ainsi :

GARCON : Papa, je peux te poser une question ?

PERE : Bien sûr mon garçon. De quoi s'agit-il ?

GARCON : Papa, combien tu gagnes de l'heure ?

PERE : Ceci ne te regarde pas ! Pourquoi poses-tu cette question ? – répondit-il, fâché.

GARCON : Je veux simplement savoir ! Combien gagnes-tu ?
 PERE : Bon, si tu veux donc le savoir, je gagne 30 dollars de l'heure ! – lui cria-t-il.
 GARCON : Oh ! (*dit-il en baissant la tête et en regardant par terre*).
 GARCON : Papa, est-ce que tu pourrais me prêter un dollar ?
 PERE : (*il était maintenant furieux, et aboyait pratiquement en répondant à son garçon.*)
 Si la seule raison pour laquelle tu m'as demandé de te prêter de l'argent c'est pour acheter un jouet ou une autre bêtise, vas tout droit dans ta chambre et tout de suite !!

Le petit garçon partit rapidement dans sa chambre, et ferma la porte sans faire de bruit.

Un peu plus tard, l'homme commença à se calmer et à réfléchir. Il avait peut-être été dur et son garçon avait besoin d'acheter quelque chose avec le dollar qu'il voulait lui emprunter. En effet, le petit ne lui demandait presque jamais d'argent.

Le papa se rendit à la chambre du petit et ouvrit la porte.

PERE : Est-ce tu dors, mon petit ? murmura-t-il.
 GARCON : Non, Papa, je suis réveillé.
 PERE : Bon, j'ai réfléchi... peut-être que j'ai été trop dur avec toi, il y a quelques minutes.
 Voilà le dollar que tu m'as demandé.

L'enfant s'assit aussitôt sur son lit. Un grand sourire aux lèvres, il s'exclama :

GARCON : Oh ! Merci, Papa, merci beaucoup !!

Et il sortit de dessous son oreiller quelques billets froissés. Quand le père vit cela, il sentit que la colère montait de nouveau.

L'enfant compta lentement son argent et, en terminant, il leva les yeux vers son père. Le visage froncé, le père interpela son garçon :

PERE : Et pourquoi veux-tu plus d'argent, tu en as déjà !!
 GARCON : Je n'en avais pas encore assez, mais maintenant, j'ai les 30 dollars qu'il me fallait. Papa, est-ce que je peux acheter une heure de ton temps ? S'il te plaît, rentre tôt demain soir, je voudrais souper avec toi.

Le père était complètement abasourdi. Mettant ses bras autour du petit garçon, il lui demanda de lui pardonner.³

Parents, aimez vos enfants, instruisez vos enfants, mais ne les irritez pas.

Enfants, de n'importe quel âge que vous soyez, aimez vos parents, honorez vos parents, et obéissez à vos parents.

Je prie pour que vos relations soient toujours imprégnées de respect mutuel, d'admiration mutuelle, et d'apprentissage mutuel. AMEN.

Références

Nichol, F. D. (Ed.). (1977). *The Seventh-day Adventist Bible Commentary* (Vol. 3, p. 1020). Review and Herald Publishing Association.

White, E. G. (1954). *Child Guidance*. [Quelques passages se retrouvent dans *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*]. Maison d'édition interaméricaine.

White, E. G. (1952). *Le foyer chrétien*. Editions Vie et Santé, Dammarie-les-Lys, France.

Notes

¹North American Division Department of Family Ministries (2009). *Family Ministries Curriculum for Local Church Leaders*. (3rd Ed.). AdventSource, Lincoln NE.

²Kumar, A. (2013). Retrieved from <http://www.christianpost.com/news/mark-driscoll-on-why-and-how-to-honor-father-mother-106600/> (accessed 2/10/15).

⁴Jain, R. (2012). Retrieved from ishikajain.com/2012/06/15/a-beautiful-inspirational-story-on-relationships-message-for-parents/

.....
 Scriptures quotations credited to ESV are from the *The ESV® Bible (The Holy Bible, English Standard Version®)* copyright © 2001 by Crossway, a publishing ministry of Good News Publishers. Used by permission. All rights reserved worldwide.

Scriptures quotations credited to NIV are from the *Holy Bible, New International Version*. Copyright 1973, 1978, 1984, 2011 by Biblica, Inc. Used by permission. All rights reserved worldwide.

Consolider le mariage et la famille

TRAFFORD FISCHER

Texte biblique

JE REGARDAI, JE ME LEVAI ET JE DIS AUX GRANDS,
AUX MAGISTRATS ET AU RESTE DU PEUPLE : NE LE
CRAIGNEZ PAS ! SOUVENEZ-VOUS DU SEIGNEUR,
GRAND ET REDOUTABLE, ET COMBATTEZ POUR
VOS FRERES, VOS FILS ET VOS FILLES, VOS FEMMES
ET VOS MAISONS ! (NÉHÉMIE 4.8).

L'Ancien Testament raconte plusieurs occasions quand les rois de Babylone et de Perse emmenèrent en captivité les habitants de Jérusalem. Nous ne connaissons pas tous les noms de ceux qui furent obligés de quitter leur foyer, mais nous savons que Daniel [Beltsasar], Hanania [Chadrac], Michaël [Méchak] et Azaria [Abed-Nego] faisaient partie des captifs emmenés par Neboukadnetsar, roi de Babylone, et que Néhémie fut emmené à Suse par le roi de Perse.

Nous savons aussi que ces hommes furent nommés dirigeants dans les nouvelles localités adoptives, bien qu'ils furent esclaves et captifs. Nous ne savons pas comment, ni pourquoi, le prophète Néhémie fut nommé échanson du roi. Le roi doit avoir considéré que ce captif était responsable, digne de confiance.

Un jour, Hanani, le frère de Néhémie qui vivait encore à Jérusalem, arriva à Suse avec d'autres hommes pour rendre visite à Néhémie. Ce dernier lui demanda comment allaient les choses à la maison, et le rapport ne fut pas du tout positif. Ils lui répondirent : « Ceux

qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et du déshonneur ; la muraille de Jérusalem a des brèches, et ses portes sont brûlées par le feu » (Néhémie 1.3).

Néhémie aimait beaucoup Jérusalem et il fut très troublé par ces nouvelles. Il s'assit pour se lamenter et prit le deuil pour la ville ; il pria et jeûna pendant plusieurs jours. Néhémie n'avait jamais été triste en présence du roi. Quand il retourna pour servir le roi, celui-ci lui demanda : « Pourquoi as-tu le visage triste ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'un chagrin de cœur » (Néhémie 2.2).

Comme le roi était perspicace ! Quel don incroyable : la capacité de remarquer qu'une personne est triste, et l'encourager, ou vouloir partager sa tristesse. Souvent, nous sommes tellement occupés par les travaux que nous devons réaliser que nous nous rendons à peine compte que quelqu'un souffre à côté de nous. Nous passons à côté de la personne, et ne remarquons pas sa douleur. Nous la saluons, mais nous ne prenons pas le temps de remarquer la douleur dans les yeux, le front plissé par les soucis, ni les larmes dans les yeux. Nous devons demander à Dieu de nous aider à pouvoir dire à ceux qui nous entourent et qui souffrent : « Tu es triste, mais tu n'es pourtant pas malade, ce ne peut être qu'un chagrin de cœur », et puis leur offrir le réconfort et l'appui nécessaires.

Néhémie, avec crainte et tremblement, raconte au roi ce qui se passe à Jérusalem, et le monarque lui demande ce qu'il désire qu'il fasse. Sans hésiter, Néhémie lui dit qu'il voudrait retourner à Jérusalem pour reconstruire la ville. Et comme c'est surprenant, le roi [Artaxerxès II] accepta qu'il fasse exactement cela ! De plus, il donna à

Trafford Fischer, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille à la Division Sud-Pacifique, à Sydney, NSW, Australie.

Néhémie des lettres destinées aux différents gouverneurs des provinces environnantes pour l'autoriser à traverser le territoire et accomplir sa mission ; de plus, il lui donna des chefs de l'armée pour garantir sa sécurité (Néhémie 2.6-10).

C'est ainsi que Néhémie prit le chemin de Jérusalem et, trois jours après son arrivée, il prit trois hommes pour inspecter personnellement l'état de la ville. Il découvrit que le rapport de son frère était correct. Les murailles étaient démolies, et à certains endroits, complètement abattues. Les portes de la cité étaient brûlées, et ne servaient plus à rien. Mais Néhémie ne se laissa pas décourager ni déprimer. Il releva ses manches, et commença à travailler. Il appela les chefs de la ville et leur dit : « Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et nous ne serons plus dans le déshonneur ». Il leur raconta aussi comment Dieu avait agi avec fidélité, et qu'il lui avait fait trouver grâce à Suse, et ce que le roi lui avait accordé dans sa bonté. Et les gens répondirent : « Levons-nous et bâtissons » (Néhémie 2.18).

Néhémie obtint l'appui de toutes les familles, et il mit tout le monde au travail pour reconstruire les murailles. Secteur après secteur, ils dégageaient les décombres, et remettaient les pierres sur le mur.

Au chapitre 3 de Néhémie, nous trouvons une liste de tous les noms de ceux qui s'unirent pour travailler à la réparation des murailles et des portes de la ville. Eliachib, le souverain sacrificateur, et les prêtres travaillèrent à la reconstruction de la porte des Brebis (Néhémie 3.1). Les fils de Senaa bâtirent la porte des Poissons (Néhémie 3.3), Ouzziel, fils de Harhaya, un des orfèvres, répara la section suivante, puis vint Hanania, fils d'un parfumeur (Néhémie 3.8). Au verset 12, on mentionne que Challoum, fils d'Hallohech, chef de la moitié du district de Jérusalem, avec l'aide de ses filles, restaura la section suivante ! Ce fut vraiment là un projet de toute la famille ! Et tous travaillèrent très énergiquement, et en se concentrant. Néhémie informe que « Le peuple prit à cœur ce travail » (Néhémie 4.1).

Quelque chose de passionnant se produit quand on travaille en famille à un projet, surtout quand nous le faisons de tout cœur. Les familles qui s'unissent pour servir la communauté et le ministère, avec amour et grâce, font une profonde impression sur leurs prochains, et ceci aide à cimenter l'unité familiale.

Albert Schweitzer disait : « Je ne sais pas quel sera votre destin, mais je sais une chose : les seuls d'entre vous qui seront vraiment heureux sont ceux qui auront

cherché et trouvé la manière de servir ».1 Et John Wesley ajouta la magnifique directive suivante : « Fais tout le bien que tu peux, par tous les moyens que tu peux, de toutes les manières que tu peux, à tous les endroits où tu peux, à chaque moment où tu peux, à toutes les personnes que tu peux, aussi longtemps que tu peux le faire ».2

Nos églises prospéreront quand toute les familles travailleront en commun dans l'église, et de « tout cœur ». Un jour un membre d'église me dit qu'il ne se sentait pas heureux dans sa congrégation. Il déclarait que « l'église doit faire davantage pour la communauté ! » Je lui répondis : « Quelle famille, en particulier, ou quelles familles devraient travailler davantage en faveur de la communauté ? » Il me regarda, surpris, et je lui posai de nouveau la question : « Quelles familles devraient donc être plus actives ? » Il réfléchit quelques minutes pour me dit : « Je crois que je devrais faire davantage autour de moi ». L'église est une famille de familles.

De nos jours, l'église est composée d'un ensemble de familles. L'église n'est pas quelque chose de nébuleux, elle n'est pas un objet indéfini qui existe pour recevoir les plaintes, ni pour être ridiculisée, ni pour qu'elle soit un fournisseur répondant à toutes les nécessités ! C'est une grande famille de familles ! Voilà la raison principale pour laquelle nous devrions consacrer du temps et de l'énergie à cultiver nos relations, nous engager vraiment à consolider et enrichir nos mariages et nos familles. Si nous avons des couples bien unis et des familles saines, nous aurons une église forte et saine. Et c'est là la tâche à laquelle nous devons nous consacrer « de tout cœur ».

Revenons à la reconstruction des murs de Jérusalem. C'était un projet excellent et qui avançait, jusqu'à ce que Sanballat, Tobiya, et d'autres personnes des localités proches aient vent de cette entreprise. Ce qu'ils virent ne leur plut pas du tout ! Ils ne voulaient pas que Jérusalem soit reconstruite de nouveau. Ils préféraient que la ville continue d'être en ruines, c'est pourquoi ils commencèrent à causer des problèmes. Ils harcelaient les travailleurs avec leurs commentaires décourageants et dénigrants. Tobiya, l'Ammonite, criait : « Si un renard s'élance, il fera une brèche dans leur muraille de pierres » (Néhémie 3.35). Alors les travailleurs furent envahis de peur et de découragement.

Ils étaient préoccupés, et ne se sentaient pas en sécurité (Néhémie 4.3-4). Cependant, Néhémie prit ces menaces au sérieux, et il se consacra de tout cœur à la tâche de pouvoir résoudre ces problèmes.

Maintenant, étudions sérieusement Néhémie 4.8 (BFC) : « Après avoir examiné les positions, je m'adressai aux notables, aux magistrats et à tous ceux qui étaient présents. Je leur dis : Ne craignez pas vos ennemis ! Souvenez-vous que le Seigneur est grand et redoutable. Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons ! »

Souvenez-vous du Seigneur

Néhémie offre la meilleure réponse aux préoccupations des travailleurs : « Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable ». Mes amis, nous servons un Dieu merveilleux. Nous ne sommes pas les disciples d'une bouffée de vent, ni d'un dieu prétendant être tout puissant, ni ne servons pas non plus un dieu inconnu. Notre Dieu est le Seigneur grand et redoutable, et nous sommes la pupille de son œil ; la brebis perdue retrouvée de ses propres mains, son fils ou sa fille prodigue, qui : « ... alors qu'il était encore loin, son Père le vit » ; il a pitié de nous, il court pour nous donner la bienvenue à la maison (Luc 15.20). Il n'est pas un Dieu distant, ni un juge vengeur, ni un gouverneur insensible qui donne ses cadeaux de mauvaise grâce, ou qui donne chichement. Notre Dieu est grand et merveilleux, il s'est manifesté au milieu de nous, personnellement, pour faire de nous son peuple.

Défendre nos relations

Maintenant, considérons ce que Néhémie dit au peuple. Après avoir souligné que leur Dieu est merveilleux, il déclare : « Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons » (Néhémie 4.8).

Néhémie dit au peuple : « Notre Dieu est grand et redoutable. Alors, continuez d'être à l'aise et ne faites rien. Continuez votre vie et faites vos travaux comme le faites toujours, et laissez toutes les choses entre les mains du Seigneur ! » NON !! Ce n'est pas ce qu'il dit, car nous lisons dans ce verset : « Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons » (Néhémie 4.8).

Dans les Saintes Ecritures, nous trouvons souvent des occasions où Dieu dit à son peuple de rester tranquille pour que sa grande puissance soit manifestée. Il dit à Moïse : « L'Eternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence » (Exode 14.14). Mais à d'autres moments, le Seigneur leur dit de passer à l'action. Quand Jésus guérissait les malades, il leur demanda d'agir : « Etire la main », « Prends ton lit », « Va et lave-toi dans l'étang ».

Le prophète Néhémie dit aux gens : « C'est un moment sérieux, nous sommes devant une crise ! Il faut que nous nous levions pour défendre nos familles,

faire tout ce que nous pouvons pour les protéger et les maintenir intactes, unies ! Nous ne pouvons pas nous donner le luxe de nous laisser emporter par le courant, flotter à la dérive, et attendre que tout se passe bien pour nous ! Le moment d'agir est arrivé ! »

Je me souviens de ma mère qui, quand j'étais petit, me disait : « Ne reste pas là planté ! Fais quelque chose ! ». Néhémie appelle les familles de son entourage à l'action. « Ne restez pas là plantés, en vous souciant, mais reconnaissez que votre Dieu est un Dieu merveilleux et passez à l'action ».

Quand j'étais adolescent, je fis avec mon frère et quatre bons amis un voyage de quatre jours en canot, sur un fleuve qui serpentait entre les prés, et qui était rempli de troncs d'arbres tombés ! Nous devions être toujours attentifs, veillant aux possibles dangers qui auraient pu abimer notre canot, et même mettre notre vie en danger. Un de nos amis s'assit à l'avant de notre canot de quatre personnes, avec pour tâche de nous alerter des dangers immédiats qui pourraient se présenter, afin que nous prenions des mesures de prévention, et ainsi nous maintenir en sécurité tandis que nous traversions le fleuve. Cela signifiait que nous devions ramer ensemble, de manière coordonnée, pour éviter l'approche des dangers. Malheureusement, notre ami se trompa plusieurs fois. S'il voyait un tronc d'arbre qui flottait assez loin de nous, il criait : « Tronc d'arbre » et aussi ramait frénétiquement dans n'importe quelle direction. Mais si tout d'un coup, un tronc surgissait devant nous, et qu'il était urgent de nous le signaler pour que nous réagissions, il s'immobilisait de peur, et ne pouvait ni ramer, ni parler. Tout simplement, il était tétanisé, comme paralysé momentanément, la peur le clouant sur son siège.

Néhémie ne pouvait se permettre le luxe d'avoir des personnes semblables, qui devenaient paralysées de panique, alors que c'était le moment d'agir. Il ne pouvait se permettre le luxe que ses travailleurs ne soient pas conscients du besoin de travailler en coopération, avec énergie et engagement. Ce n'était pas le moment de s'asseoir sans rien faire ; c'était le moment de « faire quelque chose ». Et maintenant, l'heure est venue ! De grands dangers se présentent « dans le fleuve » de la vie, juste devant nous.

Construire et protéger

Remarquez maintenant les versets 10 et 11 de Néhémie 4 : « Depuis ce jour, la moitié des mes serviteurs travaillaient à l'ouvrage, et l'autre moitié tenait en main

les lances, les boucliers, les arcs et les cuirasses. Les chefs étaient derrière toute la maison de Juda. Ceux qui bâtissaient la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre ».

Ils « construisaient » d'une main et « protégeaient » de l'autre ! Le plan de Néhémie était simple, mais intrépide : « construire et protéger ». Il ne voulait pas simplement se focaliser sur la construction, laissant ses travailleurs dans une situation vulnérable, ouverts à n'importe quelle attaque. Il n'utilisait pas non plus toutes ses ressources dans la protection de ses équipes, les laissant sur des piles de décombres. Il construisait et protégeait.

Des relations qui s'effritent

Dans notre communauté, il y a beaucoup de mariages et de familles qui sont des murailles en train de s'effriter et des portes brûlées. Malheureusement, il peut y avoir dans notre église des couples qui sentent que leur vie conjugale s'effrite et qui luttent pour maintenir l'unité de la famille. Certaines familles sentent que leurs portes sont en train de sortir de leurs gonds. En tant que familles de Dieu, des familles qui vivent et qui servent un Dieu merveilleux, nous devons travailler ensemble, et nous battre pour quelque chose que nous considérons comme important. Il faut évaluer soigneusement notre culture et nos coutumes, et ne pas permettre d'être façonnés dans le moule d'un monde différent et distinct. Nous devons décider quels sont les changements avec lesquels nous pouvons vivre, et quels sont ceux au sujet desquels nous n'allons pas transiger. Nous devons décider où allons-nous tracer la ligne de démarcation et nous maintenir fermes. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de nous laisser flotter, les yeux fermés, en espérant que rien de mal n'arrivera. L'ancien dicton est toujours vrai : « un poisson mort est emporté par le courant ; c'est le poisson vivant qui nage à contre-courant ».

Un mariage formé par Dieu

Une des images les plus frappantes illustrant ce que Dieu désire pour nous, en tant que couples mariés et familles, se trouve dans la lettre aux Ephésiens : « Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle... De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Eglise » (Ephésiens 5.25, 28, 29).

La relation conjugale est un symbole de l'amour de Dieu envers son peuple. Un couple marié est une

déclaration au monde de combien Dieu nous aime ! Ceci est un défi très significatif qui se présente à tous les couples mariés de l'église. Dieu a déclaré que l'union entre un homme et une femme doit être un témoignage puissant devant tous, démontrant que Dieu aime son peuple, et que nous nous aimons l'un l'autre. Ce serait merveilleux si, en voyant comment nous exprimons notre amour l'un pour l'autre, les gens pouvaient apercevoir l'amour de Dieu et s'exclamer : « Vraiment, Dieu aime profondément son peuple ! ».

Paul exhorte les hommes de l'église d'Ephèse d'aimer leur femme, et aux femmes il leur demande de respecter leur mari. « Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari » (Ephésiens 5.33). On ne trouve ici aucune indication qu'il faut renoncer quand les rapports passent par des moments difficiles, ni que c'est trop difficile de nous engager à les reconstruire, les développer et les enrichir. Paul introduit ici le principe de la réciprocité : « Les maris doivent aimer leur femme, et les femmes doivent respecter leur mari ».

Le même principe s'applique concernant les relations avec les enfants. Paul conseille : « Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste » (Ephésiens 6.1). Ceci suggère que les parents doivent faciliter la formation des enfants pour qu'ils les honorent. Puis il ajoute : « ...Pères, n'irritez pas vos enfants » (Ephésiens 6.4). Et dans Colossiens, il nous dit : « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Colossiens 3.21). Mes enfants, ceci veut dire que vous devez faire tout votre possible pour ne pas irriter vos parents.

Les recherches continuent de démontrer l'impact important d'un mariage solide et d'une famille heureuse sur beaucoup d'aspects de la vie. Les mariages et les foyers heureux contribuent à une meilleure santé, à une vie plus longue, à un plus grand sentiment de bonheur et de bien-être personnel. Cela contribue aussi à une meilleure qualité de vie, à moins de difficultés à l'école pour les enfants, à moins de problèmes sociaux comme l'alcoolisme et l'addiction aux drogues, et à moins de problèmes de comportement chez les enfants et les adolescents.³

Nous sommes invités à édifier et protéger notre vie conjugale et notre famille. On nous encourage à lutter pour nos frères, nos sœurs, nos parents, nos enfants et nos foyers. C'est un appel clair de la trompette pour que nous nous investissions dans notre famille, peu importe sa forme

ou sa description. Votre famille peut être bien différente de la mienne ! Certains d'entre vous sont peut-être passés par des changements dans votre famille que vous n'aviez jamais pensés possibles. Il se peut que certains d'entre vous aient perdu leur conjoint, et qu'il/elle vous manque terriblement. Il se peut que certains aient des membres de la famille qui ne font pas partie de votre vie de tous les jours. Il se peut que certains d'entre vous soient des papas ou des mamans célibataires, ou que vous êtes des « grands-parents/parents », c'est-à-dire que vous élevez complètement ou en partie vos petits-enfants ! Certains désirent peut-être former une famille, vous y rêvez, vous attendez, désireux de commencer le plus vite possible ! Certains se sentent contents tels qu'ils sont en ce moment, et n'éprouvent pas le besoin d'établir de relations permanentes.

L'invitation est la même à tous : « édifier et protéger ». Nous devons nous assurer que nos relations sont les meilleures des meilleures. Prenons-en soin et agissons dans ce sens pour qu'elles deviennent tout ce que Dieu a conçu et qu'il désire qu'elles soient.

A ceux qui sont mariés, voici un message de Hart & Morris (2003) : « Rester mariés et consolider le mariage peut représenter un risque, mais ignorer ou négliger notre mariage est aussi un grand risque. Choisir d'essayer de nouveau, de réparer nos relations, nous met dans une situation vulnérable, mais la même chose arrive quand nous nous lançons dans des eaux inconnues... Favoriser une relation émotionnelle proche, s'efforcer d'établir de sains rapports est très possible, même si le mariage se trouve en mauvaise passe. Dieu écoute le cri de votre cœur blessé et solitaire. Il vous trouvera là où vous êtes ».

Les Ecritures indiquent bien clairement que si nos relations peuvent parfois laisser voir les cassures qui se produisent chaque jour, elles peuvent aussi, par la grâce et l'inspiration du Seigneur, révéler un tableau de son amour et de sa grâce infinie et inépuisable.

Conclusion

Quel défi pour nous, les chrétiens ! Quel défi pour nous autres, peuple de Dieu – apprendre à être affectueux, sincères et véridiques dans un monde dépourvu d'amour. Apprendre à nous encourager et à nous soutenir les uns les autres dans un monde dépourvu d'encouragement

et de soutien ; savoir ce que signifie être aimé et aimer ; apprendre le sens d'être un ami ou une âme sœur, et trouver de nouvelles manières de construire des rapports avec les autres, afin de déclarer au monde la nature de l'immense amour de Dieu.

Ne vaudrait-il pas mieux consolider nos relations, notre mariage et notre famille d'une manière forte et tenace, et déclarer aux Sanballat et aux Tobiya de notre société, que notre intention est de demeurer unis pendant longtemps, sans nous décourager devant leurs insultes, leurs railleries et leurs menaces ?

En conclusion, le sage Salomon nous donne le conseil suivant : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, ... car l'amour est fort comme la mort... Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas » (Cantique des cantiques, 8,6, 7.)

Je prie de tout mon cœur que rien ne puisse éteindre l'amour que vous avez pour notre merveilleux Seigneur, et les uns pour les autres. Que rien ne puisse jamais ni le nier ni le submerger.

Références

Hart, A.D., & Morris, M. S. (2003). *Safe haven marriage; Building a relationship you want to come home to*. Nashville, Tennessee: W. Publishing Group.

Notes

- ¹ Albert Schweitzer quotes. (n.d.). Retrieved from http://www.brainyquote.com/quotes/authors/a/albert_schweitzer.html
- ² John Wesley quotes. (n.d.). Retrieved from http://www.goodreads.com/author/quotes/151350.John_Wesley
- ³ Marriage Resource Center. (n.d.). Retrieved from <http://www.foryourmarriage.org/married-parents-are-important-for-children/>

Mission, espoir et guérison

PETER N LANDLESS

Texte biblique

« JESUS PARCOURAIT TOUTES LES VILLES ET LES VILLAGES, IL ENSEIGNAIT DANS LEURS SYNAGOGUES, PRECHAIT L'ÉVANGILE DU ROYAUME ET GUÉRISAIT TOUTE MALADIE ET TOUTE INFIRMITÉ. À LA VUE DES FOULES, IL EN EUT COMPASSION, CAR ELLES ÉTAIENT LASSEES ET ABATTUES COMME DES BREBIS QUI N'ONT PAS DE BERGERS. ALORS IL DIT A SES DISCIPLES : LA MOISSON EST GRANDE, MAIS IL Y A PEU D'OUVRIERS » (MATTHIEU 9.35-37).

Toutes les quarante secondes, une vie de plus s'achève au milieu des ténèbres et du désespoir, souvent entourée de circonstances dépourvues d'espoir (Organisation mondiale de la santé, 2014). Cette statistique devrait nous pousser à sortir de notre ambiance confortable, et bien plus encore quand nous apprenons que cette triste description touche les membres les plus vulnérables de notre société, les jeunes qui ont entre 15 et 29 ans. Le désespoir ne fait pas de distinction de personnes, mais nous nous sentons interpellés en sachant que ceux qui sont le plus en danger sont les jeunes. Cela nous surprend-il ? Voilà bien longtemps que le diable a les jeunes dans sa ligne de mire, et ses attaques ne diminuent pas alors que nous arrivons au climax de la fin des temps. A beaucoup d'endroits, quand nos jeunes quittent l'école secondaire, ils quittent aussi l'église en même temps.

Toutes ces pensées se bousculaient dans ma tête

Peter N Landless, M.B, Bch., M.Med. est Directeur du Département des ministères de la Santé de la Conférence Générale dont le siège social se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

alors que nous étions assis dans la salle du Comité exécutif de l'Organisation mondiale de la santé, pour des rencontres à haut niveau, pendant deux jours. Lors de ce congrès, l'organisation présentait aux représentants de différents secteurs de la société, l'impératif de réduire cette terrible statistique de suicides. Mes pensées volaient aux possibilités que l'église offre quand, de manière systématique, elle met en action le plan du ministère global de la Santé – un plan global parce qu'il vise à la santé totale du corps, de l'esprit, au bien-être social et émotionnel, et que chaque ministère vise à la complétude de l'être total—ceci est tellement logique et approprié. Cette complétude est intrinsèque et fondamentale dans chaque effort vers l'extérieur, chaque mission, chaque ministère, chaque effort de l'Eglise de Dieu

Mes yeux se fixèrent alors sur le nom de chaque délégation présente. Il y avait plusieurs pays, plusieurs universités, plusieurs instituts, quelques organisations non-gouvernementales, mais une seule organisation confessionnelle : l'Eglise adventiste du Septième Jour ! Quel honneur, quelle responsabilité, quelle occasion de partager avec ces augustes délégations focalisées sur ce sujet : l'éléphant blanc dans la salle de réunions était l'absence des initiatives confessionnelles afin de résoudre cet énorme et impératif problème. En abordant ce sujet, on sentait descendre sur l'audience une certaine résistance mélangée de gêne. La santé, l'espoir, le bien-être mental et émotionnel, la mission et le ministère sont absolument entrelacés ! Une église –et pas n'importe laquelle, mais l'Eglise Adventiste du Septième Jour—à laquelle on a confié la mission et le ministère de la Santé globale, est idéalement et providentiellement prête à offrir non seulement un soulagement physique, mais

aussi une aide dans le domaine de la santé mentale, alors qu'on prévoit qu'entre les années 2015 et 2020, les problèmes de santé mentale deviendront la cause principale d'incapacité dans le monde (OMS, 2014). Quelle opportunité, quelle responsabilité ! Chaque église, un centre d'éducation pro-santé, et chaque membre un missionnaire médical qui fait la promotion de la santé globale : le corps, l'esprit, le bien-être émotionnel et social.

Jésus est « notre Modèle, notre Exemple », il est le Grand Médecin, le Guérisseur suprême, la Source de toute espérance. Concernant l'impératif potentiel du Ministère de santé globale, Ellen White écrivit des paroles prophétiques et instructives :

« JE PEUX VOIR QUE DANS SA PROVIDENCE, LE SEIGNEUR DESIRE QUE LE TRAVAIL MEDICAL MISSIONNAIRE SOIT LA CALE D'ENTREE AU MOYEN DE LAQUELLE ON PEUT ATTEINDRE LES AMES MALADES » {CSI 536.2}.

« L'UNION DU TRAVAIL CHRETIEN POUR LA GUERISON DU CORPS ET DU TRAVAIL CHRETIEN POUR LE SALUT DE L'AME EST LA VERITABLE INTERPRETATION DE L'EVAN-GILE » (WHITE, AVEC DIEU CHAQUE JOUR, P. 238).

Le monde laïc utilise le langage suivant pour décrire cette action :

« LA PREVENTION PEUT AUSSI ETRE RENFORCEE EN ENCOURAGEANT DES FAC-TEURS DE PROTECTION TELS QUE DES RELATIONS HUMAINES SOLIDES, UN SYS-TEME PERSONNEL DE CROYANCES, ET DES STRATEGIES POSITIVES POUR FAIRE FACE A LA VIE » (RAPPORT DE L'OMS, 2014, PRÉVENTION DU SUICIDE, P. 8).

J'ai écouté aussi des présentations sur l'importance de réduire la stigmatisation de la santé mentale et de tout ce qui appartient au bien-être émotionnel ; nous devons pouvoir parler ouvertement de ces choses sans préjugés et dans le but d'offrir un soutien à la personne globale. J'ai entendu des mots comme : « soins », « compassion », et « espoir », paroles qui décrivent notre mission et les ingrédients indispensables qui manquent dans beaucoup d'initiatives s'efforçant de répondre aux besoins humains. Qu'à Dieu ne plaise que ces ingrédients ne soient jamais absents des actions missionnaires de l'Eglise adventiste du septième jour car, sans cela, la mission sera incomplète

et ne pourra réussir.

Jésus, notre Modèle humain, fit la démonstration d'un ministère holistique et complet qui inclut toute la personne. Je suis fasciné en étudiant les merveilleuses rencontres que Jésus fit avec plusieurs personnes de son époque. Chaque fois qu'il était engagé personnellement avec un être humain (ou chaque fois qu'une personne le recherchait individuellement), la conversation et le point principal se focalisaient sur l'aspect spirituel et, de manière particulière, quand il faisait des miracles de guérison physique. Nous relatons souvent les miracles prenant soin de la santé physique. Jésus s'occupa aussi du bien-être émotionnel et mental –d'une manière toute intentionnelle. Offrir le pardon et faire disparaître le sentiment de culpabilité sont souvent au centre du ministère de guérison du Christ. Le ministère de la santé globale et le message du salut sont inexorablement entrelacés.

La mission du Christ fut de guérir le malade, d'encourager les désespérés, de panser celui dont le cœur était brisé. Son travail de restauration doit de poursuivre parmi les indigents, les êtres humains qui souffrent. Dieu ne demande pas seulement votre bénévolat, mais aussi votre visage souriant, vos paroles d'espoir, et un serrement de mains. Soulagez certains des affligés du Seigneur. Certains sont malades, et sont dépourvus d'espoir. Invitez-les de nouveau à la brillante lumière du soleil. Certaines âmes ont perdu le courage, parlez-leur et priez avec elles. Certains ont besoin du pain de vie, lisez-leur la Parole de Dieu. Certaines affections de l'âme ne trouveront pas de baume pour les guérir, aucun médicament ne pourra les soulager. Priez pour ces personnes, et attirez-les à Jésus-Christ. Dans tous ses efforts, Jésus était présent pour toucher les cœurs humains.

VOILA LE GENRE DE TRAVAIL MEDICAL MISSIONNAIRE QU'IL FAUT REALISER : FAITES ENTRER LA LUMIERE DU SOLEIL DE JUSTICE DANS LA CHAMBRE DU MALADE ET DE L'AFFLIGE. ENSEIGNEZ A CUISINER AUX PAUVRES CONFINES DANS LEUR MAISON. JESUS, « COMME UN BERGER, IL FERA PAITRE SON TROUPEAU », IL LEUR DONNERA L'ALIMENT TEMPOREL ET SPIRITUEL » WHITE, —MANUSCRIPT 105, 1898; {CME 23.2} [TRADUIT].

Jésus était fatigué. Vous sentez-vous parfois comme ça ? Avez-vous déjà réfléchi aux mots suivants, qui se

trouvent au chapitre 4 de l'évangile de Jean ?

« LA SE TROUVAIT LE PUIT DE JACOB. JESUS, FATIGUE, ETAIT ASSIS AU BORD DU PUIT » (JEAN 4.6).

Il était fatigué à cause du voyage. Il est fort possible que cette description s'applique à plusieurs personnes ici, plus que nous ne voulons l'admettre. Je suis encouragé en sachant que Jésus était parfois fatigué et las. Sa fatigue était probablement accentuée par sa préoccupation envers les affligés de la planète, tout comme les défis à l'intérieur et à l'extérieur de l'église accentuent souvent notre sentiment de lassitude.

C'est alors qu'une femme samaritaine arrive au puits. Les disciples étaient partis au « supermarché » du coin pour acheter des provisions pour le voyage –ils s'occupaient des besoins réels qu'ils ressentaient ! Alors Jésus entra en conversation avec cette femme samaritaine, en lui demandant un peu d'eau. J'ai plaisir à m'imaginer la surprise et l'admiration chez cette femme qui dit à Jésus si demander de l'eau à une femme samaritaine était approprié de sa part. Elle venait au puits à cette heure, pour éviter les regards pénétrants et accusateurs des « braves dames » du village. Elle portait un énorme poids de tristesse émotionnelle et de culpabilité, et l'attitude des autres faisait ressortir encore plus ce sentiment, alors qu'elle-même sentait la honte de sa situation et de son comportement.

Jésus partage avec elle l'importance du salut et lui révèle qu'il est l'Eau vive, la forme corporelle du Salut. Ils discutent en peu sur l'endroit où a lieu la véritable adoration. : « sur cette montagne » ou à Jérusalem. Jésus lui présente des vérités profondes sur la véritable adoration : celle qui vient du cœur et de l'esprit.

Il se révéla à elle comme le véritable Messie. C'est alors que les disciples reviennent et, bien que surpris que le Seigneur parle à une femme samaritaine, ils ne lui posent pas de questions. Pouvez-vous imaginer à un moment donné que le fougueux Pierre se retint de faire un commentaire, ou de reprendre Jésus ? Je me plais à imaginer que, tandis que les disciples se rapprochaient, surpris, inquiets, et même indignés par ce qu'ils voyaient, Jésus leur lança « ce regard » et quel regard serait-ce ? Celui que les parents connaissent bien, ainsi que leurs enfants ou, peut-être, particulièrement les conjoints, regard qui est plus expressif que les mots et veut dire : « Ne pense même pas à faire un commentaire, ou à

commencer une discussion ». Et la Bible dit que « aucun ne dit : Que demandes-tu ? Ou De quoi parles-tu avec elle ? » (Jean 4.27).

Ils lui offrirent à manger, mais lui n'avait plus faim, il n'était plus fatigué, car sa mission l'avait nourri et rassasié. « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jean 4.34).

Les disciples étaient étonnés. Jésus avait franchi toutes les barrières des coutumes, de la religion, de l'ethnicité et de différence entre les sexes. Il s'occupait tendrement d'une âme coupable et dans le besoin. La plume de l'inspiration nous dit que : « Une main mystérieuse tourne les pages de sa vie, mettant au jour ce qu'elle a cru pouvoir garder caché » (J.-C. p. 168). Elle accepta le salut, courut vers son village, persuada les autres de venir pour connaître le Seigneur, et les gens furent bénis par la présence de Jésus qui resta dans ce village pendant deux jours.

« Elle se montra animée d'un esprit missionnaire plus efficace que celui des disciples » (J.-C. 177). Comme furent fructueux les premiers résultats d'un ministère holistique de santé : le Ministère de santé globale !

« NOUS SOMMES ARRIVES A UNE EPOQUE OU CHAQUE MEMBRE DE L'EGLISE DOIT FAIRE UN TRAVAIL MISSIONNAIRE MEDICAL. CE MONDE RESSEMBLE A UN GRAND HOPITAL REMPLI DE VICTIMES DE MALADIES PHYSIQUES ET SPIRITUELLES. PARTOUT IL Y A DES GENS QUI MEURENT DU FAIT QU'ILS NE CONNAISSENT PAS LES VERITES QUI NOUS ONT ETE CONFIEES. IL EST NECESSAIRE QUE LES MEMBRES DE L'EGLISE SE REVEILLEN ET COMPRENENT QUE LEUR RESPONSABILITE EST DE FAIRE CONNAITRE CES VERITES » (7TI 63.1).

Venez maintenant avec moi pour considérer l'expérience de Pierre et de Paul et voir comment ils mettaient en action le ministère de Santé globale, comment ils l'avaient appris de Jésus. Ouvrons le livre des Actes, aux chapitres 3 et 4. Un peu avant trois heures de l'après-midi, Pierre et Jean se dirigeaient vers la porte appelée la Belle, pour aller au temple. Il y avait là un homme paralysé ou boiteux depuis sa naissance. On l'amène à cet endroit tous les jours pour qu'il puisse demander l'aumône. Son regard cherche le regard de Pierre et de Jean et il leur demande de l'argent.

Vous savez comment on se sent quand on vient vous demander de l'argent. Soit on évite le regard, comme le faisaient les pharisiens, ou on traverse de l'autre côté de la rue ou du chemin. Pierre répond par des mots qui font partie de notre vocabulaire quotidien ; mais avant cela, il lui dit : « Regarde-nous ». L'homme les regarde avec un espoir dans les yeux, une expectative, mais voilà qu'arrive la déception : « Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne » (Actes 3.6). L'espoir s'enfuit tout de suite. Avez-vous déjà fait cette expérience ? Vous avez besoin d'argent ou de quelque chose d'autre, mais le bienfaiteur, dont vous espérez quelque chose, a changé les règles du jeu ! Cependant l'histoire ne se termine pas là.

« Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ! Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher » (Actes 3.6-8). L'aspect de cet homme changea, il partit en marchant, en sautant et en louant le Seigneur. Pouvez-vous, vous et moi, imaginer cela ? Privé de mouvements depuis sa naissance, maintenant il est rempli d'énergie et de vie ! Quel changement absolument extraordinaire !

Les gens se rendirent compte, les pharisiens remarquèrent cela et demandèrent : « Par quelle puissance avez-vous fait cela ? » (Actes 4.7). Comment ceci avait-il eu lieu ? Et Pierre, celui qui avait renié Jésus, parla avec courage, en suivant le modèle du ministère de Santé globale, qui lui avait été donné : « Prends soin de mes brebis » (Jean 21.17). « C'est par la foi en son nom, que son nom même a rendu fort cet homme que vous voyez et connaissez » (Actes 3.16).

Dans cette rencontre, tous les aspects de l'être sont pris en compte : le corps, l'esprit, le bien-être social et émotionnel. Mais maintenant, le Sanhedrin entre en scène, reniant complètement tout ce qui est arrivé : « Par quelle puissance ou par quel nom avez-vous fait cela ? » (Actes 4.7). Mais Pierre, rempli du Saint-Esprit et préparé par lui, leur répond :

« PUISQUE NOUS SOMMES INTER-ROGES AUJOURD'HUI SUR UN BIENFAIT ACCORDE A UN HOMME INFIRME, ET SUR LA MANIERE DONT IL A ETE GUERI, SACHEZ-LE BIEN, VOUS TOUS, AINSI QUE TOUT LE PEUPLE D'ISRAEL, C'EST PAR LE NOM DE JESUS-CHRIST DE NAZARETH, QUE VOUS AVEZ CRUCIFIE ET QUE DIEU A RESSUSCITE DES MORTS, C'EST PAR LUI QUE CET HOMME SE

PRESENTE EN BONNE SANTE DEVANT VOUS » (ACTES 4.9, 10).

Et voici la phrase qui impacte, qui surgit d'une guérison du corps, de l'âme et de l'esprit :

« LE SALUT NE SE TROUVE EN AUCUN AUTRE ; CAR IL N'Y A SOUS LE CIEL AUCUN AUTRE NOM DONNE PARMIS LES HOMMES, PAR LEQUEL NOUS DEVIONS ETRE SAUVES » (ACTES 4.12).

Voilà ! Il n'y a aucun autre nom, sinon le nom de Jésus-Christ, par lequel les ministères de la famille, de l'éducation, de la jeunesse, du travail parmi les universités laïques, chez les aumôniers, dans le ministère auprès des enfants, de la page imprimée, de la santé –le ministère de santé globale--, il n'y a aucun autre nom, sinon le nom de Jésus-Christ, qui est le point central, fondamental et final.

Mais, observons les réactions des gens, y compris des membres du Sanhedrin :

« LORSQU'ILS VIRENT L'ASSURANCE DE PIERRE ET DE JEAN, ILS FURENT ETONNES, CAR ILS SE RENDAIENT COMPTE QUE C'ETAIENT DES GENS DU PEUPLE SANS INSTRUCTION. ILS LES RECONNAISSAIENT POUR AVOIR ETE AVEC JESUS » (ACTES 4.13)

Est-ce que les gens seront surpris, étonnés, contents, admiratifs, enchantés, et abasourdis parce que nous avons été avec Jésus, quel que soit le sujet que nous présentons, ou quel que soit le défi que nous devons surmonter ? Seront-ils surpris de voir que l'Esprit de Dieu continue de maintenir l'Eglise en union malgré les différents points de vue avancés ? Remarquez qu'il y a une différence très subtile, mais claire, dans ce sens. En écrivant ce message, au départ j'avais écrit « untied » [dénouée] au lieu de « united » [unie, liée] par erreur. Rien qu'une seule lettre au mauvais endroit pourrait changer complètement le sens de la phrase, du paragraphe et même du sujet entier. C'est ainsi qu'on voit la différence entre « force » et « faiblesse ». « Nous resterons unis ! » « Unis nous pouvons faire plus ! » « L'union fait la force ! ». Sinon c'est le contraire qui peut arriver –que Dieu nous en garde !-- : nous sommes divisés et conquis ! Avons-nous, vous et moi, été avec Jésus ?

Pierre et Jean sont mis en prisons ; les saints s'unissent dans la prière pour obtenir leur libération, et ils sont

libérés. Les saints ont continué de prier : le ministère de Santé globale doit être assaisonné de prières et inondé de grâce, et leur prière était : « ...donne à tes serviteurs d'annoncer la parole en toute assurance ; étends ta main, pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus » (Actes 4.29, 30). Quand ils eurent terminé de prier, le lieu où ils étaient « trembla ». Prions pour que notre vie « tremble » aussi, qu'elle soit secouée de la même manière !

« L'ÉTERNEL COURONNERA CETTE ŒUVRE DE SUCCES, CAR L'ÉVANGILE LORSQU'IL PENETRE LA VIE COURANTE, LORSQU'IL EST VECU ET MIS EN PRATIQUE, EST LA PUISSANCE SALVATRICE DE DIEU. L'UNION DU TRAVAIL CHRÉTIEN POUR LA GUÉRISON DU CORPS ET DU TRAVAIL CHRÉTIEN POUR LE SALUT DE L'ÂME EST LA VÉRITABLE INTERPRÉTATION DE L'ÉVANGILE » (WHITE, AVEC DIEU CHAQUE JOUR, P. 238).

Le ministère de Santé globale, le bien-être (la complétude chez des êtres brisés), et la mission sont unis inexorablement. On voit les concepts de ce ministère qui prennent forme dans la méthode de guérison des âmes que le Seigneur pratiquait pour atteindre les gens.

Quel est son aspect réel et pratique dans la vie quotidienne ? On peut voir que Jésus a été vraiment présent (il est ici) : les circonstances ont changé.

Il s'agit donc d'une mission et d'un ministère, et non pas seulement d'une méthode.

Ce ministère affecte l'intérieur et l'extérieur, il s'intéresse aux besoins de tous, il offre des initiatives de style de vie préventif, de vie complète.

Il offre des soins constants, continus, qui couvrent les aspects physique, mental, émotionnel, spirituel et social. Nous sommes là jusqu'à la fin, jusqu'au retour de Jésus. Maranatha !

Conclusion

Unis dans la prière, affermis par le Saint-Esprit, nous réclamant des promesses, au nom de Jésus, en sachant « qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes

4.12), et sous la bannière de qui nous servons, qui nous fortifie, et qui nous donne l'espoir de la santé dans cette mission, puissions-nous être une source d'étonnement alors que nous allons de l'avant. Que cet étonnement ne soit pas dû à des arguments faciles et factieux, mais parce que nous avons été en présence du Christ, et que nous avons été galvanisés pour offrir l'espoir et la guérison à une planète qui se fragmente et qui gémit, afin qu'ensemble nous attendions le retour imminent de Jésus-Christ.

Que Dieu nous bénisse et nous guide dans notre mission d'offrir l'espoir et la guérison, au nom de Jésus, Amen.

Références

White, E. G. (1902). *An appeal for the Medical Missionary College*. Review and Herald Publication.

White, E. G. (1923). *Counsels on health*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

White, E. G. (1898). *Manuscript 105*. (n.p.).

White, E. G. (1855-1909). *Testimonies for the Church*. 9 vols. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

White, E. G. (1898). *The Desire of Ages [Jésus-Christ]*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

World Health Organization. (2014). *Preventing Suicide. A global imperative*. . [La prévention du suicide, une perspective globale]. Publication of the World Health Organization. Retrieved from http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/131056/1/9789241564779_eng.pdf

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

« A vos marques ! Prêts ? » Ministère avec marionnettes

LINDA MEI LIN KOH

Principe biblique

« VEILLONS LES UNS SUR LES AUTRES
POUR NOUS INCITER A L'AMOUR ET AUX
ŒUVRES BONNES » (HÉBREUX 10.24)

Un groupe d'enfants de 10 à 12 ans de l'église cen-trale de Tacoma, dans l'état de Washington aux USA, posa un jour cette question : « Est-ce qu'il y a quelque chose que nous pouvons faire pour notre communauté ? »

Et ces ados ajoutèrent, comme si c'était un écho : « Oui. Que pouvons-nous faire pour notre communauté ? »

Pleins d'enthousiasme, le groupe continuait de poser ses questions : « Il doit y avoir quelque chose que nous pouvons faire pour tous ces enfants et ces ados qui sont en surpoids, n'est-ce pas, Pas-teur ? »

« Bon, on pourrait peut-être utiliser des marionnettes pour promouvoir la santé, et l'importance d'un style de vie sain » suggéra le Pr. Brent Kimura.

« Oh ! C'est une excellente idée ! Faisons-le ! Prions pour que Dieu nous dirige » suggèrent les ados.

Ils continuèrent de prier pendant plusieurs jours et sentaient que Dieu les dirigeait dans ce sens.

Bientôt, ils trouvèrent quelqu'un pour les aider à fabriquer ces muppets (marionnettes activées par

.....
Linda Mei Lin Koh, EdD, est directeur du département des ministères pour Enfants de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, au siège mondial de Silver Spring, Maryland, USA.

la main). Ils firent des poupées pour représenter les personnes âgées, les enfants, les adolescents, les médecins, les infirmières. Mais ce n'était pas aussi facile qu'ils se l'étaient imaginé, cependant, ils s'amusaient beaucoup en habillant les poupées pour représenter différentes personnes.

Un jour le pasteur annonça avec émoi : « Les enfants, la première représentation va avoir lieu le ... »

« Attendez, Attendez, Pr. Brent, je veux deviner » dit un des cadets.

« Non, non ne le fais pas, attends ! Laisse le pasteur nous le dire » ajouta un autre.

« Oui, mes enfants ! Nous allons faire notre représentation à l'exposition annuelle de notre ville ! Est-ce que ce n'est pas formidable ? » dit le pasteur ému par l'enthousiasme du groupe de ca-dets.

« Répétez bien vos dialogues » leur rappela le pasteur Brent « et n'oubliez pas que nous devons vivre ce que nous prêchons ».

« C'est vrai. Nous devons vivre les principes de la vie saine si nous voulons les enseigner aux autres pour qu'ils soient aussi en bonne santé, pas vrai, pasteur ? » dit un des membres du groupe.

« Très bien. Alors, ne mangez rien entre les repas, éliminez les sucreries, et buvez suffisamment d'eau » ajouta un autre.

« Oui, oui d'accord. Assez de blagues ! Prenons ceci au sérieux. Si nous aimons le Seigneur, nous vivrons de la manière dont il désire que nous le fassions. La Bible dit que notre corps est le temple du Saint-Esprit » leur rappela un autre cadet.

« Comment devrions-nous nous appeler ? » demanda le pasteur Brent, pensif.

« Je sais, je sais ! » dit un des jeunes « Que pensez-vous si on s'appelle **L'équipe des marionnettes 'A vos marques ! Prêts ? !** »

« Si nous voulons dire aux autres comment nous préparer à vivre avec Jésus au royaume des cieux, alors notre devoir est d'aider les autres à être prêts à vivre déjà d'une saine manière ici sur la terre » dit une des jeunes filles du groupe.

« Ce nom me plaît » --dit le pasteur Brent. « Nous allons nous appeler **L'équipe des marionnettes 'A vos gardes ! Prêts ?** »

Bien vite, l'équipe de marionnettes participait à de nombreux programmes pour la communauté. Elle faisait des présentations sur la santé dans les écoles, lors d'expos et salons, de camps, de cultes pour enfants à l'église, et dans les localités autour. De plus, ils présentaient des récits sur Jésus dans les églises et dans la communauté où il y avait beaucoup d'enfants.

Les enfants avaient ainsi l'occasion de raconter comment le ministère des marionnettes avait impacté leur vie personnelle. Non seulement ils montraient à d'autres jeunes comment vivre de manière saine, mais eux aussi se convainquaient de l'importance de vivre un style de vie saine, et ils adoptaient de saines habitudes dans leur vie quotidienne.

Quelques mois plus tard, alors que certains jeunes se reposaient, après un programme avec les marionnettes, le groupe commença une conversation sérieuse.

« Savez-vous quoi ? Je me sens mieux, j'ai plus d'énergie, ma santé est meilleure quand je dors suffisamment » dit un d'entre eux, avec conviction.

« Moi aussi. Je sens que mes pensées sont plus claires, je me souviens des choses plus facilement depuis que j'ai commencé à faire de la bicyclette, deux ou trois fois par semaine » --s'exclama un autre, et il ajouta, le visage

sérieux « Ma mère a commencé à limiter les heures de télévision et d'accès à l'internet, et je dois faire plus d'exercice à l'air libre ».

« Je mange moins de hamburgers chez McDon-ald, et moins de frites » --dit une jeune fille.

« Ça, c'est excellent, les enfants » dit le pasteur Brent, le visage radieux. « Je suis très content que tandis que vous aidez les enfants et les jeunes à changer leur vie, cela vous aide aussi à suivre un meilleur style de vie ». Le jeune pasteur souriait, heureux et ému.

« Je ne m'étais pas rendu compte de combien ce ministère est en train de changer ma vie, alors que je participe à ces activités » --expliqua un autre cadet. « Ma mère me dit qu'elle a remarqué que je bois plus d'eau et moins de boissons gazeuses », et sa joie contagieuse se distinguait par le grand sourire qui illuminait son visage.

« Très bien ! Continuons de nous maintenir en bonne santé, alors que nous aidons les autres à vivre plus sainement » rappela le pasteur Brent au groupe qui se sentait plein d'énergie.

« Bon, et maintenant, de bonnes nouvelles ! Etes-vous prêts à écouter ça ? » Les yeux du pasteur brillaient d'une malice exubérante.

« Nous allons aller à San Antonio en juillet, pour le congrès mondial des adventistes ! » dit-il en s'exclamant.

Tout le groupe se leva et courut vers le pasteur pour le serrer dans leurs bras, puis ils s'embrassèrent les uns les autres avec une joie irrépressible. Enfin, leur rêve se réalisait : participer au congrès de la Conférence Générale de San Antonio. Ils priaient depuis des semaines et des mois pour qu'on leur donne l'occasion de se produire au congrès ! Et finalement le moment était arrivé ! Dieu avait répondu à leurs prières. Ils étaient invités à présenter leurs marionnettes au kiosque du département des ministères des Enfants, au congrès de San Antonio ! Quelle opportunité fantastique d'aider les visiteurs du monde entier, à se préparer pour le ciel !

Tu ne peux pas le remettre

PAMELA CONSUEGRA

Principe biblique :

« SI VOUS VOUS METTEZ EN COLERE, NE PECHEZ PAS ; QUE LE SOLEIL NE SE COUCHE PAS SUR VOTRE IRRITATION ; NE DONNEZ PAS ACCES AU DIABLE »
(EPHÉSIENS 4.26, 27).

qui se trouve dans le saladier dans le tube. Cela est impossible, bien sûr.

« Regardez ce que j'ai fait ! Tout un gaspillage, et maintenant je ne peux pas arranger ça. Une fois que le dentifrice est sorti du tube, on ne peut pas le remettre dedans. Savez-vous, mes enfants ? La même chose arrive quand on prononce des pa-roles méchantes. Elles sortent facilement de notre bouche, mais on ne peut pas les rattraper. On ne peut pas les remettre dans notre bouche, tout comme on ne peut pas remettre le dentifrice dans le tube ».

« La Bible nous dit : « ... n'utilisez pas la colère comme un combustible pour vous venger. Ne restez pas contrariés et n'allez pas au lit irrités. Ne donnez pas au diable cet avantage dans votre vie » (Ephésiens 4.26, 27, traduction de la Bible Message en anglais).

« Rappelez-vous d'utiliser seulement des paroles aimables, car les mots méchants font du mal aux autres, et nous ne pouvons pas les reprendre une fois qu'ils sont dits. Demandons à Jésus de nous aider à ne dire que des paroles aimables ».

Vous pouvez conclure par une prière et, en plus, demander à un volontaire de prier aussi.

32

Fournitures nécessaires :

- Dentifrice
- Petit saladier
- Une cuillère

« Bonjour, les garçons et filles. J'ai quelque chose à vous montrer. C'est un tube de dentifrice, y je vais bien m'amuser en appuyant sur le tube ». Démon-trez comme c'est facile de faire sortir le dentifrice, en enroulant le tube. Appelez quelques enfants pour qu'ils appuient sur le tube pour faire sortir un peu de dentifrice.

« Ça vous plaît, n'est-ce pas ? Regardez tout ce beau mélange ! (Mélangez avec la cuillère) Mais maintenant il faut arranger ça. Nous devons tout remettre dans le tube ». Essayez de remettre le denti-frice dans le tube en utilisant la cuillère. « Oh ! Non ! Quel problème ! Qui veut m'aider ? ». Permettez à quelques enfants d'essayer de remettre de nouveau le dentifrice

Pamela Consuegra, PhD, est directeur adjoint du département des ministères des En-fants à la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, à Silver Spring, Maryland, USA.

Missionnaire pour le ciel

LINDA MEI LIN KOH

Principe biblique :

« ALLEZ, FAITES DE TOUTES LES NATIONS DES DISCIPLES, BAPTISEZ-LES AU NOM DU PERE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT, ET ENSEIGNEZ-LEUR A GARDER TOUT CE QUE JE VOUS AI PRESCRIT, JUSQU'À LA FIN DU MONDE » (MATTHIEU 28.19, 20).

« Je suis heureux, très heureux »
En Jésus-Christ, je suis heureux... »

C'est ce que chantait Mateus Soares, du Brésil. Oui, Mateus, âgé de huit ans, était si content de savoir que Jésus l'aimait, et lui aussi aimait Jésus. Son petit cœur débordait tellement d'amour qu'il désirait parler de Jésus à tous les gens de son quartier, pour qu'ils aillent au ciel avec lui.

« Papa, est-ce que je peux commencer une classe d'étude biblique ? » demanda-t-il à son père.

« Et, sais-tu comment faire, mon petit ? » répondit son père, un peu douteux.

« Je peux apprendre, je sais que Jésus va m'aider. Je veux que tous mes amis aillent au ciel et connaissent Jésus » – répondit Mateus, le visage rayonnant.

Linda Mei Lin Koh, EdD, est directrice du département des ministères pour les Enfants à la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

« Très bien, nous allons essayer. Je vais demander au pasteur qu'il te donne quelques sugges-tions » -- dit le père pour l'encourager.

Mateus présenta son plan à Jésus et pria, puis il commença à visiter ses amis et ses voisins.

« Comment vas-ta, Pedro ? » Mateus salua son voisin avec un grand sourire, et lui donna la main.

« Crois-tu en Jésus ? Sais-tu qu'il va bientôt revenir pour nous emmener vivre avec lui au ciel ? »

« Je t'invite à venir à mon groupe d'étude le mercredi soir. S'il te plaît, viens avec nous » dit Mateus, avec un grand sourire aux lèvres.

Il alla de porte en porte, invitant ses amis, ses voisins et ses camarades de classe pour étudier ensemble la Bible. Le premier soir, seuls quelques voisins arrivèrent, et certains étaient venus seulement par curiosité. Mais bientôt le groupe grandit avec plus de dix personnes, qui commencèrent à connaître Jésus et le plan du salut. Mateus était très sincère en parlant à ses voisins de la nouvelle terre. Il voulait que tous se retrouvent au ciel pour vivre avec le Seigneur pour l'éternité !

Dieu utilisa Mateus d'une manière merveilleuse. Bientôt son groupe d'étude de la Bible com-mença à grandir, et assez rapidement dix amis et voisins demandèrent à être baptisés dans l'Eglise adventiste du septième jour.

Oui, Mateus et son groupe de personnes continuent de chanter :

« Une couronne d'or m'attend
A la maison de mon Père
A la maison de mon Père
A la maison de mon Père.

« J'aurai une couronne d'or
A la maison de mon Père
Et je serai heureux pour toujours ».

Mateus continua de diriger son groupe d'étude pendant trois ans. Peu de temps après, il se rendit compte que beaucoup de ces nouveaux membres n'avaient pas d'église pour adorer le Seigneur. Cela le rendait très triste.

« Pasteur Johnson, pourquoi ne construisons-nous pas une église pour tous les nouveaux membres y viennent chaque sabbat pour adorer Dieu » -- demanda Mateus, avec passion.

« Quelle bonne idée !! C'est un projet excellent ! Mais... Où allons-nous trouver de l'argent pour la construire ? » dit le pasteur Johnson, avec un regard de doute.

« Je ne crois pas que notre fédération pourrait nous aider beaucoup » --lui dit le pasteur Johnson, en fronçant les sourcils.

« Dieu va nous aider. Je le sais » --affirma Mateus avec toute sa confiance.

« Et je suis disposé à aider à recueillir l'argent » --dit le garçon avec enthousiasme. « Nos frères et sœurs seront prêts à aider » ajouta-t-il.

Quand il n'était pas à l'école, Mateus commença à recueillir des fonds pour l'église qu'ils allaient construire. Bien vite, les membres

s'unirent au pasteur Johnson pour commencer la construction de cette église. En sortant de l'école, Mateus partait en courant à l'endroit où on construisait le temple, et il aidait à poser quelques blocs et briques, puis du ciment.

Ce projet que Mateus et les membres avaient choisi n'était pas du tout facile. Quelquefois, ils se sentaient découragés, mais rien ne pouvait atténuer le courage de cet enfant.

« Pasteur, pouvons-nous demander à Jésus de nous envoyer plus de ciment ? » demanda Mateus avec sincérité.

« Oui, nous allons jeûner et prier pour que Dieu nous montre la manière de terminer notre travail » suggéra le pasteur Johnson.

Mateus pria avec ferveur. Chaque membre jeûna et pria pendant plusieurs jours, en demandant à Dieu d'intervenir pour achever la tâche. Beaucoup se sacrifièrent pour contribuer à la construction de leur église. Dieu ne fit pas défaut à son peuple.

Après plusieurs mois, la chapelle fut finalement terminée. Quelle grande joie et combien de louanges montèrent vers le ciel le jour de la dédicace de l'église ! Beaucoup pleuraient de joie et de gratitude pour ce que Dieu avait réalisé parmi eux et, surtout, pour leur avoir envoyé ce petit garçon qui avait le grand rêve de préparer ses amis et ses voisins pour le ciel.

Mateus continua de travailler auprès de ses camarades de classe, en partageant la belle nouvelle du prochain retour de Jésus, et la joie de vivre au ciel avec le Seigneur. Mateus a préparé beaucoup de ses amis, qui maintenant sont membres baptisés de l'église !

SEMINAIRES

Et ils furent heureux pour toujours

WILLIE ET ELAINE OLIVER

« QUAND VOTRE MARIAGE EST EN DIFFICULTE, LE MONDE SEMBLE CHANCELER, MAIS QUAND LE MARIAGE EST SOLIDE, VOUS SENTEZ QUE VOUS POUVEZ CONQUÉRIR LE MONDE ENTIER ! LES EXPERTS EN RELATIONS CONJUGALES, WILLIE ET ELAINE OLIVER, PRÉSENTENT LES PRINCIPES QUI FERONT QUE VOTRE MARIAGE SERA MEILLEUR QUE JAMAIS.

Est-ce que vous avez un mariage super avec quelques moments tristes, ou avez-vous un mariage triste avec quelques moments grandioses ? Votre réponse à cette question révélera si vous êtes proche de votre conjoint –ou si vous êtes plutôt déconnectés.

La plupart des gens se marient en s'attendant à passer des moments magnifiques ensemble. Alors, pourquoi y a-t-il tellement de couples qui passent par les chagrins et les problèmes au lieu de l'expérience sublime qu'ils espéraient en se mariant ?

Nous connaissons tous des familles dont les rapports quotidiens sont toxiques. Les parents se disputent constamment, tandis que les enfants ignorent, très

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

souvent, les instructions des parents, et sembleraient faire leur propre vie, prendre leurs propres décisions. Cependant, le fait de rester ensemble années après interminables années et, en apparence pouvoir gérer le chaos, démontre un niveau élevé d'engagement. Mais, pour ceux d'entre nous qui observons à distance, nous remarquons que l'ambiance qui existe dans ce foyer est fortement stressante, et que ce mariage est en grande partie dysfonctionnel.

D'un autre côté, quel plaisir de remarquer ces familles où l'engagement l'un envers l'autre se caractérise par un niveau élevé de gentillesse, de compassion, de patience, de pardon, d'humilité et de travail en équipe. En réalité, même si la famille paraît ressembler à une machine bien huilée, elle doit affronter autant de défis que l'autre. La différence c'est qu'ils ont appris à gérer les tensions de la vie grâce en appliquant une grande dose de grâce, de dextérité et d'humour qu'ils continuent de pratiquer.

Alors, à laquelle de ces deux options votre famille ressemble-t-elle le plus ?

En vérité, il n'y a pas de mariages parfaits, car il n'existe pas de personnes parfaites. C'est pourquoi, quand nous parlons d'une famille dont les membres sont proches, nous ne décrivons pas un mariage qui est exempt de problèmes. Nous décrivons plutôt un couple qui vit un haut niveau de satisfaction et de stabilité dans ses relations conjugales. Dans un mariage connecté, le couple a la forte volonté de résoudre les problèmes de leurs relations ; tous les deux ont pris l'engagement d'être gentils, patients, compréhensifs et miséricordieux. Il ne fait aucun doute qu'un engagement durable est

nécessaire pour rester connectés dans le mariage, et pour construire les rêves que chaque conjoint avait en se mariant. Mais ce genre d'engagement vaut la peine ; il contribue au bonheur, à la santé, et à la qualité de vie du couple.

Si l'on désire continuer de vivre les joies que le mariage devrait offrir, selon le but originel, il faut persister en gardant à l'esprit les principes suivants :

POUR SUBSISTER A TRAVERS LES ANNEES, IL FAUT SUBSISTER A TRAVERS LES JOURS – UN JOUR A LA FOIS.

Nous venons de célébrer nos trente (30) années de mariage. Notre mariage n'a pas toujours été qu'une 'partie de plaisir', mais « célébrer » est le mot parfait pour décrire nos sentiments, et regarder en arrière pour nous rappeler de toutes les expériences émotionnelles, spirituelles, physiques et intellectuelles que nous avons partagées. En regardant dans le « rétroviseur », nous savons que notre mariage a été une expérience extraordinaire et satisfaisante que nous ferions de nouveau : notre mariage est l'endroit où nous avons trouvé le plus grand appui émotionnel, les liens les plus forts, et la plus grande sécurité.

Mais pour subsister à travers les années, nous avons dû subsister à travers les jours : un seul jour à la fois. Le mari et la femme doivent se rapprocher chaque jour, d'une manière intentionnelle, afin d'établir l'un avec l'autre cette connexion de manière significative : être à l'écoute l'un de l'autre, se prendre la main, faire des actes de bonté. C'est à travers ces petites choses de la vie que vous communiquez à votre conjoint qu'il/elle a une valeur spéciale pour vous.

ESSAYER D'ETABLIR DE SOLIDES RELATIONS SANS QU'EXISTE UNE SAINNE COMMUNICATION C'EST COMME ESSAYER DE FAIRE DU JUS DE POMMES SANS POMMES.

A travers les années, ces petites rencontres quotidiennes s'ajoutent et édifient un mariage qui est un espace

sécurisé pour les époux, un mariage qui peut survivre aux difficultés qui se présentent sur son parcours. Dans son livre *The Case for Marriage: Why Married People are Happier, Healthier and Better Off Financially* [Apologie du mariage : Pourquoi les personnes mariées sont plus heureuses, en meilleure santé, et en meilleure position financière], les sociologues Linda J. Waite et Magie Gallager décrivent la sécurité qui provient d'un mariage où on s'investit vraiment :

« LE MARI ET LA FEMME S'OFFRENT UNE CA-MARADERIE MUTUELLE, L'INTIMITE SEXUEL-LE, ET UNE VIE SOCIALE. DE PLUS, ILS SE PROCURENT L'UN A L'AUTRE UNE SORTE DE SECURITE QUI EST BIEN MEILLEURE QUE N'IMPORTE QUELLE POLICE D'ASSURANCE QU'ON PEUT ACHETER POUR SE PROTEGER DES INCIDENTS INATTENDUS DE LA VIE ».

Essayer d'établir de solides relations sans qu'existe une saine communication c'est comme essayer de faire du jus de pommes sans pommes. C'est tout simplement impossible. La bonne communication est la compétence principale pour maintenir l'intimité dans le mariage. Plus intimes sont les relations, plus la communication doit être sensible et humble.

« DANS LE MARIAGE IL NE S'AGIT PAS SIMPLEMENT D'ELEVER DES ENFANTS ET DE DIVISER LES TACHES A ACCOMPLIR ».

Le fameux psychologue John Gottman, auteur de *The Seven Principles for Making Marriage Work* [Les sept principes qui permettent au mariage de fonctionner], propose : « Le mariage n'est pas simplement d'élever des enfants, de diviser les tâches à accomplir, et de faire l'amour. Il peut aussi avoir une dimension spirituelle qui consiste à créer ensemble une vie intérieure : une culture riche en symboles et rituels ».

La Bible affirme que : « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos » (Proverbes 25.11). C'est de cette manière que les couples peuvent créer ensemble une vie intérieure – considérer les paroles comme des choses précieuses, et les communiquer comme s'ils s'offraient des cadeaux d'or et d'argent.

LA QUALITE DE VOTRE MARIAGE DEPEND DE LA QUALITE DE VOTRE COMMUNI-CATION.

La qualité de votre mariage dépend de la qualité de votre communication. Les couples qui communiquent fréquemment et avec tendresse vivent un niveau d'intimité que les couples qui communiquent moins fréquemment et par des paroles dures ne pourront pas atteindre.

VOTRE CONJOINT A UN COMPTE BANCAIRE EMOTIONNEL : FAITES-Y PLUS DE DEPOTS QUE DE RETRAITS.

Le compte bancaire émotionnel est comme tout autre compte en banque : vous pouvez retirer de l'argent seulement si vous y avez de l'argent. Si vous faites plus de retraits de votre compte bancaire que le solde qui y reste, bientôt tout l'argent sera parti. La même chose arrive dans les relations du couple. Vous ne pouvez pas retirer, retirer et retirer sans avoir d'abord fait des dépôts à ce compte. Plus vous y déposez, plus vos relations seront enrichies. Le contraire, c'est-à-dire quand on essaie de recevoir plus que ce qu'on donne – conduit à la faillite des relations.

Alors, comment peut-on faire des dépôts émotionnels dans le compte bancaire de son conjoint ? Etes-vous de manière régulière aimable, patient/e, affectueux/se, encourageant/e, prompt/e au pardon ? Ou êtes-vous plutôt sarcastique, impatient/e, critiqueur/se, exigeant/e et grossier/ère ?

SI VOUS NE LAISSEZ PAS ALLER LES CHOSES, VOUS SEREZ ENVAHI D'AMER-TUME ET DE COLERE.

Le pardon est un autre élément essentiel dans vos efforts pour améliorer les relations. L'ancienne sagesse de la lettre aux Ephésiens 4.31, 32 nous offre ce conseil illimité et intemporel : « Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute

méchanceté soient ôtées du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ ».

Les problèmes énumérés dans ce passage – l'amertume, la colère, l'animosité, la calomnie, et toute méchanceté [qui traduits veulent dire : amertume, tempérament volatile, discussions, et querelles bruyantes, malédictions et haine] – peuvent facilement s'aggraver et devenir un mur qu'on ne peut plus escalader, quand on les ajoute les uns au-dessus des autres. Le mieux de tout et le plus facile c'est de briser le cercle immédiatement, quand cela commence. Généralement, cela veut dire laisser tomber quelque chose avant qu'il ne devienne brûlant, et empêcher l'amertume de s'installer, avec les autres dans son sillage.

L'amertume c'est le ressentiment qui s'installe et qui empoisonne toute la personne intérieure. Notre conjoint fait quelque chose qui ne nous plaît pas, et nous nous aigrissons contre lui/elle, et le tempérament volatile commence à bouillir. Ceci conduit à la colère, qui est l'explosion extérieure des sentiments intérieurs. La colère conduit toujours aux disputes qui s'enveniment, puis aux jurons et malédictions. Souvent, il vaut mieux laisser les choses se tasser, sans qu'elles nous affectent ou nous offensent, au lieu de répondre à chaque insulte par d'autres mots de plus en plus explosifs.

Et alors, qu'en est-il de votre mariage ? Est-ce que vous y avez contribué par une saine interaction, ou l'avez-vous endommagé par des relations toxiques. Pouvez-vous être honnête avec vous-même et reconnaître ce que vous avez fait ou ce que vous n'avez pas fait pour ajouter à la situation tendue de votre vie conjugale ou pour améliorer votre mariage ? Avez-vous pris la décision de faire tout ce que vous pouvez pour que votre mariage devienne un endroit où votre conjoint se sent en sécurité, parce qu'on prend soin de lui/elle, qu'on le/la soutient ?

Bâtir un superbe mariage exige des efforts, mais vaut la peine. Si vous vous engagez à vous maintenir connectés, non seulement votre mariage survivra au passage des années, mais il s'épanouira de plus en plus dans votre vie quotidienne.

Favoriser les émotions saines

KAREN HOLFORD

Texte Biblique :

« JE CONNAIS, MOI, LES DESSEINS QUE JE FORME A VOTRE SUJET, --ORACLE DE L'ÉTERNEL--, DESSEINS DE PAIX ET NON DE MALHEUR, AFIN DE VOUS DONNER UN AVEIR FAIT D'ESPERANCE »
(JÉRÉMIE 29.11).

Un aperçu du séminaire :

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'un séminaire interactif sur les émotions. Nous avons tous des émotions positives qui nous remplissent d'énergie, ou des émotions négatives qui nous vident. Il faut arriver à trouver un équilibre sain d'émotions positives et négatives pour être tenaces et prospérer. Selon la psychologue Barbara Frederickson dans son livre « Positivity », la base pour arriver à cet équilibre émotionnel c'est de vivre trois fois plus d'émotions positives que d'émotions négatives.

Ce séminaire explore nos principales émotions négatives, et comment nous pouvons aider nos enfants et nous-mêmes à mieux les gérer. Ce séminaire explore aussi nos émotions positives et comment les intégrer dans notre vie quotidienne.

Vers la fin du séminaire, vous trouverez des idées pour aider les familles à partager les unes avec les autres leurs expériences émotionnelles.

Pourquoi est-ce important ?

Souvent nous nous préoccupons de notre santé spirituelle et physique, mais nous oublions facilement de prendre soin de notre santé émotionnelle.

Jésus est venu pour que nous ayons une vie abondante. Notre santé émotionnelle contribue à notre bien-être, à notre espérance,

Karen Holford, MSc, MA est thérapeute en vie familiale et écrivaine indépendante. Elle vit en Ecosse, Grande Bretagne.

à notre joie, notre paix mentale, notre gratitude, à une attitude positive et à nos relations proches, ce qui favorise la vie abondante que Jésus désire que nous ayons.

A qui est destiné ce séminaire ?

Ce séminaire est destiné à tout le monde. Les enfants peuvent participer à beaucoup d'activités avec leur famille. Les couples peuvent travailler ensemble et les célibataires peuvent travailler en petits groupes. Tous recevront des bienfaits des informations et des activités de ce séminaire.

Comment et où utiliser ce séminaire ?

Ce séminaire peut durer de deux à trois heures, selon les activités qu'on choisit, et de combien de temps les personnes passent à partager leur vécu et participent aux expériences interactives. On peut aussi l'utiliser sous forme de séminaire ouvert à la communauté, un sabbat après-midi, lors des camps, durant les rencontres pour les parents, ou encore comme activité inertielle pour les personnes âgées.

Préparation

- Lisez tout le séminaire pour avoir une idée complète de son contenu.
- Choisissez les sections du séminaire que vous pensez utiliser.
- Si des enfants vont être présents, assurez-vous qu'on va s'occuper de leurs besoins. Donnez aux enfants la « Feuille d'activités sur les sentiments », ainsi que les fournitures pour colorier, et autres.
- Imprimez et copiez assez de matériel pour le distribuer au groupe qui viendra.
- Imprimez les fiches avec les instructions et les feuilles de travail à disposer sur les tables.
- Réunissez les fournitures supplémentaires pour les tables ; si possible, mettez à part les fournitures pour chaque activité dans

un sachet ou une boîte, pour vous assurer qu'on peut préparer l'endroit du séminaire plus facilement et avec plus de rapidité.

- Vous aurez besoin d'un tableau et de feutres ou d'un porte-bloc sur chevalet avec les fournitures pour écrire ou illustrer.

Bienvenue et ouverture

- Remercier toutes les personnes qui sont venues au séminaire.
- Prier pour que le séminaire soit un bienfait pour tous.
- Décrivez ce que vous allez faire, et pour quelle raison.

Introduction

Aujourd'hui, nous allons prendre le temps de penser à notre santé émotionnelle. Quand nous avons des émotions heureuses et saines, il est fort probable que nos relations sont plus heureuses et saines, que nous fonctionnons mieux à l'école ou au travail, que nous sommes en meilleure santé physique et spirituelle.

Avant de commencer, pensons un peu à la raison pour laquelle Dieu nous a donné tellement d'émotions.

Demandez au groupe :

Pourquoi est-il important que les êtres humains ressentent des émotions ?

Ecrivez les réponses au tableau. Assurez-vous que les points suivants soient mentionnés :

- Les émotions sont des dons de Dieu. (Imaginez ce que serait la vie si nous ne ressentions aucune émotion)
- Les émotions ne sont ni bonnes ni mauvaises. Elles sont la manière naturelle de réagir devant les événements et de trouver un sens à ce que nous vivons.
- Les émotions nous aident à établir des relations et à les enrichir.
- Nos émotions peuvent nous rapprocher de Dieu, et les uns des autres.

Partager des moments heureux

- Trouvez une autre personne du groupe et passez quelques minutes à partager un moment où vous vous êtes senti vraiment heureux(se), durant la semaine passée ou le mois passé.
- Si vous êtes ici avec votre conjoint, partagez ces moments avec lui/elle.
- Si vous êtes ici avec votre famille, écoutez, en priorité, les histoires de vos enfants, car le temps que nous avons est limité.
- Si vous êtes venu seul(e) au séminaire, trouvez un ami, une amie ou faites-vous de nouveaux amis.
- Donnez cinq minutes à chaque groupe de personnes pour partager leurs histoires.
- Demandez aux personnes comment se sentent-elles après avoir partagé avec quelqu'un d'autre leurs moments de bonheur.

(Réponses : heureux, bien, encouragés, contents, plus relax, etc.)

Les idées positives de Paul

Voyons les idées que l'apôtre Paul nous offre pour ressentir davantage ces moments d'émotions heureuses et positives dans notre vie. (Donnez aux enfants plus jeunes une feuille d'activités sur « Les sentiments » pour qu'ils la colorient).

- Divisez les adultes et les étudiants de secondaire [lycée] en groupe de trois ou quatre [3-4] personnes.
- Demandez à chaque groupe de chercher Philippiens 4, et de faire une liste des idées spécifiques de Paul pour favoriser les émotions et les pensées positives.
- Après cinq (5) minutes, recueillez leurs idées et écrivez-les au tableau.
- Demandez à chaque groupe de contribuer au moins une idée. Après que chaque groupe ait exprimé la sienne, on peut ajouter d'autres idées.
- Ajoutez certaines des idées de la liste qui se trouve ci-après, si vous le croyez nécessaire.
- Demandez les réactions en réponse à la liste des idées positives de Paul.

Les idées positives de Paul dans Philippiens 4, verset par verset.

1. Il applaudit les points forts chez les autres personnes.
2. Il aide les personnes qui l'entourent à régler les différends entre les unes et les autres.
3. (même chose)
4. « Réjouissez-vous » ! Célébrez en vous concentrant sur les bonnes choses, même dans les moments difficiles.
5. Soyez gentil et aimable avec toutes les personnes que vous rencontrez.
6. Transformez vos préoccupations en prières, et priez avec actions de grâce.
7. Permettez à la paix du Seigneur de remplir votre esprit.
8. Pensez à des choses positives, nobles, belles, véridiques, justes, pures et excellentes.
9. Mettez en pratique vos connaissances spirituelles.
10. Montrez de l'attention, de la sollicitude envers les autres.
11. Apprenez à être content en tout temps,
12. Quelles que soient les circonstances qui vous entourent.
13. Dépendez de Dieu pour recevoir des forces.
14. Soutenez-vous les uns sur les autres durant les moments d'épreuve.

Les sentiments qui nous drainent.

En tant qu'êtres humains, il nous est impossible de ressentir toujours, et tout le temps, des émotions et des sentiments positifs. Nous vivons dans un monde imparfait et il est important de ressentir parfois des sentiments négatifs. Les sentiments positifs sont ceux qui nous font du bien, nous remplissent, tandis que les

sentiments négatifs sont ceux qui nous vident, nous abattent, nous submergent, et qui grignotent notre santé et notre bonheur.

- Travaillez en petites équipes de 2 ou 3 personnes, ou en famille, pour établir une liste des émotions et expériences négatives.
- Après quelques minutes, arrêtez les groupes et écrivez leurs idées au tableau.
- Écrivez une émotion de chaque groupe. Encouragez chaque équipe à partager au moins une idée. S'il y a peu de groupes, donnez plusieurs occasions à chacun, pour recueillir toutes les idées.

Voici quelques-unes des émotions négatives principales. Assurez-vous qu'elles figurent toutes dans votre liste.

- Honte
- Embarras
- Peur
- Tension
- Tristesse
- Dégout
- Mépris
- Colère
- Déception
- Frustration

Demandez : « **Quand pensez-vous que Jésus a été _____ ?** »

Invitez le groupe à partager leurs idées.

- Triste (Quand le jeune homme riche le repoussa, quand ses amis s'endormirent au jardin de Gethsémani, quand il pleura pour Jérusalem, quand Pierre le renia).
- Frustré (Quand ses disciples eurent peur au milieu de la tempête ?)
- Trahi (Quand Judas le trahit).
- Fâché (Quand il vit le temple utilisé comme un marché ou une « caverne de voleurs »).
- Déçu (Quand un seul ex-lépreux revint vers lui pour le remercier, quand ses disciples ont démontré un manque de foi, quand aucun de ses disciples offrit de laver les pieds des autres).
- Abandonné (Quand ses disciples l'abandonnèrent, alors qu'il mourait sur la croix).

Plusieurs des émotions négatives nous aident et nous permettent de nous défendre. Être frustré peut nous encourager à chercher de meilleures solutions. La peur peut nous pousser à fuir le danger, à nous protéger, et à défendre les êtres qui nous sont chers. La « sainte colère » peut nous donner l'énergie de nous lever en défense de quelqu'un qui est opprimé ou accusé. La tristesse peut nous aider, à juste titre, à faire le deuil de quelqu'un que nous avons perdu, et à être réconforté par ceux qui nous entourent.

Les sentiments qui élèvent

- Formez des groupes de 3 ou 4 personnes, et demandez-leur de faire une liste des émotions et des expériences qui leur ont permis de « recharger leur batterie ».

- Après quelques minutes, demandez aux groupes de s'arrêter et recueillez les idées en les écrivant au tableau. S'il y a peu de groupes, donnez une occasion de plus à chaque équipe, pour recueillir toutes les idées.
- Distribuez le dépliant : « Emotions positives et saines », qui décrit les dix émotions principales, comme celles que Barbara Fredrickson identifie, et qui cite les textes bibliques à l'appui.

Voici les principales émotions positives. Assurez-vous que toutes se trouvent dans la liste.

- Joie
- Paix
- Amour
- Espoir/Optimisme
- Amusement et rire
- Inspiration
- Être absorbé par quelque chose d'intéressant
- Se sentir satisfait d'un travail bien fait
- Émerveillement
- Gratitude

Demandez : « **Quand pensez-vous que Jésus a ressenti _____ ?** » **Invitez le groupe à partager leurs idées.**

- De l'amour pour tous – Tout le temps !
- De l'émerveillement – En voyant la foi de la femme cananéenne (Matthieu 15.21-28).
- De la gratitude – Quand Marie a oint ses pieds avec du parfum, quand on lui donna à manger.
- De la paix – En étant avec Marthe et Marie, en se reposant dans le bateau de pêche.
- De l'inspiration – Quand il passait du temps en prière.
- De la joie – Quand le Centurion romain crut et que son fils fut guéri (Luc 7.1-10).

Pourquoi pensez-vous qu'il est important que nous ressentions ces émotions saines ?

Les émotions : une invitation à nous connecter

Nos émotions sont des invitations pour que d'autres personnes entrent en contact avec nous. Paul mentionne cela dans Romains 12.15 : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent ».

Dites : « Pensez à un moment où vous avez été émerveillé, comme par exemple : voir un oiseau peu commun, un animal sauvage, un arc-en-ciel, un coucher de soleil, l'océan, un papillon, une abeille ou une fourmi ».

Puis dites : « Pensez à un de ces moments magiques que vous avez vécus à côté d'un ami ou d'un membre de la famille. Comment

vous sentez-vous quand ce moment magique est partagé, et que vous pouvez vivre cet émerveillement avec un autre être humain ?

Nous sommes enchantés quand les gens rient avec nous, et nous nous sentons réconfortés quand nous sommes tristes et que des gens restent avec nous pour partager notre tristesse.

Quand nous montrons de la peur, et que nous invitons d'autres à nous protéger et à nous sentir de nouveau sécurisés. Quand nous exprimons de la déception, nous pouvons nous attendre à ce que les gens disent quelque chose qui nous encourage ou qu'ils essayent de nous aider.

Divisez l'auditoire en groupes, et demandez-leur de penser à ce qu'ils voudraient que les autres personnes fassent quand ils passent par ces différentes émotions, négatives ou positives :

- Quand nous sommes fâchés, nous voudrions que les gens...
- Quand nous sommes déçus, nous voudrions que les autres...
- Quand nous sommes frustrés, nous voudrions que les autres...

Vivre des émotions saines ensemble :

- Invitez le groupe à se déplacer à l'espace où vous avez préparé les tables interactives.
- Il vaut mieux que les familles et les couples se rendent ensemble aux tables et forment un groupe. Les personnes célibataires peuvent former des équipes de 2 ou 3 personnes pour explorer les activités.
- Le but recherché est que tous réfléchissent à différentes émotions saines, qu'ils aient du plaisir à les partager, et qu'ils commencent à explorer des idées pour pouvoir vivre davantage de ces émotions positives avec leur famille et dans leur vie.
- Rappelez aux gens de combien de temps ils disposent pour cette activité, et signalez cinq minutes avant la fin.

Tables pour activité sur les émotions positives

C'est une des parties interactives du séminaire où les gens peuvent ressentir ces émotions de manière simple, saine et amusante.

Les objectifs de cette section sont :

- Favoriser une expérience interactive avec des émotions positives.
- Encourager les familles et les amis à parler des émotions positives et à les nourrir.
- Offrir aux familles et aux amis des méthodes simples pour inclure dans leur vie quotidienne des expériences positives et édifiantes.

Comment arranger les tables

- Lisez toutes les instructions qui suivent.
- Téléchargez ou imprimez les fiches avec les instructions sur les activités à faire à la table.

- Obtenez les fournitures nécessaires pour chaque table, ou déléguez la préparation des différentes tables aux membres de votre équipe.
- Autant que possible, arrangez les différentes tables dans une autre salle que celle utilisée pour la présentation générale. Si ce n'est pas possible, préparez-les dans le périmètre de la salle de conférences, si vous n'avez qu'un seul espace.
- Préparez les tables avant l'atelier pour garantir une transition plus facile.
- Préparez la « Zone paisible » à part, dans une autre salle bien signalée avec une pancarte, pour maintenir l'ambiance sereine nécessaire.

1.- Alimenter l'espérance

La bougie de l'espoir

« JE CONNAIS, MOI, LES DESSEINS QUE JE FORME A VOTRE SUJET – ORACLE DE L'ÉTERNEL –, DESSEINS DE PAIX ET NON DE MALHEUR, AFIN DE VOUS DONNER UN AVENIR FAIT D'ESPERANCE » (JÉRÉMIE 29.11).

Fournitures

- Du papier blanc
- Des crayons et des gommes
- Des ciseaux pour papier
- Des feutres
- Un modèle de la « Bougie de l'espoir »

Que faire ?

- Pliez en deux dans le sens vertical une feuille de papier pour former un long rectangle (9,5 cm x 28).
- Dessinez sur le haut de la feuille une flamme comme celle d'une bougie, et découpez-la en arrondissant les angles supérieurs.
- Maintenant vous avez une carte pliée, en forme de bougie allumée.
- Remplissez-la de versets bibliques, d'expériences, de paroles d'encouragement, et d'autres choses qui vous procurent du courage et de l'espoir quand vous vous sentez découragé.
- Rangez-le à un endroit sûr et ajoutez d'autres idées.

Alimenter l'espoir

- Quelles pensées et souvenirs vous encouragent pendant les moments difficiles ?
- Comment les autres personnes vous aident-elles à maintenir et alimenter votre courage ?
- Connaissez-vous quelqu'un dont la bougie de l'espoir est faible ? Comment pourriez-vous encourager cette personne ?

2.- Rempli d'émerveillement

« TES ŒUVRES SONT DES MERVEILLES, ET MON ÂME LE RECONNAIT BIEN » (PSAUME 139.14).

Fournitures

De beaux objets naturels, comme :

- Coquillages, galets, fleurs fraîches
- Fruits et légumes
- Plumes et cosses de graines saines et sûres
- Livres de belles photos de la nature

Que faire ?

- Prenez un objet de la table et étudiez-le pendant au moins deux minutes.
- Trouvez trois choses qui vous émerveillent.
- Présentez chaque objet choisi aux autres en décrivant les trois choses qui vous émerveillent.
- Remerciez Dieu pour les millions de merveilles cachées dans la nature.

Vivre chaque jour en admirant les merveilles

- Chercher les merveilles du Seigneur partout où vous êtes ou partout où vous vous rendez.
- Partagez avec les autres les merveilles que vous avez découvertes cette semaine.
- Tenez un journal des merveilles.
- Partagez ces moments merveilleux à travers vos médias sociaux préférés.
- Avez-vous d'autres idées pour faire l'expérience de ces merveilles et les partager ?

3.- Ressentir la PAIX

« JE VOUS LAISSE LA PAIX, JE VOUS DONNE MA PAIX. MOI, JE NE VOUS DONNE PAS COMME LE MONDE DONNE. QUE VOTRE CŒUR NE SE TROUBLE PAS » (JEAN 14.27).

Fournitures pour une salle paisible

Bougies, oreillers, bibles, concordances, stylos, fiches blanches, photos/cadres, musique instrumentale d'adoration

Que faire ?

- Entrer tranquillement, sans faire de bruit
- « Soyez sans crainte, restez en place et voyez comment l'Éternel va vous sauver » (Exode 14.13).
- Ecouter pour entendre ce que Dieu veut vous dire.
- Qu'est-ce qui vous aide à ressentir la paix ?
- Quels sont les passages bibliques qui vous remplissent de paix ?
- Écrivez un texte de paix favori sur une carte, et laissez-le sur la table pour qu'une autre personne le lise.
- Choisissez un texte biblique ; lisez-le et ressentez la PAIX.

Vivez la PAIX chaque jour

- Où allez-vous pour trouver un endroit paisible afin d'être seul avec Dieu ?
- Qu'est-ce qui vous aide à vous sentir en paix ?
- Quels sont les textes bibliques qui vous apportent la paix quand vous êtes perturbé, anxieux, ou préoccupé ?

- Trouvez un endroit de paix pour être seul avec Dieu, chaque jour, pendant au moins quelques minutes.

4.- S'apprécier mutuellement

« PAR AMOUR FRATERNEL, AYEZ DE L'AFFECTION LES UNS POUR LES AUTRES ; PAR HONNEUR, USEZ DE PREVENANCES RECIPROQUES » (ROMAINS 12.10).

Notes autocollantes en forme d'étoiles, de grandes étoiles en papier, ou des étoiles imprimées sur du papier courant. Crayons, stylos, gommes.

Que faire ?

- Écrivez de brèves notes d'appréciation sur les étoiles en papier, et remettez-les à un membre de votre famille ou de votre groupe.
- Pensez à ce qu'ils font pour vous : des mots aimables, tendres, des gestes particuliers. Pensez à leurs dons spirituels et comment ils les utilisent pour le Seigneur.

Savoir s'apprécier au quotidien

- Essayez d'exprimer un peu de votre appréciation à chaque membre de la famille (ou à un ami ou collègue) chaque jour.
- Faites une liste des manières de démontrer votre appréciation l'un pour l'autre. Par exemple : envoyer un texte, écrire une note sur un post-it, donner un petit cadeau, et lui dire combien il/elle compte pour vous.

5.- Réconfort

« BENI SOIT LE DIEU... LE PERE COMPATISSANT ET LE DIEU DE TOUTE CONSOLATION, LUI QUI NOUS CONSOLE DANS TOUTES NOS AFFLICTIONS, AFIN QUE, PAR LA CONSOLATION QUE NOUS RECEVONS NOUS-MEMES DE LA PART DE DIEU, NOUS PUISSIONS CONSOLER CEUX QUI SE TROUVENT DANS TOUTE SORTE D'AFFLICTIONS ! » (2 CORINTHIENS 1.3-5).

Fournitures

- Petits carrés de papier de couleurs
- Feutres
- Bâtonnets de colle
- Bloc de papier blanc normal
- Option : perforatrice et lamineuse

Que faire ?

- Fabriquez un patchwork avec des carrés de couleur et du papier blanc.
- Choisissez une couleur, et écrivez un message d'encouragement sur chaque carré de cette couleur dans votre patchwork.
- Collez tous ces carrés de couleur sur une feuille blanche pour créer un patchwork.

- Emmenez avec vous votre dessin en papier pour vous rappeler d'offrir du réconfort à chacun quand la vie est difficile, triste et pénible.
- Vous pouvez laminer votre dessin une fois terminé, ou le recouvrir de plastique transparent.

L'expérience du réconfort

- Quand quelqu'un vous a-t-il réconforté ?
- Qu'ont-ils fait ? Qu'ont-ils dit ?
- Comment préférez-vous qu'on vous console ?
- Comment savez-vous que quelqu'un de votre famille est triste ou a besoin de consolation ?
- Comment vos amis et votre famille savent que vous avez besoin de consolation ?

6.- La gratitude

« EN TOUTE CIRCONSTANCE, RENDEZ GRACE ; CAR TELLE EST A VOTRE EGARD LA VOLONTE DE DIEU EN CHRIST-JESUS »
(1 THESSALONIENS 5.18).

Fournitures

- 26 fiches carrées de lettres d'un jeu (comme Scrabble) ou des lettres magnétiques
- Petit sac en tissu
- Cartes postales en blanc, feutres, fournitures pour faire un collage, bâtonnets de colle, etc.

Que faire ?

- Chacun à son tour prend une lettre dans le sac.
- Pensez à trois choses, dont le nom comment par cette lettre, pour lesquelles vous rendez grâce à Dieu.

Facultatif :

- S'il y a sur la table des fournitures pour fabriquer des cartes, écrivez une carte de gratitude à Dieu.
- Ecrivez-lui une note pour le remercier de toutes les choses qui vous sont en bienfait. Votre carte sera comme une prière de gratitude envers lui. Il peut voir et savoir pour quels motifs vous le remerciez.

Ressentir de la gratitude chaque jour

- Parlez de toutes les choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant(e).
- Remerciez une personne différente chaque jour.
- Tenez un journal de remerciement. Notez au moins trois choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant(e) chaque jour.

7.- Trophées d'inspiration

« AU RESTE, FRERES, QUE TOUT CE QUI EST VRAI, TOUT CE QUI EST HONORABLE, TOUT CE QUI EST JUSTE, TOUT CE QUI EST PUR, TOUT CE QUI EST AIMABLE, TOUT CE QUI MERITE L'APPROBATION, CE QUI EST VER-TUEUX ET

DIGNE DE LOUANGE, SOIT L'OBJET DE VOS PENSEES »
(PHILIPPIENS 4.8).

Fournitures

Papier blanc, feutres, crayons, gommes

Que faire ?

- Pensez à quelqu'un qui vous sert de motivation. C'est peut-être un membre de votre famille, un ami, une personne fameuse, un missionnaire, un personnage de la Bible, etc.
- Préparez un trophée pour la personne choisie. Vous voudrez peut-être dessiner quelque chose qui exprime ce que cette personne vous inspire.
- Ecrivez le nom de la personne choisie sur votre trophée, et donnez les raisons pour lesquelles cette personne vous inspire et comment.
- Montrez le trophée que vous avez créé et dites aux autres comment cette personne vous aide à développer votre caractère et à améliorer vos dons spirituels.

Recevoir l'inspiration

- Qu'est-ce qui vous inspire le plus ?
- Qu'avez-vous fait pour inspirer les autres personnes ?
- Où et comment trouvez-vous l'inspiration quand vous en avez besoin ?
- Comment pouvez-vous aider les membres de votre famille, ou de votre groupe ?

8.- Intéressant

« QUI TROUVERA UNE FEMME DE VALEUR ? SON PRIX DEPASSE BEAUCOUP CELUI DES PERLES » (PROVERBES 31.10).

Fournitures

Une variété d'activités intéressantes et captivantes, tels que :

- Des jeux bibliques, des puzzles de la nature, livres de photos intéressantes, livres intéressants et activités de l'Ecole du sabbat pour enfants, des travaux manuels, comme confectionner des cartes ou des signets.

Que faire ?

- Observez les fournitures, les puzzles, les activités qui se trouvent sur la table, etc.
- Faites quelque chose qui vous plaît et explorez la manière de le faire.

Partagez vos pensées

- Quelles sont les activités positives qui vous plaisent, et qui vous font perdre la notion du temps ? Par exemple : étudier les Ecritures, les hobbies, la lecture, le jardinage, courir, créer quelque chose, etc.
- Pourquoi croyez-vous qu'il est bon d'apprendre de nouvelles aptitudes, d'être créatif, et de faire des choses intéressantes ?

- Quelles sont les activités positives que vous faites pour vous aider à vous sentir mieux quand vous avez eu une mauvaise journée ?

9.- Faire preuve de bonté

« SOYEZ BONS LES UNS ENVERS LES AUTRES » (EPHÉSIENS 4.32).

Fournitures

- Papier blanc
- Feutres
- Crayons et gommes

Que faire ?

- Mettez votre main à plat sur une feuille de papier, et dessinez-en son contour.
- Au milieu de la paume de la main dessinée, écrivez quelques mots sur l'occasion où quelqu'un a été particulièrement aimable avec vous. Qui a fait cette personne ? Qu'avez-vous ressenti devant cette bonté envers vous ?
- Sur chaque doigt du dessin, écrivez un geste de bonté que vous pouvez faire pour quelqu'un ce mois-ci.
- Préparez une stratégie pour mettre en œuvre ces gestes particuliers de bonté.

La bonté au quotidien

- En plus de mourir pour nous sauver, de quelles différentes manières Jésus démontra-t-il sa bonté ?
- Comment pouvez-vous être bon avec chaque personne que vous rencontrez ?
- Comment vous sentez-vous quand vous avez fait des gestes de bonté ?
- La bonté est une des meilleures manières de ressentir la joie et la paix que le Seigneur désire que nous ayons, et elle aide les autres personnes à se sentir heureuses.

10.- Rire et sourires

« IL Y A UN MOMENT POUR TOUT, UN TEMPS POUR TOUTE CHOSE SOUS LE CIEL... UN TEMPS POUR RIRE » (ECCLÉSIASTE 3.1, 4).

Fournitures

Au moins 10 portraits amusants d'animaux.

Que faire ?

- Étudiez les photos des animaux.
- Laquelle de ces photos d'animaux vous semble la plus amusante ?
- Travaillez avec votre famille ou vos amis pour organiser les photos en ordre de la moins amusante à la plus amusante.

Savoir rire

- Qu'est-ce qui vous fait rire le plus : les animaux amusants, des blagues, des films rigolos, les chatouilles, passer un moment amusant en famille ?

- Pouvez-vous deviner ce qui fait rire les personnes de votre famille ? Qu'est-ce qui fait rire vos amis ?
- Que pouvez-vous faire pour faire rire les autres ou les faire sourire plus souvent ?
- Racontez quelque chose d'amusant qui vous est arrivé.

11.- L'amour

I CORINTHIENS 13

Fournitures

Papier ordinaire, feutres, crayons, stylos.

Que faire ?

- Sur une feuille de papier blanc ordinaire, dessinez un cœur.
- Écrivez à l'intérieur les choses que les gens font pour vous rendre heureux.
- Dessinez des cercles de différentes couleurs autour de différentes choses que les autres font.
- Un geste de bonté : bleu
- Des paroles gentilles : rouge
- Un cadeau : vert
- Passer un moment avec vous : orange
- Un baiser, ou une accolade : marron
- Vous faire sentir important : violet-
- Quelque chose d'autre : noir
- Quelles sont les couleurs que vous avez utilisées le plus pour entourer les mots ?
- Remarquez les cercles d'amour que votre famille a dessinés. Avec cette activité, que peut-on apprendre sur la manière de montrer de l'amour les uns aux autres, dans le cercle de famille ?

Commentez :

- Racontez aux autres en quelle occasion vous vous êtes senti particulièrement aimé par eux ou par d'autres personnes.
- Complétez la phrase : « La plus grande démonstration d'amour que n'importe qui pourrait me faire cette semaine serait... »

12.- Ressentir de la joie

« UN CŒUR JOYEUX REND LE VISAGE AIMABLE » (PROVERBES 15.13).

Fournitures

- Un tableau blanc ou de grandes feuilles de papier blanc
- Des feutres
- En haut du tableau, écrivez le titre :
- JE ME SENS JOYEUX QUAND... »

Que faire ?

- Encouragez tous les gens à parler avec leur famille ou groupe des moments où ils sentent heureux et joyeux.

- Invitez-les à écrire sur le tableau quelque chose qui les aide à se sentir joyeux.
- Invitez les enfants à dessiner des scènes montrant les choses qui les rendent heureux.
- Si vous utilisez du papier, ils peuvent fabriquer une affiche « Réjouis-toi » que vous pouvez garder ou mettre sur un tableau d'affichage.

Ressentir de la joie

- Dernièrement, à quelle occasion vous êtes-vous senti heureux ? Qu'est-ce qui se passait ?
- Quel était le motif de ce bonheur ?
- Que pourriez-vous faire pour vivre plus de ces moments de bonheur ? Comment pourriez-vous davantage partager ce bonheur avec d'autres personnes, surtout celles qui sont seules et tristes ?
- Remerciez Dieu pour chaque moment de pur bonheur !

Gérer les émotions saines

AIDER LES ENFANTS (ET NOUS-MEMES) A SAVOIR GERER LES EMOTIONS NEGATIVES

46

Instruisez par votre exemple

La manière la plus importante pour que les enfants apprennent ce que sont les sentiments et comment les exprimer c'est d'observer leurs parents et d'autres adultes. Nous pouvons leur montrer comment mieux gérer les émotions, en montrant les nôtres, en leur parlant d'elles, et en les gérant de manière appropriée. Si vous êtes triste, dites à votre enfant pourquoi, et expliquez ce que vous pensez faire pour vous sentir mieux. Si vous êtes fâché avec l'enfant, dites calmement que vous êtes fâché, pour quelle raison, et que pouvez-vous faire ensemble pour arranger la situation. Ceci aidera votre enfant à identifier et à exprimer ses sentiments verbalement, au lieu de piquer une crise.

Développez un vocabulaire émotionnel

Vous pouvez aider vos enfants à développer un vocabulaire émotionnel même avant qu'ils ne parlent ! Mais on peut commencer à n'importe quel moment. Quand nous utilisons des paroles pour décrire nos sentiments, nous pouvons exprimer ce que nous ressentons au lieu de boudier ou de piquer une crise ! Utilisez des paroles pour décrire ce que votre enfant peut ressentir : « Tu as l'air triste. C'est triste de voir nos amis partir ». « C'est frustrant quand ton petit frère casse ton train et enlève les rails. Peut-être es-tu en colère à l'intérieur. Viens, je vais t'aider à arranger ton train et les rails ».

Discernez les sentiments qui se cachent derrière la conduite

Au lieu de réagir à la mauvaise conduite de son enfant, cherchez les sentiments négatifs qui fournissent le combustible à ces actions. Souvenez-vous que la plus grande partie de la conduite d'un enfant est une expression de ses émotions. Quand ils sont calmés et heureux, ils joueront tranquillement et avec joie. Quand ils ont des problèmes et ne savent pas comment les exprimer, le plus probable c'est qu'ils vont frapper, casser des jouets, donner des coups de pieds, pleurer et crier. En tant que parents, il est facile de se concentrer sur la conduite, au lieu de chercher les sentiments. Nous pouvons nous fâcher avec l'enfant, mais cela va créer plus de tension, et les émotions complexes qu'il essaye de gérer feront qu'il sera plus difficile de le calmer et de parler de ce qui se passe.

Mais, si vous voyez Tom qui jette les jouets ou qui va frapper son petit frère, demandez-lui : « Est-ce que Tom se sent triste, seul, frustré, est-ce qu'il a faim ou qu'il est fatigué ? » Après avoir réfléchi, vous pourriez dire quelque chose comme cela : « Tom, il me semble que tu es triste parce que ton château est tombé ? C'est ça la raison ? » Il est possible, alors, que Tom commence à se calmer quand il se sent compris, et il sera très proche de vous.

Demander et écouter

Demandez aux personnes comment elles se sentent, et écoutez ce qu'elles vous disent. Ne leur dites pas qu'il faut éviter ces émotions. Mettez-vous à leur place, comprenez et acceptez leurs sentiments. Ceci peut les aider à mieux gérer leurs sentiments. S'ils sentent que vous ne comprenez pas leurs sentiments, ou que vous les critiquez, ceci ajoutera à leur tension, et il leur sera difficile de gérer leurs émotions. De cette manière, au lieu de dire à votre enfant : « Ne fais pas tout un drame parce que tu ne vas pas à la fête de Samuel. Je suis sûr qu'il y aura bientôt d'autres fêtes ! » Dites plutôt : « Tu es déçu parce que Samuel ne t'a pas invité à sa fête. Je comprends que c'est triste quand nos amis ne t'incluent pas dans leurs activités ».

Quand vous pensez que les personnes sont tracassées pour quelque raison, invitez-les à en parler. « Tu as l'air préoccupé. Est-ce que tu aimerais en parler ? ». Ecoutez-les avec attention, et aidez-les à trouver leur propre solution. Demandez-leur d'énumérer leurs idées pour résoudre le problème, et aidez-les à réfléchir sur ce qui serait le mieux. Ceci leur apprend à gérer leurs soucis et leurs craintes.

Un peu de compréhension ira loin

Il est important de faire savoir à votre enfant ou à votre ami que vous comprenez ses sentiments. Savoir que quelqu'un les comprend les aide à se calmer. De plus cela peut les aider à se sentir protégés et accompagnés. Une fois qu'ils sentent que leurs sentiments sont acceptés et compris, vous pouvez les inviter à penser à d'autres moments, quand ils ont bien géré leurs émotions négatives. « Je sens que tu te sens un peu hésitant avant de commencer les classes de natation. Souviens-toi, il y a quelques semaines, que tu avais

peur aussi, mais la peur a disparu en te rappelant combien tu t'es amusé en jouant au ballon dans la piscine ? Je me demande quels jeux amusants le prof va faire aujourd'hui ? »

Surprenez-les alors qu'ils gèrent bien leurs émotions

Dites quelque chose à vos enfants quand vous remarquez qu'ils gèrent bien leurs émotions. Quand vous remarquez leurs efforts, et vous renforcez ce comportement de manière positive, ils savent qu'ils sont sur le bon chemin, et ils se sentent motivés à bien gérer leurs émotions la prochaine fois. Dites quelque chose comme ça : « Je me suis rendu compte que tu es resté tranquille quand le grand chien a sauté sur toi. J'ai vu que tu essayais d'être courageux ! » « Tu as bien fait de te calmer et de ne pas te fâcher quand ton petit frère a barbouillé ton dessin ».

Établissez des limites claires

Parfois, peu importe comment nous les traitons, les enfants sont submergés par leurs émotions, et il se peut qu'ils frappent ou qu'ils crient, ou qu'ils aient un comportement qui est dangereux ou inapproprié. Quand cela arrive, reconnaissez leurs sentiments, mais établissez des limites claires : « Je sais que tu es très fâché parce qu'aujourd'hui on ne va pas pouvoir aller au parc pour jouer, mais ce n'est pas OK que tu jettes tes jouets partout ».

Le pouvoir de la distraction

Aidez vos amis, les membres de votre famille et les enfants à se distraire quand ils sentent quelque chose qui les ennue. Faire un puzzle, construire quelque chose, lire un bon livre, aider à préparer le souper, sortir marcher avec papa ou maman, ou même boire un verre d'eau peut aider à rétablir le calme de nouveau et à se concentrer sur un autre objet (Philippiens 4.8).

Ne faites pas honte

N'humiliez jamais quelqu'un qui ressent des émotions négatives, ne vous moquez pas de quelqu'un qui a peur. Traitez-les avec respect. Ne leur donnez pas de sobriquets quand ils sont fâchés, tristes ou qu'ils ont peur comme : « Pleurnicheur, poltron ». Il est important que les enfants ne grandissent pas en pensant qu'ils sont méchants parce qu'ils ont des émotions négatives. Ceci ajoutera un poids supplémentaire de culpabilité à leur fardeau déjà lourd de sentiments complexes et difficiles à porter. Ils seront moins disposés à communiquer leurs luttes avec les sentiments négatifs si on les a gênés ou rejetés quand ils les ont exprimés dans le passé. S'ils ne se sentent pas capables d'exprimer leurs sentiments, ils peuvent les cacher, et les parents ne sauront pas vraiment s'ils ont besoin d'aide et d'accompagnement émotionnel (Romains 12.10).

Soyez honnête

Quand vous savez que votre enfant va avoir mal (par exemple, quand il faut lui faire une piqure), il faut le lui dire. Sinon, la douleur va lui sembler plus grande, et les émotions négatives seront plus

fortes quand il découvre que vous lui avez menti. Ils apprendront aussi à ne pas avoir confiance en vous, au sujet des émotions et des sentiments de douleur. Essayez de dire quelque chose comme ceci : « On va bientôt te faire une piqure. Je regrette beaucoup que cela va te faire un peu mal, mais ce sera pendant un moment très court. Comme tu vas avoir mal, je vais rester ici avec toi, pour que tu te sentes mieux, et je vais te tenir dans mes bras jusqu'à ce que la douleur passe ».

Soyez attentif/conscient

Maintenez le contact avec chaque membre de votre famille. Prenez note si quelqu'un s'éloigne socialement, s'il mange moins, s'il est triste ou en difficultés, s'il devient irritable ou si sa conduite est cause de souci. Il est possible que le fait de le noter, d'être à l'écoute, de se préoccuper pour lui, l'aide à ressentir plus de sentiments positifs. Mais si la préoccupation continue de s'aggraver, si ces personnes continuent d'être tristes ou tendues pendant plus de quelques jours, il est important de chercher l'aide de son médecin, d'un conseiller, d'un conseiller pédagogique, d'un pasteur ou autre professionnel.

Favoriser Les Emotions Positives

Soyez un exemple de bonheur

Montrez à votre enfant comment apprécier les émotions positives à travers la manière dont vous vivez, vous parlez ou agissez. Exprimez votre reconnaissance, cherchez le côté positif de la vie, riez et souriez ; prenez le temps de vous calmer et de recharger votre énergie, parlez de votre foi en termes positifs et avec espoir, partagez les réponses à vos prières, soyez bon avec les gens, partagez des moments d'émerveillement. Découvrez ce qui alimente les émotions positives, incluez-les dans votre vie et, naturellement, cela débordera dans la vie de vos enfants, cela fera partie de leur vie et de leurs attitudes.

Variété

Offrez beaucoup d'occasions pour que vous-même et vos enfants découvriez ce qui renforce chacun de vos sentiments positifs. Chacun est différent, et ils doivent explorer une grande variété de hobbies et d'activités pour trouver ce qui leur plaît le plus, pour découvrir leurs propres talents et leurs dons particuliers. Aidez chaque personne à trouver les activités qui l'inspirent et qui l'aident à découvrir ce qui lui plaît le plus, se sentir en paix, aimée, heureuse et pleine d'espoir.

Soyez bon

Un des meilleurs « médicaments » contre la dépression c'est de rendre les autres personnes heureuses. Aidez vos enfants à penser à différentes manières de faire preuve de bonté à la maison, à l'école, à l'église et dans la communauté locale. Quand ils veulent faire des gestes de bonté, aidez-les à les mettre en œuvre (Luc 6.35).

Le rire

« Un cœur joyeux est un bon remède » (Proverbes 17.22). Le rire ouvre aussi notre esprit à de nouvelles possibilités. Savourer les choses aide ainsi l'esprit à apprendre plus facilement, à trouver des solutions créatives et à développer notre résistance. Découvrez ce qui fait rire chaque personne de votre famille, et faites-la rire avant de lui apprendre quelque chose de nouveau et avant qu'elle ne parte de la maison le matin. Inventez vos propres rituels « loufoques » et drôles pour aider chacun à se distraire des choses difficiles.

Souvenirs heureux

Encouragez votre famille et vos amis à se souvenir des moments heureux. Tirez le meilleur profit de ces bons moments en faisant des photos et en les montant dans l'ordre, en regardant des photos ensemble, en préparant des bocaux avec des objets recueillis pendant un voyage de vacances, en dessinant des scènes de moments heureux, en écrivant des histoires parlant de ces temps de bonheur, en créant un journal de souvenirs de ces moments heureux. Nous souvenir des bons moments peut nous aider durant les périodes de tristesse. Remerciez Dieu pour les joyeux souvenirs.

Paix et tranquillité

Aidez votre famille à trouver un endroit et un espace où on peut réfléchir et être tranquille. A notre époque, la vie peut devenir très occupée et tous ont besoin d'un espace pour se récupérer, un endroit tranquille où on peut prier et réfléchir sur les sentiments et les expériences. Ce serait bien si on pouvait prévoir un moment de tranquillité pour chaque membre de la famille. Cela pourrait être avant ou après le culte en famille. Essayez de trouver un endroit dans la maison où on peut se sentir en paix, sans interruption, ni distrait par les médias électroniques, ou par des choses qui doivent être nettoyées. Mettez de la musique douce, offrez-vous les uns les autres un massage des mains ou du dos ; et même faites ensemble des bulles de savon, car respirer et exhaler lentement aide le corps à se relaxer, et les bulles ont tendance à nous émerveiller momentanément, et à avoir envie de jouer (Psaume 46.11).

Gratitude

Il faut favoriser la gratitude chez soi-même et chez les enfants. Trouvez des choses pour lesquelles vous pouvez remercier Dieu le plus souvent possible. Cherchez des raisons d'être reconnaissant quand vous marchez ou que vous conduisez, en passant d'une pièce à l'autre dans votre maison, en réfléchissant à la journée qui vient de terminer, ou quand vous asseyez ensemble. Encouragez vos enfants aussi souvent que possible, à écrire des notes de remerciement à la famille, et fabriquer des cartes de remerciement aux autres personnes. Essayez de remercier une nouvelle personne chaque semaine. Ce pourrait être le voisin qui entretient un beau jardin, l'infirmière chez le médecin, ou à la personne qui ramasse les poubelles (Psaume 107.1).

Choisissez d'être inspiré

Trouvez l'inspiration pour vous-même et pour vos enfants en lisant des biographies ou en observant des documentaires sur de grands personnages qui inspirent, comme David Livingstone, Ben Carson, Fanny Crosby, et autre missionnaires fameux, des leaders ou des personnes qui ont pu surmonter des obstacles incroyables. Si possible, emmenez vos enfants à des concerts, à des expos de science, des galeries d'art et d'autres endroits où ils peuvent s'inspirer des grandes réalisations de différentes personnes. Etudiez et explorez la vie de grands personnages bibliques. Faites ces choses de manière agréable et créative, et cherchez les forces du caractère et de la foi de ces personnes, qui ont permis à Dieu de les utiliser pour réaliser ces étonnantes prouesses de l'humanité (Hébreux 11).

Faites une liste positive

Etablissez une liste positive des choses qui vous font sentir, à vous-même, et à vos enfants que vous êtes bénis et positifs, et incorporez ces choses dans votre vie le plus souvent possible. Faites une pause pour savourer les émotions positives quand elles se manifestent, et remerciez Dieu pour cela. Ces émotions positives vous aideront à être plus fort, à avoir plus d'espoir, et à être plus résistant quand vous devrez affronter les défis de la vie (Psaume 103.2).

Faire le point

Il est important de faire régulièrement le point sur les sentiments de chacun de la famille et de vous-même. Ceci vous aidera à savoir si une personne est en difficulté, passant par une épreuve ou une lutte, si elle se sent triste, submergée par tellement d'émotions négatives qui l'enfoncent et l'épuisent. Si quelqu'un se trouve à un bas niveau pendant plus d'une semaine, il est bon de l'observer de près, et de l'aider à trouver des méthodes positives pour se sentir mieux.

- Certaines familles font cette mise au point chaque jour, autour de la table, en terminant le souper.
- Certaines familles le font une fois par semaine, avant ou pendant le commencement du sabbat.
- Certaines familles préfèrent faire cette mise au point à la fin de la journée, avant d'aller se coucher.

Découvrez ce qui fonctionne le mieux pour vous et pour votre famille.

Les hauts et les bas

Invitez chaque personne à découvrir les moments les plus bas de la journée. Généralement, il s'agit du moment où elle sent une émotion négative ou un sentiment qui draine les énergies. Après cela, invitez une ou plusieurs personnes à réagir d'une manière gentille, bonne et protectrice, afin de comprendre et d'adoucir ces moments. Après, invitez chaque personne à décrire le meilleur moment, le point le plus haut de sa journée. Ce sera généralement

le moment où elles ressentent des sentiments sains et positifs. Célébrez et réjouissez-vous tous les uns avec les autres ! Partagez ces moments de joie et d'émerveillement !

L'échelle de la joie

Dessinez ou imprimez une ligne représentant une échelle de zéro à dix (0-10). Le 0 représente la tristesse la plus profonde et le 10, le bonheur au plus haut point. Pour les enfants plus petits, il serait plus facile de faire une échelle de 0 à 5 seulement. Utilisez l'échelle pour demander à chacun comment il se sent. Puis on leur demande qu'est-ce qu'ils auraient pu faire pour passer au niveau suivant ou au chiffre suivant dans l'échelle, et que pouvez-vous faire pour les aider à monter dans l'échelle.

TVB – Tout va bien

(On peut utiliser ce sigle pour donner plus de dynamisme à cet échange)

A la fin de la journée, à l'heure de dormir, ou pendant le souper, on demande à chaque personne : « TVB aujourd'hui ? » [“Tout va bien aujourd'hui ?”].

Une fois qu'on a répondu à la question, ajoutez : « Qu'est-ce que tu as fait ou qu'est-ce que quelqu'un d'autre a fait pour que tout aille bien ? ».

Vous pouvez aussi demander : « Qu'est-ce qui n'a pas bien marché aujourd'hui ? » Reconnaissez les fortes émotions qu'on exprime et offrez du réconfort, puis demandez : « Qu'est-ce que tu as appris de cette expérience ? Que pourrais-tu faire la prochaine fois pour que ça aille mieux ? »

Les couleurs

Faites une petite collection de boutons, des carrés ou cercles de feutre ou de papier, des jetons, tous de couleur unie. Vous pouvez aussi utiliser des petits ronds en plastique (comme ceux d'un jeu de dames, ou d'autres jeux) et les peindre de différentes couleurs unies. Utilisez toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et ajoutez blanc, noir, gris, turquoise, marron, marron foncé, crème, couleur de la peau, doré, argenté, perlé, ivoire, etc.

Eparpillez vos 'boutons' sur la table et dites à chaque personne de choisir une couleur qui représente son état d'esprit durant la journée. Invitez chacun à expliquer pourquoi il a choisi cette couleur particulière. Répondez à chaque explication de manière compatissante et avec un intérêt sincère.

La gratitude au quotidien

A la fin de chaque journée, demandez à chaque personne d'exprimer les choses pour lesquelles elle est le plus reconnaissante. Écrivez ces réponses dans un journal ou sur un calendrier. Encouragez les personnes à être reconnaissantes ou à exprimer de la gratitude même pour les choses les plus petites, bien qu'elles peuvent sembler insignifiantes.

'REFLECHISSEZ'

Comment votre famille se connecte-t-elle émotionnellement, les uns avec les autres ? Lesquelles de ces idées pensez-vous vouloir essayer ou explorer ?

Activités De Cloture Et Reflexion

- Distribuez les imprimés qui aideront les personnes à penser à la manière d'avoir plus d'émotions saines et positives dans leur vie et dans leur famille. Donnez du temps pour que les personnes commencent à remplir les imprimés.
- Invitez les personnes à partager avec leur famille, avec un ami ou collègue quelques-uns des points importants, qui leur ont apporté de l'inspiration, et qu'elles ont appris durant le séminaire.

Prière de clôture

Terminez avec une prière de reconnaissance à Dieu pour nos émotions. Demandez-lui de nous aider à alimenter nos émotions positives, ainsi que celles des membres de notre famille, de nos écoles, de nos églises, de nos lieux de travail et nos communautés.

Referencia

Frederickson, G. (2009). *Positivity*, New York, Crown Publishers.

Emotions heureuses et saines

Voici les dix principales émotions identifiées par Barbara Frederickson et décrites dans son livre : 'Positivity'.

Emotion	Descriptions et versets de la Bible
Rire/ Amusement	Savourer l'humour positif de certaines situations et expériences drôles ; riez avec les autres personnes ; ne pas rire des problèmes des autres. « Un cœur joyeux est un bon remède » (Proverbes 17.22). « Il y a un moment pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel : ... un temps pour rire » (Ecclésiaste 3.1, 4)
Admiration et étonnement	Ressentir de l'admiration et de l'étonnement devant la beauté et la complexité de la création et devant le sens artistique de Dieu. (Psaume 139.13, 14).
Gratitude	Être reconnaissant pour les dons que nous avons reçus de Dieu et d'autres personnes, et pour les bonnes choses qui arrivent dans notre vie. (1 Thessaloniens 5.18).
Espoir	Croire que les choses peuvent changer et s'améliorer, surtout quand les circonstances sont difficiles et que les problèmes surgissent en ce moment. (Jérémie 29.11).
Inspiration	Être inspiré par l'amour et la sagesse de Dieu. Être inspiré par les grandes et nobles réalisations d'autres personnes. Être motivé à réaliser des objectifs plus élevés. (Philippiens 4.8). Inspirés par les œuvres de Dieu (voir Psaume 104.1-35).
Joie	Avoir un sentiment de pur plaisir et de bonheur. « Un cœur joyeux rend le visage aimable ; mais quand le cœur est dans la peine, l'esprit est abattu » (Proverbes 15.13).
Intérêt	Être curieux et vouloir découvrir davantage sur les choses. Apprendre quelque chose de nouveau. Être absorbé par une activité positive et créative. Proverbes 31.10-31 : Une femme de caractère noble est une personne qui poursuit des intérêts et développe ses talents.
Sentir sa valeur et se savoir apprécié	Savoir que j'ai réalisé un travail bien fait, et savoir que Dieu et les autres personnes apprécient mon travail. « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le... » (Ecclésiaste 9.10). « Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes » (Colossiens 3.23).
Sérénité	Se sentir tranquille, en paix, calme et content. Être libre de stress, de soucis et de crainte. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas » (Jean 14.27). « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique le châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour » (1 Jean 4.18).
Amour	Se sentir confortable, sûr et proche d'une autre personne qui prend soin de nous. (1 Corinthiens 13.4-8).

Vivre des émotions saines et positives dans ma propre vie

Emotions saines et positives	Je pourrais éprouver plus de cette bonne santé et l'émotion positive dans ma vie par ...
Rire/amusement	
Admiration et étonnement	
Gratitude	
Espoir/Optimisme	
Inspiration	
Intérêt	
Joie	
Plaisir d'un travail bien fait	
Sérénité/paix	
Amour	

Vivre des émotions saines et positives dans notre famille

Emotions saines et positives	Nous pourrions éprouver plus de cette émotion saine et positive dans notre famille par ...
Rire/amusement	
Admiration et étonnement	
Gratitude	
Espoir/Optimisme	
Inspiration	
Intérêt	
Joie	
Plaisir d'un travail bien fait	
Sérénité/paix	
Amour	

Feuille d'activités pour les enfants – Mes sentiments

Ecris ou dessine comment tu te sens quand tu es heureux, triste, fâché ou aimé

Je me sens heureux quand ...	Je me sens triste quand ...
Je suis fâché quand ...	Je me sens aimé quand...

Familles exceptionnelles, besoins exceptionnels : Sensibiliser notre église envers les membres handicapés de la famille ecclésiale

WILLIE ET ELAINE OLIVER AVEC LUANA GREULICH

Le texte biblique :

« ÉT VOICI QUE DES GENS, PORTANT SUR UN LIT UN HOMME QUI ÉTAIT PARALYSÉ, CHERCHAIENT À LE PLACER DEVANT LUI. COMME ILS NE SAVAIENT PAS OU L'INTRODUIRE, À CAUSE DE LA FOULE, ILS MONTERENT SUR LE TOIT ET LE DESCENDIRENT PAR UNE OUVERTURE AVEC SON LIT, AU MILIEU DE L'ASSEMBLÉE, DEVANT JÉSUS » (LUC 5.18, 19).

54

Le sujet

Beaucoup de personnes handicapées se sentent marginalisées dans nos communautés de la foi. Cependant, ces personnes et leur famille indiquent que leur foi et leur communauté religieuse jouent un rôle important dans leur capacité de faire face à la vie quotidienne. C'est pourquoi les pasteurs, les membres et la famille ecclésiale, en tant qu'entité, doivent faire un travail de sensibilisation, et démontrer de la compassion, un esprit d'accommodation et de tolérance envers les membres de la famille ecclésiale qui sont handicapés.

Introduction

On estime que dix pour cent du total de la population mondiale, environ 650 millions de

.....
Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

Luana Greulich, PhD est professeure adjointe et coordinatrice du programme d'éducation spécialisée à Andrews University, Berrien Springs, Michigan, USA.

personnes, vivent avec une sorte de handicap. Et on s'attend à ce que ce chiffre augmente à mesure que la population vieillit. L'UNESCO (organisation éducative, scientifique et culturelle des Nations Unies) rapporte qu'environ 75 millions d'enfants sont exclus de l'enseignement de par leur pauvreté, l'inégalité entre les deux sexes, leur handicap, la main-d'œuvre infantine, du fait de parler une langue minoritaire, ou parce qu'ils vivent à la campagne ou sont nomades. Par conséquent, les personnes handicapées se trouvent parmi les personnes les plus défavorisées de leur localité.

Le handicap peut être classé comme : mobilité limitée, handicap mental, handicap visuel, limitations du langage, surdité visible ou invisible (voir Kaufman-Scarborough and Menzel, Baker, 2005). En d'autres mots, être handicapé signifie que la capacité ou l'habileté affronte des défis ou que le handicap limite les activités typiques de la vie. Le terme le plus approprié serait « exception » due à la perception négative qu'une personne handicapée est invalide. En effet, on valorise plus la personne qui a une « exception » au lieu d'être handicapée. Bien plus, quand on écoute le mot « incapacité », la tendance est de penser qu'une personne se trouve dans un fauteuil roulant, qu'elle a un chien d'aveugle, ou une autre limitation visible et extérieure. Cependant, certains ont des handicaps qui ne sont pas visibles extérieurement, ou qui ne sont pas facilement détectés, comme la personne qui est malentendante, qui est légalement aveugle, ou qui souffre d'autisme.

Même si les personnes handicapées forment un groupe important de la société, la tendance existe

encore de penser que c'est un fait rare, pas courant, et l'idée nous rend mal à l'aise. Bien sûr, cette manière de penser a un précédent dans notre société en général et dans l'église. Les personnes avec handicap peuvent être identifiées depuis les civilisations anciennes (comme par exemple, en Égypte, à Sparte, à Rome, en Chine et aux débuts du monde chrétien), cependant, la documentation scientifique remonte seulement à 300 ans environ. De façon historique, la société a considéré les handicapés comme des gens faibles, des réprouvés et des stigmatisés. A

l'époque biblique, souvent on croyait que les gens handicapés avaient commis des péchés, qu'ils étaient possédés par les démons ou qu'ils étaient « impurs », et qu'il fallait les séparer de la société (Treloar, 2000). Cependant, à notre époque, on constate une ambiance acceptant davantage les handicapés, de par une perspective socio-politique qui souligne le besoin de créer un milieu mieux adapté à leurs besoins. Les organisations religieuses, surtout les églises, sont prêtes à créer ce climat.

ACTIVITE EN PETITS GROUPES (10-15 minutes)

Note : L'animateur peut faire une des activités ou les deux (limitation du langage/handicap auditif) selon le temps alloué.

TU M'ECOUTES MAINTENANT ? (Activite pour les malentendants)

Fournitures :

- Bouchons jetables en mousse pour les oreilles
- Fiches pour notes de 7 x 12 cm
- Crayons/stylos

Activité :

L'animateur distribue un crayon ou stylo, des fiches pour notes/recettes et des bouchons pour les oreilles à chaque participant. L'animateur tourne le dos aux participants et il lit une liste de 10 mots, que les participants écriront sur leurs fiches. En terminant, l'animateur demandera aux participants combien de mots ont-ils entendu et écrits ?

LISTE DE MOTS : • Louise • Guise • Mise • Couleur • Coulis • Clé • Blé • Plaie • Barque

FAIRE LE POINT : Les participants partagent comment ils se sont sentis et quelle a été leur expérience durant cette activité. Imaginez comment les malentendants doivent se sentir pendant le culte d'adoration.

« MARCHER DANS DES CHAUSSURES EXCEPTIONNELLES » (Activité pour ceux qui souffrent de troubles du « langage et de l'apprentissage »)

Activités :

- Écrivez votre nom en cursive pendant une minute.
- Maintenant, écrivez votre nom avec l'autre main, pendant une minute.
- Combien de fois avez-vous écrit votre nom de manière lisible ?
- Maintenant, regardez la diapositive suivante, et lisez ce qui y est écrit. Lisez-le de nouveau, le plus vite possible que vous pouvez.
- Regardez de nouveau la diapositive. Lisez maintenant la couleur du texte écrit.

Que pouvons-nous faire ?

- Que savons-nous sur la manière de travailler avec des personnes handicapées ?
- Elles communiquent de manière différente.
- Elles apprennent de manière différente.
- Elles voient les choses de manière différente.
- Elles gèrent leurs activités de manière différente.
- Attention !
- Les expectatives sont tout – Du fait que certaines personnes ont quelques troubles ou handicaps ne veulent pas dire qu'elles sont totalement invalides.

Remarque: L'animateur peut utiliser la diapositive : « "Walking in their Shoes: Small Group Activity" du disque compact fourni avec ce livre.

« MARCHER » dans les chaussures des personnes handicapées – Passer du stade ‘avoir conscience’ au stade ‘avoir compassion’

Dans Luc 5.18, 19, nous voyons des hommes qui cherchent la manière d’amener un paralytique pour qu’il écoute les messages d’espoir que Jésus partage avec la foule. Plusieurs choses nous viennent à l’esprit quand nous lisons ce texte. En premier lieu, la préoccupation et la compassion de ces hommes envers l’homme paralysé. En toute apparence, ils mirent de côté toutes remarques négatives que les gens faisaient au sujet d’aider une personne considérée comme « impure » ou « possédée du démon », et comment cela pourrait compromettre leur statut social dans la société locale. Nous pouvons aussi observer la démonstration d’une foi incroyable, de la part des hommes et de la part du paralytique : « Voyant leur foi, Jésus dit à cet homme : ‘Tes péchés te sont pardonnés’

» (verset 20). Et Jésus lui pardonna ses péchés et guérit l’homme paralysé.

Peut-être qu’un de ces hommes avait écouté certains des messages de Jésus, et avait été transformé de telle manière qu’il croyait que Jésus pouvait faire la même chose pour leur ami paralysé. Leur enthousiasme devait être tel, parce qu’il était très palpable, que l’homme, qui avait été paralysé, peut-être durant toute sa vie, en était venu à espérer que Jésus pourrait faire la même chose pour lui aussi. Mais ce que nous voulons souligner ici, dans ce séminaire, ce n’est pas seulement la foi et la guérison du paralytique, mais c’est aussi la compassion que ces hommes ont démontré. Aussitôt que nous acceptons le Seigneur, nous sommes appelés à être ses disciples, et l’évidence de notre foi peut être observée dans nos œuvres, dans notre amour les uns pour les autres (Jean 13.35).

ACTIVITE EN PETITS GROUPES (10-15 minutes)

« NOUS SOMMES EGAUX MAIS DIFFERENTS »

Fournitures :

- Pelote de laine
- Ciseaux

Divisez les participants en groupes de 8 à 10 personnes. Chaque groupe formera un cercle. L’animateur tient la pelote de laine en enroulant un bout sur les deux plus grands doigts de sa main. On demande à chaque participant de dire son nom et quelques faits sur sa personne (par exemple : je m’appelle Denise et je viens de Singapour. Je suis mariée depuis 20 ans et j’ai deux filles, etc.). L’animateur commence le jeu. Si un participant écoute quelque chose qui s’applique aussi à lui, il crie : « Moi aussi ! » et celui qui parle lui jette la pelote de laine (si deux personnes crient en même temps, celui qui parle choisira une des deux pour lui lancer la pelote de laine). Quand le suivant reçoit la pelote, il attache la laine autour de deux de ses doigts, puis il indique son nom et ses coordonnées et son expérience. On continue jusqu’à ce que tous les participants du cercle aient partagé au moins une fois, mais de temps en temps, selon que le temps le permette, permettez que quelques personnes participent plus d’une seule fois. A la fin, tous les participants auront les doigts liés avec la laine, et ils seront attachés entre eux. Demandez aux participants de tirer doucement sur le fil, en faisant un pas en arrière. Ils remarqueront que tous sont reliés et forment un filet. En faisant un pas en avant, vers le centre du cercle, ils remarqueront que le filet se relâche et devient faible.

OBSERVATIONS EN FAISANT LE POINT :

- Nous sommes tous connectés d’une manière ou d’une autre.
- Nous avons plus de choses en commun que de choses qui nous différencient.
- N’ayons pas peur de nos différences – nous sommes quand même unis, malgré ces différences.
- Nos liens nous rendent conscients de nos différents besoins.
- En tant que communauté, nous sommes plus forts quand nous reconnaissons les responsabilités que nous avons les uns envers les autres.
- La communauté est plus faible quand nous ne sommes pas engagés les uns envers les autres.

Note: S’il y a des participants handicapés qui ne peuvent pas participer seuls, sans aide, l’animateur peut demander à un autre participant de lui servir de « collègue », ou d’assistant.

Les personnes handicapées et leur famille ont besoin de compassion comme l'ont démontré les personnages de ce récit biblique. Si cet incident se passait de nos jours, il est fort probable qu'on ferait mention de quelques femmes aussi. Tous ceux qui sont partie de l'église sont appelés à être attentifs aux besoins de ceux qui vivent avec un handicap. Les recherches de notre temps affirment que la foi est une patrie intégrale de l'expérience humaine. Pour beaucoup de gens qui ont un handicap quelconque, la foi est un ingrédient essentiel de leur vie, et ils considèrent que la tradition

de leur foi est une force de stabilisation (Speraw, 2006). Beaucoup de personnes vivant avec un handicap rapportent qu'elles utilisent leurs croyances spirituelles comme un moyen d'adaptation et comme une manière de trouver un sens à leur incapacité. Comme d'autres croyants, elles aussi veulent glorifier Dieu dans leur vie, et elles désirent avoir l'occasion de servir à l'intérieur de l'église comme à l'extérieur. Les personnes handicapées sont pareilles aux gens qui n'ont pas d'incapacité : « nous sommes égaux, mais différents.

Aller au-delà de la compassion

« SI VOUS JUGEZ LES GENS, VOUS N'AVEZ PAS LE TEMPS DE LES AIMER » MÈRE TÉRÉSA.

Alors que les personnes handicapées et leur famille voient l'église comme essentielle pour développer et alimenter leurs croyances spirituelles, beaucoup croient que l'église est limitée dans sa capacité et son désir de s'occuper des besoins de ces personnes. Ainsi donc,

il est essentiel que l'église passe de la compassion à l'action afin de trouver des manières de mieux répondre aux besoins de ses membres handicapés et des membres de leur famille.

Nous pouvons aborder ceci à partir de la perspective de la théorie du système familial. Un système se définit comme une entité identifiable qui est constituée de plusieurs parties reliées entre elles (Balswick & Balswick, 2014). En observant l'église à partir de la perspective des systèmes, nous pouvons observer les dynamiques à l'œuvre dans la famille (de l'église) et voir comment ils s'influencent les uns les autres à l'intérieur de cette famille. On peut comprendre les familles qui sont reliées mutuellement et qui dépendent les unes aux autres, mieux que si nous essayons de les observer et de les comprendre d'une manière isolée. Chaque membre a une responsabilité envers la 'famille' en tant qu'entité intégrée.

Alors, comment l'église peut-elle mieux répondre aux membres de notre « famille » qui sont handicapés, et aux besoins des membres de leur famille. Comment pouvons-nous aller au-delà de la compassion, et être plus inclusifs pour accueillir à toute la famille de l'église ? Commençons par suivre l'exemple du ministère de Jésus envers les handicapés – il les remarqua, il pria pour eux, et il s'en occupa.

Visualisons ce cadre de référence en passant du stade de sensibiliser l'église, ensuite avoir compassion, et finalement inclure les handicapés dans la famille.

L'illustration 1



Commençons par nous reconnaître les uns les autres, nous rendant compte de nos similitudes et de nos différences. Certaines personnes handicapées croient que les personnes qui ne le sont pas ont peur d'elles ; peur de leurs différences, peur de se tromper en voulant les aider. Le fait de sensibiliser les gens nous permet de sortir de notre zone de confort et reconnaître les autres qui nous entourent. C'est une erreur de croire que nous devons ignorer les différences des

autres personnes – ceci ne nous rend pas sensibles à la diversité. Il n'y a rien de mal de dire à quelqu'un que sa chemise jaune est élégante, même quand nous portons une chemise blanche. Traiter une personne de manière différente parce qu'elle porte une chemise jaune, devient une insulte, ou l'ignorer parce qu'elle n'a pas la même couleur de chemise que nous avons. En reconnaissant les autres, nous les encourageons et nous commençons à apprécier les similitudes et les différences entre nous.

En sensibilisant les membres, nous allons vers la compassion. Ressentir de la compassion ne veut pas dire avoir pitié de la personne, ni s'apitoyer sur elle. Avoir compassion veut dire ressentir de l'empathie pour celui qui doit affronter les défis qui se présentent sur son chemin, et signifie sentir un profond désir d'essayer de soulager ses souffrances. D'une certaine manière, notre compassion nous pousse à créer une conscience de la situation, qui à son tour, nous pousse de nouveau à la compassion. Ellen White dit : « L'amour divin nous adresse ses plus touchants appels quand il nous invite à manifester une compassion aussi tendre que celle du Christ » (*Conquérants pacifiques*, p. 491).

Notre compassion, alors, nous pousse au ministère envers la famille et à son inclusion. Une fois que nous sommes conscients, que nous avons créé la sensibilisation, finalement nous devons passer à trouver des moyens d'accommoder les personnes qui sont dans le besoin, ou mieux nous occuper des membres handicapés. Quand Jésus guérit l'homme paralysé, handicapé, il lui dit : « ...Lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison » (Luc 5.24).

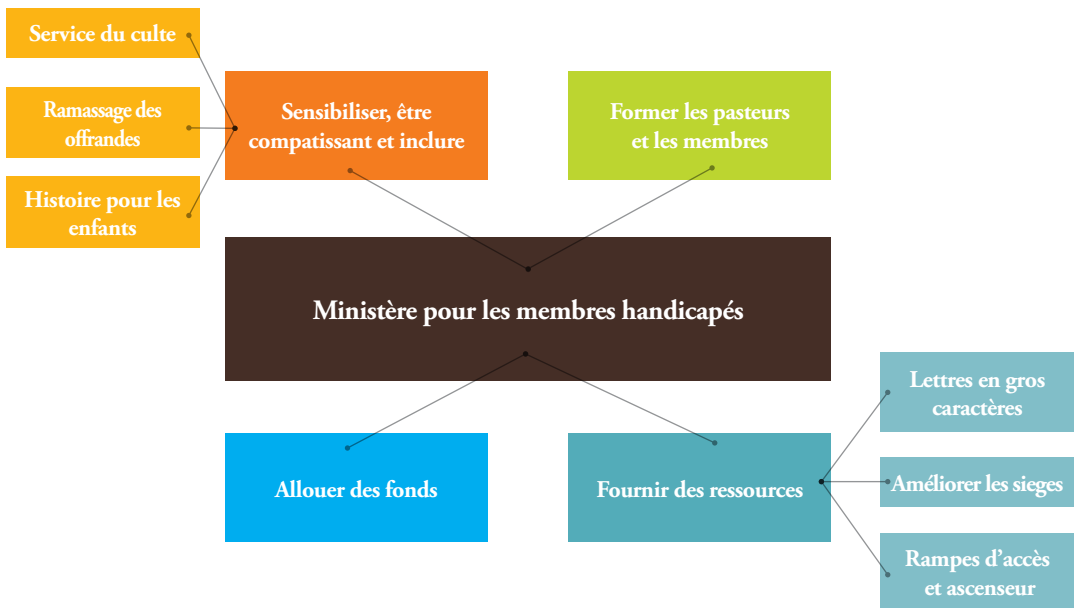
L'homme qui venait d'être guéri fit immédiatement ce que Jésus lui dit de faire, et il partit en glorifiant le

Seigneur. Lui et ceux qui l'avaient amené s'en allèrent en répandant la nouvelle des choses merveilleuses qu'ils avaient vécues (verset 26). La même chose devrait nous arriver, à nous autres qui professons être chrétiens. Quand nous avons été en présence du Sauveur, nous serons aussi poussés, non seulement à partager les bonnes nouvelles de la puissance de guérison de Dieu, et à consolider notre foi, mais aussi à mettre notre foi à l'œuvre pour travailler.

Le ministère en faveur des membres handicapés de notre famille ecclésiale

Notre intention, avec ce séminaire, est de sensibiliser, de devenir plus compatissants, et commencer à penser aux besoins spéciaux de quelques membres de notre famille ecclésiale qui, d'une manière ou autre, souffrent d'une certaine incapacité. Nous n'indiquons pas une méthode sur la manière de lancer un ministère en faveur des handicapés, mais cette ressource peut servir de précurseur au lancement d'un ministère pour les handicapés de votre église. L'illustration 2 est un organigramme mental qui peut servir de plateforme de lancement pour s'occuper des membres handicapés de l'église et de leur famille.

L'illustration 2



ACTIVITE EN PETITS GROUPES (10-15 minutes)

« OU ALLONS-NOUS A PARTIR D'ICI ? »

Divisez les participants en groupes de 8 à 10 personnes. Choisissez un/e secrétaire et un porte-parole pour chaque groupe. Dans le groupe, on discute et on détermine quelles sont les handicaps qu'ont les membres de l'église, tandis que le secrétaire prend note. Discutez et décrivez chaque handicap tandis qu'on continue de prendre des notes à ce sujet.

Projetez la carte de l'illustration 2. Chaque groupe doit réfléchir et générer des idées sur ce qu'il faudrait ajouter à la carte de l'illustration. Quels changements ou que faudrait-il adopter dans votre église locale pour vous occuper des besoins des membres handicapés, surtout ceux qu'on a déjà reconnus. Que doit faire l'église pour améliorer ou accommoder les services aux membres souffrant de handicaps particuliers ? En général, il y a dans l'église des membres qui sont handicapés ou limités. Il est important de s'assurer qu'on les écoute, qu'on comprend leurs besoins spécifiques, et de les inclure activement dans les efforts pour leur fournir les services dont ils ont besoin ou pour améliorer ces services qui sont déjà offerts.

Faites le point avec chaque groupe qui fera son rapport. Donnez l'occasion au porte-parole de partager les idées générées par chaque groupe à tout l'ensemble.

References

- Balswick, J. O. and J. K. Balswick (2014). *The Family: A Christian Perspective on the Contemporary Home* [La famille : une perspective chrétienne sur le foyer contemporain]. Grand Rapids, Michigan, Baker Academic.
- Carr-Ruffino, N. (2009). *Diversity success strategies* [Stratégies pour le succès dans la diversité]. Routledge.
- Kaufman-Scarborough, C. and S. Menzel Baker (2005). "Do people with disabilities believe the ADA has served their consumer interests?" [Est-ce que les personnes handicapées pensent que le ADA (Loi américaine en faveur des handicapés) a répondu à leurs besoins en tant que consommateurs?]" *Journal of Consumer Affairs* 39(1): pp. 1-26.
- Speraw, S. (2006). "Spiritual experiences of parents and caregivers who have children with disabilities or special needs." [Expériences spirituelles des parents et des personnes chargées de s'occuper d'enfants handicapés ou ayant des besoins spéciaux?]" *Issues in Mental Health Nursing* 27(2): pp. 213-230.
- Treloar, L. L. (2000). "Spiritual beliefs, response to disability, and the church-part 1." [Croyances spirituelles et réponse aux handicapés et l'église – part 1.]" *Journal of Religion, Disability & Health* 3(4): pp. 5-32.

White, E. G. (1948). *Conquérants pacifiques* Editions Vie et Santé, Dammarie-les-Lys, France.

Notes

- ¹Oliver, W & E. (2015). *Real family talk: Answers to questions about love, marriage and sex.* [Conversation franche en famille : Répondre aux questions sur l'amour, le mariage, et la vie sexuelle]. Nampa, ID: Pacific Press, p. 32.
- ²White, E. G. (1952). *Le foyer chrétien.* Editions Vie et Santé, Dammarie-les-Lys, France, p. 105.
- ³Stanley, S. M. (2005). *The power of commitment: A guide to active, lifelong love.* [Le pouvoir du consumé-risme : un guide pour l'amour actif durant toute la vie]. San Francisco, CA: Jossey-Bass, p. 23.
- ⁴White, E. G. (1952). *Le foyer chrétien.* Editions Vie et Santé, Dammarie-les-Lys, France p. 15.

Additional Resources

North American Division
Disability Ministries [Ministères de la Division nord-américaine en faveur des handicapés]:
<http://www.nadadventist.org/article/1073742476/ministries-services/ministries/disabilities-ministries>

Real Family Talk with
Willie and Elaine Oliver, Season 4:
<http://realfamilytalk.hopetv.org>

Une perspective chrétienne sur les programmes populaires de télévision

S. JOSEPH KIDDER & DAVID PENNO

Le texte biblique :

« AU RESTE, FRERES, QUE TOUT CE QUI EST VRAI, TOUT CE QUI EST HONORABLE, TOUT CE QUI EST JUSTE, TOUT CE QUI EST AIMABLE, TOUT CE QUI MERITE L'APPROBATION, CE QUI EST VERTUEUX ET DIGNE DE LOUANGE, SOIT L'OBJET DE VOS PENSEES » (PHILIPPIENS 4.8).

Introduction

60

Cet article est destiné à aider les parents à élever leurs enfants selon la perspective chrétienne et à choisir les programmes de télévision qu'ils regardent. Nous parlerons de voir la télévision à travers les différents moyens technologiques disponibles à notre époque. S'il est vrai que les gens regardent moins la télé à travers les moyens traditionnels, les recherches montrent qu'ils regardent plus les programmes, grâce à une variété de différentes sources (téléviseurs, iPads, réseau internet, téléphones, etc.). Les principes présentés dans cet article peuvent tout aussi bien s'appliquer aux films que l'on montre au cinéma, aux vidéos qui se trouvent sur YouTube, et autres moyens audio-visuels contemporains.

De nos jours, les programmes de télévision ont un grand impact sur l'esprit de nos enfants. En grande partie, ces programmes les influencent dans la manière de considérer le monde, et ils façonnent l'image que les enfants se font de Dieu et de son existence.

Certaines familles ont décidé de ne pas avoir du tout de téléviseur chez eux, et ainsi de ne voir aucun programme de

S. Joseph Kidder, DMin, est professeur des ministères chrétiens au Séminaire théologique adventiste du septième jour à Andrews Univer-sity, à Berrien Springs, Michigan, USA.

David Penno, PhD, est professeur adjoint des ministères chrétiens au Séminaire théologique adventiste du septième jour à Andrews Univer-sity, à Berrien Springs, Michigan, USA.

télévision. Mais éviter totalement que les enfants voient certains programmes télévisés devient de plus en plus difficile à cause de la prolifération des moyens technologiques. C'est ainsi que les parents chrétiens ont besoin tout aussi bien de contrôler les programmes télévisés chez eux, que d'enseigner à leurs enfants à gérer leurs habitudes personnelles concernant le visionnement d'autres films ou programmes sur tous les médias. Les parents peuvent orienter leurs enfants, en établissant eux-mêmes à la maison un modèle à suivre, digne d'être imité par leurs enfants.

Recherches sur les effets des programmes de télévision

Selon les recherches faites par le Système de santé de l'Université du Michigan en 2010¹, les enfants de 2 à 5 ans passent en moyenne 32 heures par semaine à regarder la télé, des disques vidéos, des enregistrements en DVR, et à utiliser des consoles de jeux digitaux. Les enfants de 6 à 11 ans passent environ 28 heures par semaine devant la télé. De plus, les chercheurs rapportèrent que 71 % des jeunes de 7 à 18 ans ont un téléviseur dans leur chambre. La technologie moderne de moyens de communication offre maintenant beaucoup de méthodes supplémentaires de voir le contenu des programmes de télévision au moyen de l'internet, des téléphones portables, des iPads et des tablettes numériques ; de nos jours, 41 % des programmes de télévision sont visionnés au moyen de ces autres supports. Le résultat c'est que les gens passent plus de temps à regarder les programmes télévisés, même si on passe moins de temps devant un récepteur de télévision traditionnel. Ceci nous indique qu'il est nécessaire de faire encore plus preuve de discernement dans ce que voient les enfants à travers tous les médias.

La même étude citée plus haut a mis à jour que « 53 % des familles ayant des enfants entre 13 et 18 ans n'ont aucune règle ni aucun contrôle concernant les programmes télévisés ». De plus,

beaucoup de parents encouragent leurs petits à regarder la télé, qui fait office de pseudo gardienne d'enfants. Cependant, il a été démontré que regarder la télé retarde le développement du cerveau, augmente la conduite agressive et diminue les résultats académiques chez ces enfants.

Tout ceci suggère fortement que les parents chrétiens doivent contrôler la télévision que les enfants voient à la maison, surtout s'il y a de jeunes enfants. Ces petits ne devraient pas être exposés à cette influence aussi puissante sans le contrôle responsable et la supervision de leurs parents. Les parents qui désirent élever leurs enfants pour que ceux-ci marchent dans les voies du Seigneur feront des plans en accord avec les chiffres indiqués et les principes qui sont présentés ici.

Principes bibliques

Quand il s'agit de l'éthique morale et sociale du chrétien, il n'est pas suffisant d'évaluer les évidences scientifiques en faveur ou contre quelque chose ; nous devons aussi comprendre ces résultats scientifiques à la lumière des principes et des valeurs bibliques. En tant que chrétiens, nous devons nous engager à examiner les Saintes Ecritures pour identifier les valeurs spirituelles fondamentales qui doivent illuminer les situations morales et éthiques.

Etant donné que la Bible ne mentionne pas la télévision, ni les programmes, nous devons chercher les lignes directrices concernant le style de vie chrétien qui peuvent nous aider à déterminer quelle devrait être l'attitude et la conduite du chrétien envers les programmes télévisés. Le croyant devra être guidé par ces principes pour décider s'il va regarder ou non n'importe quel programme de télévision.

La Bible exhorte les chrétiens à être très attentifs à ce qui pénètre dans leur esprit et leurs pensées. Paul nous encourage à concentrer nos pensées sur ce qui est vrai, honorable, juste, pur et qui mérite l'approbation (Philippiens 4.8). De cette manière, les programmes de télé que nous choisissons de regarder doivent évoquer dans notre esprit ce qui est pur et édifiant, ce qui nous aidera dans notre développement spirituel. L'apôtre affirme aussi que nous serons transformés à l'image de ce qui pénètre dans notre esprit. « Nous tous... nous sommes transformés en la même image » (2 Corinthiens 3.18). Les chrétiens doivent faire attention à ce qui influence leurs pensées, parce que finalement, ils seront transformés par ce qu'ils voient et observent.

Ellen White décrit comment les chrétiens doivent focaliser leurs pensées sur Jésus : « Dieu demande aux hommes et aux femmes de penser sobrement et avec ingénuité. Il faut s'élever de degré en degré et contempler des horizons toujours plus vastes. En regardant à Jésus, on doit être transformé à son image. Il faut

employer son temps à rechercher les vérités profondes, éternelles, du ciel. Alors, il n'y aura rien de frivole dans leur expérience religieuse. L'étude des grandes vérités de la Parole de Dieu les rendra aptes à contempler celui qui est invisible. Ils verront que les vérités les plus édifiantes, les plus ennoblissantes, sont celles qui se trouvent le plus près de la Source de toute vérité. A mesure qu'ils apprennent de lui, leurs mobiles et leurs sympathies s'affermissent et deviennent plus invariables » (*Messages choisis*, tome 1, p. 202)².

Ainsi donc, comment les familles chrétiennes doivent-elles se comporter envers les programmes séculiers de télévision chez elles ? En premier lieu, nous explorerons pour déterminer si la cosmovision de la télévision séculière est en accord ou en conflit avec la cosmovision chrétienne, puis nous décrirons certains principes et certaines pratiques qui peuvent nous aider, en tant que croyants, afin de gérer l'impact des programmes télévisés sur notre famille.

La vision du monde séculière et la vision chrétienne du monde

William Johnson dans *Meeting the Secular Mind: Some Adventist Perspectives [Faire face à la pensée séculière : quelques perspectives adventistes]* signale que la perspective et les pensées séculières représentent un pôle diamétralement opposé à la philosophie d'un chrétien ; cependant, on considère cela très rarement en ce qui concerne la télévision. « Des millions de personnes prient, mais bien rarement prie-t-on devant les caméras de télévision. Beaucoup de personnes prennent des décisions basées sur les principes bibliques, mais la télévision les ignore. Selon la télévision, on donne l'impression que les personnes vont à l'église seulement pour les enterrements et les mariages. Dans certains épisodes, l'église sert d'interlude comique entre une scène et la suivante. La tendance la plus courante est de présenter les ministres de l'Évangile comme des gens ineptes, maladroits, collet monté, ou même menteurs ou malhonnêtes ».³

C'est très rarement qu'on mentionne Dieu de manière positive à la télévision, bien que dans la vie réelle beaucoup de personnes sont de fidèles croyants. En fait, la plupart des gens en Amérique du Nord croient en Dieu et prient de manière régulière ou épisodique. « Beaucoup élèvent des prières honnêtes et sincères, quand ils se trouvent dans des situations désespérées de peur ou d'extrême nécessité. Mais, la plupart du temps, les films censurent ces scènes de la vie réelle ».⁴

La cosmovision et l'ambiance séculières présentées par la télévision est en train d'influencer les chrétiens, et il est pratiquement impossible d'éviter cette influence. Sans le savoir, et même imperceptiblement, les valeurs spirituelles sont mises de côté pour accepter celles de la pensée séculière. Les personnes peuvent fréquenter fidèlement l'église, et peuvent suivre

extérieurement les habitudes d'une vie chrétienne, mais dans leur pour intérieur, elles se sont laissées séculariser.

Dans le milieu de l'industrie du spectacle, il y a des personnes d'influence qui essayent de changer la cosmovision des téléspectateurs. Ken Matto cite ce qui suit :

« Si nous pouvons commencer à changer les attitudes de ce pays, nous pourrions commencer à changer leur comportement » -- Grant Tinker, ex-PDG de NBC TV.

« L'objectivité est un leurre [ou mensonge]... Il existe des opinions divergentes, mais on ne leur donne pas à toutes le même poids » NBC News.

L'enquête de Lichtman Rothman parmi les leaders des médias actuels conclut que : « parmi les leaders d'aujourd'hui, 90% favorisent l'avortement,... 91 % favorisent l'homosexualité,... et seulement 14% assistent de temps en temps à l'église ».⁵

Regarder la télévision constamment peut changer l'esprit du chrétien qui pensera alors de manière séculière. C'est pourquoi, nous devons faire attention à ce que nous regardons, car cela influence nos pensées.

62

La télévision et Dieu

Il est possible que le plus grand problème de la télévision ne soit pas la violence, l'obscénité ou le sexe, mais plutôt l'absence de Dieu. Comme on le voit dans les programmes, on dirait que les personnes vivent, solutionnent leurs problèmes, préparent leur avenir, se marient, et élèvent leurs enfants sans aucune référence à Dieu pour les aider à travers ces étapes.

Une étude publiée en 1994 évalua « la représentation de la religion sur les chaînes de télévision, pendant les heures de grande écoute de scènes fictives ; on déterminait la fréquence et la répartition de l'affiliation religieuse, la gamme des comportements religieux, et la valeur (si c'est positif ou négatif), l'importance, et le contexte [s'il était humoristique ou sérieux] du comportement religieux dans lequel les orateurs ou personnages évoluaient ».⁶ Les chercheurs visionnèrent 100 épisodes sur une période de cinq semaines. Ils trouvèrent que « l'aspect religieux dans la vie des personnages n'est pas typiquement représenté à la télévision ». En analysant 1,462 personnages, les chercheurs ont découvert que 5,6 % avaient une affiliation religieuse qu'on pouvait reconnaître.

« L'activité religieuse n'est pas fréquemment présentée. Quand on la représentait, peu souvent elle était le thème central de l'histoire, et le plus souvent elle était décrite comme une activité personnelle et privée. Cette étude conclut que la présentation peu fréquente de la religion et de la spiritualité a tendance à faire passer symboliquement le message que la religion n'a pas d'importance,

du fait que c'est peu souvent un facteur dans la vie des personnages de la télévision ou de l'ambiance sociale qui est présentée ».⁷

Même si cette étude fut réalisée en 1990, peu de gens argumenteront que de nos jours la télévision séculière offre une vision plus positive ou plus réaliste de la religion. En réalité, le contraire est certain : les programmes sont encore pires que vingt-cinq ans en arrière.

D'autres affirment que la télévision altère la manière dont nous, chrétiens, percevons la réalité. La télévision facilite une expérience visuelle qui est fortement réinterprétée à partir d'une perspective fictive et artificielle. Cette simulation finit par devenir notre propre nouvelle réalité. Nous abandonnons le monde naturel créé par Dieu et préférons un monde recréé par l'homme et la technologie. Les émotions négatives, la violence, le carnage captivent l'attention des spectateurs plus rapidement et pendant plus longtemps que les émotions positives, que les scènes belles et pacifiques. Par conséquent, la télévision se concentre sur les premières, sur les émotions négatives... ce qui fait paraître les émotions positives comme peu fréquentes ou peu communes dans la vie réelle.

Regarder constamment la télévision peut contribuer à faire des chrétiens des personnes balayées comme des girouettes par tout vent de doctrine, incapables de distinguer entre la vérité et la fiction.⁸

La télévision et les mythes du monde

Les programmes télévisés montrent une certaine réalité et une version de la vie qui sont contraires au mode de vie chrétien. Très souvent, la télévision nous dit que le bonheur peut s'obtenir principalement en ayant accès aux possessions matérielles, à la popularité ou au pouvoir.

Les adultes et les enfants voient à la télévision des personnes qui sont belles, qui conduisent des voitures de luxe, qui vivent dans des maisons magnifiques, qui s'habillent avec les plus riches vêtements, et qui vivent toutes sortes de styles de vie imaginaires en complète autonomie, souvent sans craindre de devoir rendre compte de n'importe quel genre de comportement qui leur passe en tête.⁹

La télévision et ses programmes suggèrent que certaines caractéristiques humaines, tels qu'être riche, avoir une belle apparence, ou être physiquement fort, sont les seuls moyens pour arriver à avoir du succès dans la société. D'un autre côté, la Bible affirme que ce qui est le plus important dans la vie c'est de connaître le Seigneur et de cheminer avec lui (voir 1 Jean 1.6). Le message des Ecritures est fort et clair : une fois qu'une personne reçoit les dons de la grâce et du salut, Dieu dirige les

crochants vers le chemin des questions spirituelles, bien au-delà des appâts transitoires du monde. Par conséquent, l'imitation des comportements présentés à la télévision et la maîtrise de notre conduite par rapport à cela deviennent la norme avec laquelle nous pouvons évaluer le succès ou l'échec de notre cheminement spirituel.¹⁰

Les pères et les mères passent souvent de longues heures à faire un travail qu'ils détestent pour pouvoir acquérir des objets de luxe, tout en étant enlisés dans d'énormes dettes de consumérisme. Ce syndrome de l'addiction au travail provoque beaucoup de tension parmi les familles, et conduit au divorce. Du fait que les gens ne peuvent pas être à la hauteur de la beauté synthétisée et informatisée qu'ils voient dans le monde fictif de la télévision, ils se considèrent en échec si profond qu'ils tombent dans des troubles de l'alimentation, ils souffrent de névrose, et pratiquent l'automédication afin de pouvoir faire face.¹¹

Tandis que les enfants regardent la télévision, ils deviennent le produit de toute une fabrique d'images qui leur disent comment se comporter envers leurs parents et les autres enfants de leur âge. On leur montre aussi ce qui doit leur plaire, ce qu'ils doivent demander, attendre qu'on leur donne, et même ce qu'ils doivent exiger des autres. Alors, il ne faut pas s'étonner qu'autant de jeunes aient un profond sentiment « d'ayants droit » envers beaucoup de choses. Ils en arrivent à croire que le monde leur doit quelque chose, et qu'ils doivent vivre dans le luxe simplement parce qu'ils sont venus au monde. Les parents doivent leur acheter une voiture, payer pour leurs vêtements, leurs études universitaires, que la dernière mode est la seule chose acceptable, que les personnes les plus belles ont plus de valeur que les personnes ordinaires ; que les bons chrétiens peuvent ressembler et agir comme Beyoncé, Miley Cyrus, Justin Timberlake, ou les rappeurs des gangs, qui n'éprouvent aucun dilemme moral ; que la malbouffe fait partie du groupe alimentaire de la plupart des gens ; que le « Happy Meal » de Macdo les rendra heureux.¹²

MM. Gerbner et Gross, de l'Université de Pennsylvanie (USA), ont découvert que ceux qui regardent beaucoup la télévision ont des opinions sur le monde qui diffèrent grandement des faits réels. Ils voient le monde comme ayant beaucoup plus de professionnels, d'athlètes, de détectives et d'artistes que ce qui existe vraiment. Ils peuvent vraiment penser que la société est beaucoup plus riche qu'elle ne l'est en réalité. Ils considèrent le monde comme beaucoup plus dangereux que ce qu'il est vraiment et, en conséquence, ils sont plus craintifs que ceux qui voient moins ou pas de télévision.¹³

Pour les jeunes, le style de vie des gens riches et fameux est extrêmement attirant, et peut devenir un fort désir d'imiter, tandis que, d'un autre côté, ceci crée chez eux de la crainte qui contrôle d'importants aspects de leur vie.

La télévision et les valeurs morales chrétiennes

Jerry Mander, qui fut président de la chaîne de télévision CBS, écrit dans son livre controversé : *Four Arguments for the Elimination of Television* [Quatre arguments en faveur d'éliminer la télévision], affirme que la télévision ne ment par parfois, mais ment tout le temps. Elle MENT quand elle présente la vie pendant le journal d'informations, quand elle offre des solutions aux problèmes complexes, et quand elle dégrade les valeurs morales acceptées. D'un côté, la télévision légitime les préjugés, la malhonnêteté, et l'égoïsme ; d'un autre côté, elle glorifie la perversion de la sexualité, les drogues, les boissons alcooliques, et le tabac.¹⁴

Cette constante corruption de la vérité finalement influencera tout le monde, et elle aura un profond effet sur la moralité, le style de vie et les relations avec le Seigneur.

Paul affirme que les chrétiens sont transformés par le renouvellement de l'intelligence [ou de leur esprit] (Romains 12.1, 2). Le renforcement et la répétition sont importants dans le processus du développement des attitudes envers le bien ou le mal. Les parents doivent savoir comment prendre des décisions éthiques compétentes basées sur les valeurs et les principes chrétiens, puis enseigner leurs enfants à faire la même chose. Parents, sachez que la télévision est une autre source d'autorité, une autre image de la vie qui va à l'encontre de votre enseignement, et qui s'efforce d'annuler vos efforts.

Gestion chrétienne du visionnage de la télévision

Est-ce que le téléviseur a sa place dans un foyer chrétien ? Beaucoup voient le potentiel de bien qu'offre la télévision, de son utilité, malgré les problèmes qu'elle peut causer, et cependant, pour certains chrétiens la réponse est NON. Il n'y a pas de simple réponse claire et nette dans ce dilemme. Bien plus, beaucoup de ceux qui s'opposent à la présence de la télévision dans un foyer chrétien le font en théorie, tandis qu'eux-mêmes regardent les programmes, et permettent que leurs enfants la regardent aussi. C'est pourquoi il faut des lignes directrices pour aider les familles à adopter une démarche chrétienne envers les programmes séculiers de télévision.

Le contrôle de la télévision

La plupart des chrétiens continuent de regarder la télévision chez eux et à d'autres endroits, et permettent à leurs enfants de faire de même. Il faut enseigner aux enfants à gérer adéquatement les images auxquelles ils sont exposés. La télévision ne fait pas exception à cette règle. Quand une famille décide d'avoir la télévision à la maison, les parents doivent montrer et enseigner aux enfants comment gérer ce qu'ils voient. Quand les parents aident les enfants à comprendre la nature de la télévision et comme regarder les programmes avec un esprit critique, les enfants sont

capables de pouvoir faire la différence entre les personnes réelles, les personnages réalistes et les personnages imaginaires.

Voici quelques suggestions pour ceux qui ont la télévision dans leur foyer.

Limite de temps d'écoute

Une manière efficace de réduire la consommation des programmes télévisés chez les enfants c'est de limiter le temps d'écoute. On peut faire ceci de deux manières. Pendant les jours d'école, on peut interdire complètement l'usage de la télévision. Ceci élimine la tendance que les enfants vont bâcler leurs devoirs de classe pour avoir le temps de voir leurs programmes préférés. Une autre option c'est de permettre que les enfants voient la télévision pendant la semaine, mais restreindre son usage à une ou deux heures par jour. Les parents peuvent adopter ce plan s'ils offrent des activités saines et intéressantes pour occuper le temps qui était auparavant consacré à voir la télé. En fait, pour beaucoup d'enfants, une vie sociale riche est plus satisfaisante et plus utile que la consommation de programmes télévisés séculiers.

Évaluez le contenu des programmes télévisés

A moins de désirer que la télé soit un média qui s'applique à nos émotions, nous devons trouver des manières d'intervenir intellectuellement en face de ce que la télévision offre. Le chrétien a la responsabilité de « maintenir une approche critique et bien informée concernant tous les moyens de communication, afin de déterminer quelle est la meilleure manière de les utiliser pour la gloire de Dieu ».¹⁵

David Marc, un professeur de la « Civilisation américaine », offre une perspective provocatrice en nous rapportant que « c'est un point critique que d'établir la distinction de recevoir les programmes télévisés selon nos propres termes ou de les accepter passivement, tels qu'on nous les présente. C'est là la différence entre la passivité et l'activité. C'est ce qui empêche la télévision de devenir l'outil homogénéisant, monolithique et autoritaire que les critiques catastrophiques déclarent être ».¹⁶ Nous devons visualiser la télévision avec un esprit en activité, et réagir selon la perspective d'une cosmovision chrétienne. Nous sommes responsables de ce que nous communique la télévision.

Voici une liste de questions qui aideront le chrétien à évaluer les perceptions des moyens massifs de communication. Il serait utile que tous ceux qui veulent continuer d'avoir un poste de télévision à la maison considèrent sérieusement les questions qui suivent :

1. Est-ce que le programme présenté contribue à la compréhension d'idées dignes d'intérêt ?
2. Est-ce que le programme présenté aide à clarifier certaines questions d'intérêt actuel ?

3. Est-ce que le programme présenté transmet les plus riches pensées dans le langage le plus clair ?
4. Est-ce que le programme présenté maintient un équilibre entre l'attrait émotionnel et l'attrait intellectuel ?
5. Est-ce que la présentation montre de manière adéquate ce que l'on attend de la vie normale ?
6. Est-ce que la présentation utilise des éléments de violence, de langage vulgaire et grossier ou des sous-entendus sexuels pour transmettre son message ?
7. Est-ce que la présentation a été produite avec goût, avec réflexion, et un peu de finesse ?
8. Est-ce que la présentation encourage une meilleure compréhension des autres et motive le spectateur à traiter son prochain avec bonté ?
9. Est-ce que la présentation privilégie les valeurs chrétiennes que l'on défend ?
10. Est-ce qu'un chrétien peut, en toute conscience, recommander ce programme à un ami chrétien ?

Etablir un exemple

Peu importe les restrictions que les parents établissent concernant leurs enfants et la télévision, celles-ci seront de peu de valeur, ou même d'aucune, si les parents ne contrôlent pas eux-mêmes leur désir de regarder la télévision. Les enfants apprennent par ce qu'ils voient, par l'exemple. « Cela ne sert à rien que les parents interdisent leurs enfants de regarder la télévision tandis qu'eux-mêmes continuent de regarder le programme sans aucun remords. Cette hypocrisie enseigne aux enfants à ignorer les autres ordres des parents ».¹⁷ Les parents doivent donner à leurs enfants l'exemple d'habitudes appropriées concernant la télé.

Beaucoup d'entre nous devons décider d'avance ce que nous allons faire avec le petit écran. Ceci non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos enfants et nos petits-enfants. Une bonne stratégie serait peut-être de regarder le magazine « téléguide » pour voir s'il y a vraiment quelque chose qui vaille la peine, qui mérite notre attention chaque jour, avant d'allumer la télévision. Ceci veut dire qu'il faut passer quelques minutes pour regarder le genre de programmes disponibles. Ceci nous aidera grandement. Au lieu de simplement et automatiquement allumer le poste, comme faisant partie de la routine quotidienne, sans faire attention à ce qui y est présenté, le geste devrait être de sélectionner ce qui est valable.¹⁸

Nous donnons ici quelques suggestions pour choisir ce que nous voyons à la télévision :

1. Si vous allez regarder la télé, insistez pour regarder les programmes qui encouragent un noble caractère et des valeurs morales.
2. Si possible, ayez un seul poste de télévision à la maison. Ne mettez pas la télé à un endroit très en vue. Quand elle n'est

pas allumée, couvrez la télé ou rangez-la à l'intérieur d'un meuble.

3. Choisissez soigneusement les programmes qui sont intéressants et informatifs pour toute la famille. Faites cette sélection à l'avance, pour éviter un programme choisi au hasard ou spontanément. Ne dépendez pas de la télévision comme une source fréquente d'amusement, car on crée ainsi une habitude difficile de rompre. Ne laissez pas les jeunes enfants allumer la télé sans permission.
4. Après avoir visionné un programme, ouvrez le dialogue avec la famille sur le contenu de ce qu'on vient de voir. Encouragez le discernement chrétien en demandant s'ils pensent que ce programme a plu à Dieu ou pas, et explorez les raisons possibles. Enseignez aux enfants qu'ils ont le droit et la responsabilité d'évaluer les programmes qui sont offerts à la télévision, et qu'ils ne doivent pas accepter passivement ce qu'on montre. Leurs normes sont celles de Jésus-Christ et de leur église dans tous les aspects de leur vie.¹⁹

Conclusion

Nous avons examiné quelques principes bibliques qui se rapportent aux effets de la télévision. Etant donné que beaucoup de chrétiens continueront d'avoir un appareil de télévision dans leur foyer, et permettront à leurs enfants de voir les programmes, nous proposons que les parents gèrent et contrôlent l'usage de la télévision pour leurs enfants. Ce sera peut-être limiter le temps qu'on leur permet de voir les programmes, évaluer le contenu des programmes, et établir un exemple que les enfants peuvent suivre.

Pour terminer, suivons le conseil que l'apôtre Paul donne aux Philippiens : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux, et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4.8).

Comment utiliser cet article

Nous donnons ci-dessous quelques suggestions concernant la manière dont les parents peuvent utiliser à bon escient cet article :

1. Demandez aux enfants de discuter les avantages et inconvénients de regarder les programmes de télévision.
2. Demandez aux enfants de décrire des activités pour remplacer les programmes de télé qui leur plaisent.
3. Discutez avec les enfants la manière dont ce qui entre dans notre cerveau nous influence, que ce soit pour le bien ou pour le mal.
4. Les parents peuvent discuter des principes bibliques présentés dans cet article avec leurs enfants.

5. Repassez le contenu de cet article avec les enfants.
6. Les enfants plus grands peuvent écrire un résumé ou un commentaire sur cet article.
7. Montrez les bienfaits de contrôler l'usage qu'on fait de la télévision à la maison.

Notes

- ¹Boyse, K. (2010) *Television and Children*. [La télévision et les enfants]. Extrait de <http://www.med.umich.edu/yourchild/topics/tv.htm> Téléchargé 05/29/2014
- ²White, E. (1958). *Messages choisis*, Tome I, p. 175, Editions Vie et Santé, Dammamrie-les-Lys, France.
- ³Johnson, E. (1985). *Meeting the Secular Mind: Some Adventist Perspectives*, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, p. 17.
- ⁴Ibid. p. 17-18.
- ⁵Matto, K. (n.d.) *The Dangers of Television*. [Les dangers de la télévision]. Extrait de http://www.inplainsite.org/html/dangers_of_television.html. Téléchargé 05/29/2014
- ⁶Skill, T & Robinson, D. (1994). *The Portrayal of Religion and Spirituality on Fictional Network Television*, Review of Religious Research, Vol. 35, No. 3, March, p. 251.
- ⁷Ibid.
- ⁸Kappelman, T. (2002). Extrait de http://www.probe.org/site/cfdKEIMNsEoG/b.4217905/k.A431/We_Are_Television.html Téléchargé 05/30/2014.
- ⁹Ibid.
- ¹⁰Ibid.
- ¹¹Ibid.
- ¹²Ibid.
- ¹³Warholak, G. (1996). Adapté d'une brochure écrite par Kevin Perrotta, et publié par le Département d'éducation religieuse de l'Eglise Orthodoxe Grecque, Archidiocèse d'Amérique du Nord et du Sud. Taken from the OCA *Resource Handbook for Lay Ministries*®, by Orthodox Family Life and the original author(s). Extrait de <http://www.theologic.com/offweb/curreven/tv02.htm>. Téléchargé 05/30/2014.
- ¹⁴Mander, J. (1978). *Four Arguments for the Elimination of Television*. New York: William Morrow and Company, p. 216-240.
- ¹⁵Solomon, J. (2002). Extrait de <http://www.leaderu.com/orgs/probe/docs/tv.html>. Téléchargé 05/30/2014.
- ¹⁶Marc, D. (1996). *Demographic Vistas: Television in American Culture* (Rev. ed.). Philadelphia: University of Pennsylvania Press, p. 8.
- ¹⁷Schwantes, D. (1979). *Taming Your Television and Other Media*. Nashville: Southern Publishing Association, p. 114.
- ¹⁸Solomon, J. (2002). Extrait de <http://www.leaderu.com/orgs/probe/docs/tv.html>, 2002. Téléchargé 05/30/2014.
- ¹⁹Warholak, G. (1996). Adapted from a pamphlet written by Kevin Perrotta, and published by the Department of Religious Education of the Greek Orthodox Archdiocese of North and South America. Taken from the OCA *Resource Handbook for Lay Ministries*®, by Orthodox Family Life and the original author(s). <http://www.theologic.com/offweb/curreven/tv02.htm>. Téléchargé 05/30/2014.

Signes d'addiction à la télévision	
1.	Vous enregistrez des programmes de télévision transmis à la même heure qu'un autre programme que vous regardez maintenant.
2.	Vous regardez un programme en sachant qu'il va y avoir une scène inappropriée, mais vous regardez quand même et cela vous plaît.
3.	Vous mangez devant la télévision.
4.	Vous négligez le temps passé avec votre conjoint ou votre famille pour voir un programme de télévision.
5.	Vous anticipez l'arrivée de l'heure d'un programme de télévision que vous regardez, mais vous négligez facilement les activités spirituelles.
6.	Votre conversation est remplie de commentaires et d'anecdotes concernant les programmes de télévision.
7.	La télévision remplace la lecture de la Bible, les moments de dévotion et le culte de famille.
8.	Vous ne permettez à personne de parler quand le téléviseur est allumé.
9.	Vous vous dépêchez d'arriver à la maison pour ne pas perdre un programme de télévision.
10.	Vous regardez la télévision constamment jusqu'à des heures très tardives.
11.	Quand des visiteurs arrivent, le téléviseur reste allumé, et vous préféreriez que les visiteurs s'en aillent rapidement.
12.	Vous permettez que la télévision pense pour vous.
13.	Vous allumez le téléviseur dès le moment où vous entrez chez vous, et dès l'instant où vous vous réveillez le matin.
14.	La télévision reste allumée pendant que vous faites vos travaux ménagers.
15.	Vous riez devant le même péché qui a envoyé Jésus à la croix.
16.	Vous commencez à adopter des idées et des attitudes contraires aux Saintes Écritures.
17.	Vous ne sortez pas, vous n'allez nulle part, mais vous vivez installé dans votre fauteuil préféré, en regardant la télévision.

RESSOURCES POUR LES LEADERS

Le sexe, les drogues et l'alcool : Ce que disent les étudiants universitaires adventistes sur le rôle des parents et de la religion

ALINA BALTAZAR, DUANE MCBRIDE, CURTIS VANDERWAAL
ET KATHRYN CONOPIO

68

Les années d'études universitaires impliquent souvent faire l'expérience de l'alcool et des drogues, et ceci peut avoir commencé déjà pendant les années de l'adolescence et continuer toute la vie universitaire (Misch, 2010). Une telle conduite est le résultat du peu d'influence et de supervision parentale, en même temps qu'une grande influence de la part d'une variété de camarades du même âge (Misch, 2010). Aux Etats-Unis, les trois quarts (75.6 %) des jeunes universitaires ont consommé de l'alcool pendant l'année dernière, y compris 57.9 % qui admettent s'être soûlés pendant la même période ; et un tiers répond au critère d'avoir bu jusqu'à l'abrutissement pendant le dernier mois (Johnson et al, 2014). Beaucoup d'étudiants universitaires pensent que boire de manière excessive fait partie de leur expérience à l'université (Luquis, García & Ashford, 2002). S'il est vrai que l'alcool est la substance de plus grande consommation, ce n'est pas la seule substance qu'on consomme sur les campus. La marijuana est la drogue illicite la plus utilisée dans les campus universitaires aux Etats-Unis, et un peu plus d'un tiers (35.5 %) des étudiants admettent en avoir fumé pendant la dernière année de l'enquête (Johnson et al, 2014).

Alina Baltazar, PhD(c), est professeur adjointe du programme de maîtrise en assistance sociale (MSW) et directrice du travail social à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Duane McBride, PhD, est directeur de l'Institut pour la prévention de l'addiction à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Curtis VanderWaal, PhD, est professeur en assistance sociale à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Kathryn Conopio, MA(c), est étudiante en développement international communautaire à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Aux Etats-Unis, la grande majorité des personnes d'âge universitaire sont sexuellement actives ; environ 65 % ont eu des relations sexuelles durant les 12 derniers mois (American College Health Association, 2011). On constate une quantité de problèmes se rapportant à plusieurs formes d'activité sexuelle, y compris avoir des rapports sexuels avec différents partenaires, et avoir des rapports sans protection adéquate, ce qui peut conduire à contracter des maladies sexuellement transmises et à des grossesses non désirées (Centres américains pour le contrôle des maladies, 2009).

Les recherches ont observé un nombre de variables qui peuvent influencer le comportement sexuel. Le fait d'être religieux ne semble pas réduire de manière considérable l'activité sexuelle : 80 % des chrétiens évangéliques célibataires entre l'âge de 18 à 29 ans participent à des actes sexuels (Albert 2009). Cette moyenne est semblable à celle des adultes non mariés, du même âge, qui, en moyenne à 88 %, partagent le même style de vie (Albert, 2009). On a constaté que l'usage de l'alcool et des autres drogues augmente les risques sexuels que prennent les étudiants universitaires (Klein, Geaghan & MacDonald, 2007).

Les enquêtes démontrent que les parents influencent, de différentes manières, la conduite de leurs enfants par rapport aux drogues, au sexe, et à la consommation d'alcool. Une supervision parentale étroite, durant les années de l'adolescence indique une moindre consommation d'alcool et de drogues, ce qui, à son tour, réduit de manière indirecte la consommation excessive d'alcool pendant les années universitaires (Arria et al, 2008). La composition de la famille durant les années d'université et certaines caractéristiques de la famille durant les années de l'adolescence influencent les convictions et la conduite pendant les années qui suivent.

Davidson et ses collègues (2008) ont découvert que les familles intactes, où les conjoints restent unis et se démontrent de l'affection mutuelle, ont eu un impact plus grand sur la conduite sexuelle à risques que la religiosité.

L'Université Andrews, une institution adventiste du septième jour, qui se trouve au Michigan, États-Unis, mène une enquête tous les cinq ans, depuis 1990, concernant les comportements à risques pour la santé et autres facteurs de protection, parmi les jeunes étudiants. Les chercheurs rapportent que les résultats de la dernière enquête, réalisée en 2012, sont semblables aux résultats des enquêtes précédentes de 2005 et de 1999. Ces résultats montrent un niveau beaucoup moins élevé dans l'usage des drogues et de l'alcool, et dans les rapports sexuels avant le mariage, par rapport aux habitudes parmi les étudiants de l'âge universitaire en général (Helm et al., 2009; Hopkins et al., 2004; Helm et al., 2009 [sic]; Baltazar, VanderWaal, & McBride, 2012). L'analyse des données a démontré que des variables, telles que les croyances religieuses, la participation aux activités religieuses, d'étroits liens de famille, et les relations avec les autres adultes, ont pour effet que les jeunes consomment moins de drogues et d'alcool, et ont moins d'activité sexuelle avant le mariage.

L'analyse des données de l'étude de 2012 montre qu'il existe certains domaines où la religion et les parents ont un impact plus important sur la consommation d'alcool, la substance qui est la plus utilisée sur les campus. Le plus fort facteur religieux qui domine est de croire que « Dieu veut que je prenne soin de mon corps, en évitant de consommer de l'alcool, du tabac et des drogues », en d'autres mots croire que « mon corps est le temple de Dieu » devient, apparemment, une protection contre la consommation d'alcool. Ceux qui étaient d'accord à 61 % avec cette déclaration, furent moins poussés à consommer de l'alcool pendant la dernière semaine de cette enquête. La variable qui est en rapport avec les parents et qui a le plus grand impact c'est de croire que « je peux parler avec ma mère de questions sensibles, comme les drogues, le sexe et l'alcool ». Comme conséquence, 30 % des étudiants furent moins enclins à consommer de l'alcool durant la dernière semaine de l'enquête.

En ce qui concerne les rapports sexuels, plusieurs variables furent les mêmes et eurent un impact semblable, avec certaines variations entre filles et garçons. Les filles qui se sentaient à l'aise et parlaient avec leur mère sur les drogues, le sexe et l'alcool, qui fréquentaient régulièrement l'église, qui étudiaient la Bible souvent ou qui croyaient que Dieu veut qu'elles prennent soin de leur corps, avaient beaucoup moins de tendance à avoir des rapports sexuels avec plusieurs partenaires, pendant toute leur vie. Pour les garçons, assister régulièrement à l'église, lire leur Bible et savoir qu'ils peuvent s'approcher de Dieu et passer des moments agréables en communion avec lui, avait pour

effet de diminuer de beaucoup la tendance à choisir plusieurs partenaires sexuels pendant leur vie.

S'il est certain que cette information est utile et encourageante, il est important de rapporter le reste de l'histoire : écouter directement les jeunes qui parlent de ce qu'ils pensent sur les drogues, l'alcool et le comportement sexuel, en soulignant particulièrement le rôle que la religion et les parents jouent dans leurs décisions. Pendant l'hiver 2013, une recherche par groupe de discussion eut lieu pour essayer de mieux comprendre les résultats de l'enquête.

Les leaders d'étudiants de l'Université Andrews recrutèrent des étudiants des classes de psychologie, de sociologie et d'études sur la famille pour participer à une étude par groupes de discussion ; ils formèrent six groupes en tout. Tous les participants étaient des étudiants du premier cycle universitaire de l'Université Andrews. On choisit des étudiants célibataires de l'âge de 18 à 25 ans. On établit une liste de questions semi-structurées, de réponse ouverte, qui exploraient les raisons pour lesquelles les étudiants s'engageaient dans des activités posant des risques de santé, comme l'usage de l'alcool ou de drogues, et de nature sexuelle. Il y avait un total de 53 étudiants, dont 57 % de filles et 43 % de garçons. La composition ethnique était de 43 % blancs, 25 % noirs, 15 % hispaniques, 11 % asiatiques, et 6 % eurasiens.

Les transcriptions des interviews furent analysées, et on identifia puis traita les thèmes communs. Nous rapportons les thèmes les plus courants entre ceux qui sont identifiés, par ordre de plus grande fréquence. Afin de mieux clarifier, nous avons inclus certaines des déclarations des participants à cette étude.

Quand on demanda aux étudiants ce qu'ils croyaient concernant la consommation d'alcool et de drogues, ils répondirent :

- C'est quelque chose qui se fait lors de fêtes ou d'occasions sociales.
- C'est considéré comme faisant partie de l'expérience universitaire courante.
- L'usage de ces substances varie : certains étudiants s'abstiennent complètement, tandis que d'autres les consomment régulièrement.
- Beaucoup d'étudiants rapportèrent qu'ils ne pensent pas que c'est bien de faire usage d'alcool ni de drogues. « Je pense qu'ici autour [la communauté autour de Andrews Université] c'est quelque chose de tabou ».

Quand on demanda aux étudiants qu'est-ce qui influence l'usage de ces substances parmi les étudiants universitaires, ils répondirent :

- C'est une manière de gérer la tension, de nous aider à dormir ou à échapper aux problèmes. « Ça aide à évacuer la tension ».

- Il est facile de trouver des copains qui utilisent/ou qui n'utilisent pas les substances. Ils nièrent qu'ils le font à cause de la pression des camarades, mais ils dirent que quand les étudiants consomment de ces substances, généralement ils le font avec leurs camarades, lors d'occasions sociales.
- Il existe une certaine curiosité envers le désir d'essayer ces substances, et certains pensent que c'est une manière de s'amuser et de passer un bon moment.
- « On en a assez d'être sage et de faire ce que les gens disent ; on a envie d'être différent, d'essayer quelque chose de mal ».

Quand le groupe réfléchit à la raison pour laquelle les étudiants veulent faire une beuverie (définie comme 5 verres ou plus en une seule session), ils ont répondu de la manière suivante :

- Il se peut que ce soit accidentel, parce qu'ils ne se rendent pas compte de combien de verres ils ont pris.
- La personne pourrait avoir déjà une addiction à l'alcool.
- Cela peut être une manière d'échapper aux problèmes et d'engourdir la douleur émotionnelle.

Quand on leur demanda quel rôle jouait la religion, les sujets les plus courants qu'on put identifier furent les suivants :

- La religion établit des normes morales qui affectent la conduite : « Je crois que la religion joue le rôle de tempérer la plupart des personnes religieuses afin qu'elles ne s'enivrent pas avec des boissons alcooliques ».
- Ils pensent que le corps est le temple du Seigneur et, par conséquent, ils ne doivent pas consommer de substances nocives. « On dit que le corps est le temple de Dieu ».
- L'influence religieuse varie en fonction de si le garçon ou la fille a intériorisé ou non les valeurs qu'on lui a inculquées.

Le rôle des parents couvre les aspects suivants :

- Les parents qui montrent l'exemple de l'abstinence ont une bonne influence sur leurs enfants. Les parents qui font usage de substances nocives peuvent devenir un exemple de CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE, surtout si les enfants considèrent que ce que font les parents leur est préjudiciable.
- Les membres des groupes pensent que les parents ne doivent être ni trop stricts ni trop indulgents. Ils pensent que si les parents sont très stricts, les enfants auront tendance à se rebeller ; mais s'ils sont trop indulgents, les enfants peuvent penser que peu leur importe s'ils font usage de substances ou non. Quand les parents suivent une ligne parentale plus ferme, mais qu'il y a davantage d'interaction entre parents et enfants, ceci favorise une meilleure communication entre eux. « Je pense que ceci se résume à ce que les parents donnent de bonnes raisons pourquoi on doit faire ou ne pas faire certaines choses, sans essayer d'imposer toute une liste de règles sans fondement, ni explication ; mais qu'on suive des règles logiques et raisonnables et que les parents s'efforcent de viser à certains objectifs avec leurs enfants ».

- On constata aussi combien sont importantes les relations des parents avec leurs enfants. Si de bons rapports existent, les jeunes ne veulent pas les décevoir en faisant quelque chose qu'ils savent que les parents n'approuvent pas.

Il y eut davantage de variation dans les réponses que les étudiants d'âge universitaire, fréquentant les universités adventistes, donnaient concernant leur perception sur les rapports sexuels.

- Le sujet de sexe était considéré comme tabou sur le campus universitaire.
- Il y avait une grande variation de convictions concernant la conduite sexuelle : à partir de ceux qui ne veulent même pas s'embrasser avant le mariage, jusqu'à ceux qui pensent que participer à des rapports sexuels occasionnels est parfaitement acceptable.
- Les étudiants pensent qu'il n'y a pas suffisamment d'information concernant les normes par rapport aux préliminaires permis avant l'acte sexuel entre un couple. A partir de quel point on considère qu'on va trop loin ?
- On applique la loi de « deux poids, deux mesures » quand avoir des rapports sexuels est plus acceptable ou tolérable pour les garçons et moins pour les filles. Ceci démontre une certaine discrimination sexuelle, car les personnes des deux sexes sont impliquées dans une relation sexuelle.
- Souvent, les filles se sentent poussées à avoir des rapports sexuels pour maintenir les relations avec leur petit ami, ou le retenir.
- Les participants des groupes croient généralement que les rapports sexuels appartiennent seulement à l'intérieur du mariage, qu'il « faut attendre jusqu'à ce qu'on soit mariés ».
- Les étudiants ont du mal à gérer leurs pulsions sexuelles. « Même si on sait que ce n'est pas bien, on est peut-être arrivé à se convaincre du contraire ».
- Certains ont des difficultés avec la masturbation et la pornographie.
- Ils savent, et reconnaissent que les relations sexuelles en dehors du mariage peuvent faire du tort à leurs relations, ainsi qu'à leur santé mentale.

Les participants identifièrent certains facteurs qui ont influencé leur perception concernant les rapports sexuels :

- Leurs camarades ou copains qui les encouragent à avoir des rapports sexuels. « Je veux dire, on écoute ses copains, ses copines, n'est-ce pas ? Et s'ils ont quelque chose à dire à ce sujet, on les écoute ».
- Les moyens de communication et la musique qui banalisent [ou les rendent triviaux ou courants] les rapports sexuels.
- Si le couple se fréquente déjà depuis un certain temps, la pression est plus grande d'avoir des rapports sexuels.

La religion influence la conduite sexuelle de plusieurs manières spécifiques :

- Les valeurs chrétiennes enseignent que les rapports sexuels sont réservés à l'intérieur du mariage, entre les conjoints. « Etant donné que je suis croyant, je comprends que Dieu désire que nous attendions jusqu'après que nous soyons mariés ».
- Si on a la foi et la religion, on reçoit des forces pour résister aux pulsions sexuelles qui doivent être satisfaites dans le cadre de la vie conjugale.
- Les participants sentaient que la Bible n'était pas aussi claire concernant les rapports sexuels prémaritaux. Selon eux, il n'y a pas de verset qui dit de manière explicite : « Tu n'auras pas de rapports sexuels avant le mariage ». Les jeunes indiquèrent qu'il y a beaucoup de récits de héros ou de personnages bibliques qui ont eu des relations sexuelles avant d'être mariés, ce qui présente un message contradictoire.

Les parents jouent un rôle sur la conduite des enfants, concernant leur comportement par rapport aux relations sexuelles, de la même manière qu'ils exercent une influence concernant leur comportement par rapport à l'usage de substances nocives.

- Si vous avez des liens étroits avec vos parents, vous n'allez pas vouloir les décevoir, surtout si vous savez qu'ils désirent que vous attendiez jusqu'au mariage pour avoir des rapports sexuels. « Il est clair qu'il y a une corrélation relationnelle entre les rapports avec les parents et attendre vraiment le moment du mariage ».
- Si les parents ont attendu jusqu'à leur mariage pour avoir des rapports sexuels, ceci établit une norme, et le message passe : si les parents ont été capables d'attendre, alors eux aussi [les enfants], seront capables d'attendre.
- Si les parents envoient des messages bien clairs concernant le comportement sexuel, cela aidera beaucoup. « Mais si vos parents ne vous ont pas parlé à ce sujet, et vous avez reçu plus ou moins des infos de la part des copains et camarades, alors ceci sera une pire situation que si vos parents avaient discuté ce sujet avec vous ».

En conclusion, il y a toute une série de facteurs qui influencent le fait que les jeunes feront usage ou non de substances nocives et auront des rapports sexuels prémaritaux. Nos recherches montrent que les jeunes luttent contre leurs désirs d'utiliser des substances illicites ou d'avoir des rapports sexuels avant le mariage. Ils indiquent avoir besoin d'apprendre des manières plus saines de gérer ces pulsions, de se distraire et d'adopter un sain comportement pour faire face à la vie. Les plus grandes luttes sexuelles sont la masturbation et la pornographie. Comment gérer une relation qui progresse au point où les pulsions sexuelles deviennent presque irrésistibles. Parmi les filles, la pression existe de céder au désir de son petit ami, et

d'avoir des rapports sexuels, ou sinon s'exposer à la possibilité de perdre son « fiancé ».

Les jeunes croient que la Bible établit des normes concernant leur comportement. Le message des Ecritures contre l'usage des substances nocives c'est croire que le corps est le temple du Seigneur, comme l'enquête l'a démontré, et parmi les groupes de suivi et de discussion. Ceci montre combien notre message de santé a un effet sur les jeunes adventistes.

Le comportement sur les rapports sexuels est beaucoup plus complexe.

Si le message de l'église est clair pour eux : les rapports sexuels doivent attendre jusqu'au mariage, ils sentent que la Bible est moins explicite à ce sujet. Ceci veut dire que les parents et autres personnes d'influence doivent renforcer ce message au moyen d'une communication franche, et en établissant un exemple que les jeunes peuvent suivre.

Les relations avec les copains et les camarades, avec les parents et avec Dieu, font la différence dans le choix de la conduite que les jeunes adoptent. Si un jeune passe du temps avec des camarades qui ne font pas usage de substances nocives, et qui désirent attendre jusqu'au mariage pour avoir des rapports sexuels, ils auront moins tendance à être impliqués dans cette sorte de conduite. De plus, si le jeune homme ou la jeune fille a des liens étroits avec ses parents, qui ont établi des normes claires concernant l'usage des substances nocives et les rapports prémaritaux, il/elle aura moins tendance à suivre de telles pratiques. Finalement, si le jeune homme ou la jeune fille maintient une étroite communion avec Dieu, il/elle aura davantage le désir de suivre les normes religieuses, telles que prendre soin du corps en tant que temple de Dieu, et réserver les rapports sexuels pour le mariage.

Recommandations pour les leaders des ministères de la Famille :

- Maintenir des normes claires, et reconnaître en même temps que les jeunes commettent des erreurs.
- Renforcer les valeurs qui privilégient la vie, c'est-à-dire les principes de santé de l'Eglise adventiste du septième jour.
- Encourager une relation personnelle avec le Christ.
- Se focaliser sur la prévention et la minimisation des choix à haut risques.
- Démontrer de l'amour et accepter ceux qui luttent dans ces domaines.
- Enseigner aux parents l'importance de :
 - Favoriser les liens étroits en prenant ensemble les repas, en faisant des sorties et des excursions spéciales, et en établissant des traditions familiales.

- La communication anticipée, claire et répétée concernant le fait d'éviter l'usage de substances nocives et de rapports sexuels prémaritaux.
- Elever les enfants d'une manière positive, en leur donnant l'occasion de participer à l'établissement des règles, et en leur expliquant le pourquoi de ces règles.
- Être un exemple du modèle de conduite que vous désirez chez vos enfants.
- Réviser et surveiller à intervalles réguliers les moyens de communication que les enfants utilisent, ainsi que le cercle de leurs copains et camarades, pour s'assurer que ces éléments renforcent les messages que vous enseignez à vos enfants.

Reconnaissance :

L'aide financière pour les groupes de discussion a été offerte par : Andrews University Faculty Re-search Grant et par le Bureau des archives, statis-tiques et recherches de la Conférence Générale.

References

Albert, B. (2009). With one voice. *The National Campaign to Prevent Teen and Unplanned Pregnancy*. Retrieved from TheNationalCampaign.org

American College Health Association (ACHA). (2011). *American College Health Association –National college health assessment II: Reference group executive summary 2010*. Linthicum, MD: American College Health Association.

Andrews University (2012). *Bulletin*. (Vol. 101). Berrien Springs, MI: Andrews University Press

Arria, A. M., Kuhn, V., Caldeira, K. M., O'Grady, K. E., Vincent, K. B., & Wish, E. D. (2008). *High school drinking mediates the relationship between parental monitoring and college drinking: A longitudinal analysis. Substance Abuse Treatment, Prevention, & Policy*, pp. 31-11. Retrieved from <http://www.biomedcentral.com/content/pdf/1747-597X-3-6.pdf>

Centers for Disease Control and Prevention. (2009). *Oral sex and HIV risk*. CDC HIV/AIDS Facts. Retrieved from <http://www.cdc.gov/hiv/resources/factsheets/oralsex.htm>

Davidson, J. K., Sr., Moore, N. B., Earle, J. R., & Davis, R. (2008). Sexual attitudes and behavior at four universities: Do region, race, and/or religion matter? *Adolescence*, 42(170), pp. 189-220.

Helm, H. W., Jr., McBride, D. C., Knox, D., & Zusman, M. (2009). The influence of a conservative, religion on premarital sexual behavior of university students. *North American Journal of Psychology*. 11(2), pp. 231-245.

Helm, H. W., Jr., Lien, L. M., McBride, D. C., & Bell, B. (2009). Comparison of alcohol and other drug use trends between a prohibitionist university and national data sets. *Journal of Research on Christian Education*, 18(2), pp. 190-205.

Hopkins, G. L., Freier, C., Babikian, T., Helm, H. W., Jr., McBride, D. C., Boward, M., Gillespie, S., & DiClemente, R. (2004). Substance use among students attending a Christian university that strictly prohibits the use of substances. *Journal of Research on Christian Education*, 13(1), pp. 23-39.

Horton, K. D., Ellison, C. G., Loukas, A., Downey, D. L., & Barrett, J. B. (2010). *Examining attachment to God and health risk-taking behaviors in college students*. Retrieved from <http://www.springerlink.com/content/kvk5424513416393/fulltext.pdf>

Johnston, L. D., O'Malley, P. M., Bachman, J. G., Schulenberg, J. E. & Miech, R. A. (2014). *Monitoring the Future national survey results on drug use, 1975–2013: Volume 2, College students and adults ages 19–55*. Ann Arbor: Institute for Social Research, The University of Michigan.

Klein, W., Geaghan, T., & MacDonald, T. (2007). Unplanned sexual activity as a consequence of alcohol use: A prospective study of risk perceptions and alcohol use among college freshmen. *Journal of American College Health*, 56(3), pp. 317-323.

Luquis, R. R., Garcia, E., & Ashford, D. (2003). A qualitative assessment of college students' perceptions of health behaviors. *American Journal of Health Studies*, 18(2/3), pp. 156-164.

Marcus, S. E., Pahl, K., Nin, Y., & Brook, J. S. (2007). Pathways to smoking cessation among African American and Puerto Rican young adults. *American Journal of Public Health*, 97(8), pp. 1444-1448.

Misch, D. A. (2010). Changing the culture of alcohol abuse on campus: Lessons learned from second-hand smoke. *Journal of American College Health*, 59(3), pp. 232-234.

National Institute on Drug Abuse, *Marijuana Abuse Research Report*, September 2010.

Rea, L. & Parker, R. (2003) *Designing & Conducting Survey Research: A Comprehensive Guide* (5th ed.), Jossey-Bass.

Willoughby, B. J., & Carroll, J. S. (2009). The impact of living in co-ed resident halls on risk-taking among college students. *Journal of American College Health*, 58(3), pp. 241-246.

Racontez-le à vos enfants

MYRTLE PENNIECOOK

Dernièrement, j'ai visité un certain pays pour la première fois. En entrant dans une de ses villes, mon attention fut attirée plusieurs fois vers d'énormes pancartes qui étaient accrochées partout. Ces grandes affiches annonçaient la même personne, un dirigeant national, une personne qui célébrait plusieurs décennies comme gouverneur de ce pays. En arrivant à une des institutions éducatives, je vis la même photo – dans chaque salle de classe—le gouverneur national et son épouse. En posant la question au sujet de cet homme, j'appris qu'il était hautement respecté, honoré et aimé par son peuple. Cela eut un effet sur moi, en pensant au degré d'affection que les gens démontrent pour leur dirigeant et sa famille, en voyant tout ce qu'ils faisaient pour que chaque citoyen et chaque visiteur puisse connaître ce chef d'état et le pays sur lequel il gouverne.

En tant qu'éducatrice et mère chrétienne, adventiste du septième jour, je me demande à moi-même : Que dois-je faire pour que tous les étudiants puissent chacun d'entre eux apprendre de Jésus, notre Roi du ciel, connaître son royaume, et savoir qu'il revient bientôt pour établir son royaume éternel ?

Le prophète Daniel nous fournit une réponse. Dans Daniel 7.9, 10, 13 et 14 il énonce des vérités fondamentales sur le Roi des rois et sur son royaume, vérités que les étudiants doivent connaître, chérir et incorporer dans leur vie. C'est sur ces vérités que les étudiants peuvent établir leur foi et leur espérance.

Myrtle Penniecook, EdD, est professeur du département d'éducation à l'institut international adventiste d'études avancées à Silang, Cavite, Philippines.

« JE REGARDAIS, PENDANT QUE L'ON PLACAIT DES TRONES, L'ANCIEN DES JOURS S'ASSIT. SON VETEMENT ETAIT BLANC COMME DE LA LAINE ; SON TRONE ETAIT COMME DES FLAMMES DE FEU, ET LES ROUES COMME UN FEU ARDENT. UN FLEUVE DE FEU COULAIT ET SORTAIT DE DEVANT LUI. MILLE MILLIERS LE SERVAIENT, ET DES MYRIADES SE TENAIENT EN SA PRESENCE. LES JUGES S'ASSIRENT, ET LES LIVRES FURENT OUVERTS JE REGARDAIS PENDANT MES VISIONS NOCTURNES, ET VOICI QUE SUR LES NEEES DU CIEL ARRIVA COMME UN FILS D'HOMME ; IL AVANCA VERS L'ANCIEN DES JOURS, ET ON LE FIT APPROCHER DE LUI. ON LUI DONNA LA DOMINATION, L'HONNEUR ET LA ROYAUTE ; ET TOUS LES PEUPLES, LES NATIONS ET LES HOMMES DE TOUTES LANGUES LE SERVIRENT. SA DOMINATION EST UNE DOMINATION ETERNELLE QUI NE PASSERA PAS, ET SA ROYAUTE NE SERA JAMAIS DETRUITE » (DANIEL 7.9-10, 13-14).

En méditant sur les paroles de Daniel, je suis arrivée à la conclusion suivante : les parents chez eux et les enseignants dans les écoles chrétiennes doivent aider chaque étudiant, chaque garçon, chaque fille, tous les fils et filles de Dieu, à bien connaître le Roi du ciel, et à engager toute leur personne à son service.

Un style de vie focalisé

Notre style de vie doit être focalisé sur la volonté de Dieu le Père et Jésus, le Fils, en chaque aspect possible. A la fin du chemin de la vie, que cela dure un an de plus, cinq ans ou dix, la vie n'a de sens seulement qu'à travers Dieu le Tout-Puissant, de celui que Daniel appelle «

l'« Ancien des jours » (Daniel 7.9), et de son Fils, Jésus le « Fils de l'homme » (Daniel 7.13) – le Roi des rois, « l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5.9).

La question sur laquelle les parents et les enseignants doivent réfléchir est la suivante : « Qu'est-ce que mes enfants et mes étudiants apprennent à travers ma voix, sur la personne de Dieu le Père, et de Jésus, son Fils ? ». Je trouve beaucoup d'encouragement dans l'enseignement que Jokébed donna à son fils, Moïse. Avant qu'il puisse affronter les grands défis de sa vie, elle savait qu'il devait adorer Dieu, son Créateur.

« SACHANT QUE SON FILS ALLAIT ETRE BIENTOT ENLEVE A SES SOINS, ELEVE PAR DES GENS QUI NE CONNAISSAIENT PAS DIEU, ELLE CHERCHA AVEC D'AUTANT PLUS DE ZELE A LIER L'AME DE SON FILS AU CIEL, ET S'EFFORCA D'IMPLANTER DANS SON JEUNE CŒUR L'AMOUR DE DIEU ET LA FIDELITE A SON SERVICE. CES VERITES ETAIENT LA PARTIE ESSENTIELLE DE SES INSTRUCTIONS, L'ENSEIGNEMENT QUI DECOULAIT DE SA VIE ; C'EST POURQUOI AUCUNE INFLUENCE SUBSEQUENTE NE PUT OBLIGER MOISE A Y RENONCER » (ELLEN WHITE, EDUCATION, P. 59).

74

Remplis d'espoir et de passion

Puisque nous sommes citoyens du royaume de Dieu, nous avons besoin de développer l'espoir et la passion. Les parents et les enseignants doivent répéter cette vérité éternelle aux enfants : Jésus, le Fils de l'homme, a reçu le droit sempiternel de dominer sur l'univers. Son royaume ne sera jamais détruit. Nous devons essayer de guider les étudiants à développer une vision, un espoir, la passion de faire partie de la congrégation des saints quand Dieu établit son royaume éternel. Comme le présente le livre de Daniel, peu importe si les royaumes terrestres ont l'air si puissants aujourd'hui, le jour arrivera où ils n'existeront plus du tout.

La destinée finale des royaumes terrestres est illustré par le roi David dans le Psaume 73. Dans ce psaume, David se demande pourquoi les méchants, qui ne craignent pas Dieu, ont en apparence l'air de prospérer : « J'ai donc réfléchi pour comprendre cela ; ce fut pénible à mes yeux, jusqu'à ce que j'arrive aux sanctuaires de Dieu ; alors j'ai compris le sort final des méchants » (Psaume 73.16, 17). Le progrès des forces d'oppression se verrait seulement pendant un certain temps déterminé, puis elles n'existeraient plus. La même chose arriverait aussi avec tous les royaumes de ce monde : ils arriveraient à leur fin et l'Ancien des jours établirait son royaume pour toujours.

Le défi continu et constant pour les parents et pour les maîtres chrétiens est de maintenir cette bienheureuse espérance en vie, tandis que nous attendons que ce règne arrive. Cette bienheureuse espérance nous est offerte pour apprendre d'elle, et pour vivre en accord avec elle, en harmonie avec elle, et avec cette promesse dans notre cœur. Le contenu de chaque cours, de chaque méditation, de chaque réflexion et de chaque aspect de notre système d'éducation chrétienne doit aider les étudiants à se voir comme faisant partie de ceux qui recevront le Seigneur lors de son retour, pour vivre avec lui dans son royaume. Il n'y a rien de plus important, rien qui ne soit de plus grande priorité dans notre système d'éducation que cela.

En réfléchissant à cela, je me pose la question à moi-même : Quels sont les changements que je dois faire à la maison, dans ma vie, dans mes salles de classe, en tant que mère et enseignante chrétienne ?

Prêts à nous tenir debout

Nous devons être prêts à nous tenir debout avec la foule, en présence de Dieu. Comme le dit Daniel 7.9 : « mille milliers le servaient, et des myriades se tenaient en sa présence ». La plus grande aspiration, le meilleur objectif éducatif de l'enseignant doit être d'encourager les étudiants pour, qu'un jour, ils puissent être là. Comme déclare le psalmiste : « Mes yeux sont toujours tournés vers l'Éternel » (Psaume 25.15). Plusieurs écrivains ont exprimé cette même vision, ce même espoir :

- Jean, le disciple aimé de Jésus, qui fut confiné plus tard, exilé sur l'île de Patmos à cause de sa foi, visualisa cette belle scène de ceux qui seraient devant le trône (Apocalypse 14.1-5).
- Le médecin Luc, admirateur et investigateur du ministère et de la vie de Jésus, nous présente et rappelle les paroles du Maître : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21.36).
- Le roi Josaphat, durant une époque d'épreuves et de difficultés pour son peuple, appela toute la nation, tout Juda, les jeunes et les anciens, les hommes et les femmes, les grands et les petits—tous, comme un seul corps, pour que « tout Juda se tienne debout devant l'Éternel » (2 Chroniques 20.13).
- Le roi Neboukadnetsar, un grand empereur de la Babylone ancienne, voulait que les fidèles serviteurs du Seigneur—Daniel et ses amis—fussent prêts à se présenter devant lui (Daniel 1.5). Cependant, Daniel déclara qu'il n'y a qu'un seul ROI devant

lequel lui et ses amis se tiendraient debout. C'est le Roi des rois, dont le règne durera à jamais.

En pensant au grand défi d'aider les jeunes à répondre au Christ, pour qu'ils puissent se tenir debout devant Dieu, ma prière est la suivante : « Seigneur, s'il te plaît, aide-moi et utilise-moi comme ton instrument pour me tenir debout quand tu reviens, à côté de mes êtres chéris et à côté de mes étudiants ».

Certains de l'arrivée du jour du jugement et de sa puissance qui soutient

Les maîtres doivent enseigner leurs étudiants concernant le jour du Seigneur, le jour du jugement (Daniel 7.10). La dernière épreuve donnée au monde sera administrée par Dieu lui-même. L'époque où nous vivons a des niveaux de responsabilité établis, ses normes et ses politiques, son processus pour prendre des décisions, tout cela bien défini et établi. Et ce sont les hommes qui ont mis en place ces processus. Cependant, le jour du jugement de Dieu sera un jour d'épreuve et d'évaluation pour toute l'humanité. Les critères pour ce jour où il faudra rendre des comptes—le grand jour du jugement—sont établis dans la Parole de Dieu. Cependant, ceux qui ont cru, qui ont affermi leur foi, seront préservés et soutenus durant cette heure d'épreuve. Comme nous lisons dans Apocalypse 3.10 : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderais moi aussi, de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre ».

En pensant à ce jour, je prie et je demande au Seigneur que ses promesses me servent de bouclier, tout aussi bien pour moi que pour mes étudiants, pendant ce moment de crise. Je vois le besoin d'aider mes étudiants à apprendre davantage de la provision que Dieu a faite pour cette occasion, et de confier en lui, par la foi, en attendant sa libération.

Liés à Dieu, le Père, et à Jésus-Christ, son Fils

L'éducation des jeunes, que ce soit à la maison ou à l'école, doit encourager les étudiants à former des liens étroits qui les unissent à Dieu, le Père, et à Jésus-Christ, le Fils (voir Philippiens 1.13). Une partie de la mission de ceux qui travaillent avec les jeunes est de prendre soin d'eux pour que leur nom soit écrit dans le livre de la vie de l'Agneau (voir Daniel 12.1).

En partageant ces idées des défis d'enseigner et d'élever des jeunes en notre époque d'informations, de

la technologie, des connaissances, de la relativité, de la globalisation de l'économie, des changements rapides et inespérés, en cet âge où nous devons rendre des comptes de manière responsable, les mots que Daniel prophétisa pour la fin des temps, me viennent à l'esprit : « Beaucoup alors le liront, et la connaissance augmentera » (Daniel 12.4). « Beaucoup seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (verset 10). « Ceux qui auront eu du discernement brilleront comme brille la voûte céleste, et ceux qui auront amené la multitude à la justice, comme des étoiles, pour toujours, à jamais » (verset 3, NBS) (c'est nous qui soulignons).

En réfléchissant sur ces paroles, je veux encourager chacun à continuer sur la voie de ceux qui ont du « discernement », qui prennent soin de tous nos jeunes, et nos proches, pour qu'ils observent et soient attentifs, parce que le temps de la fin est proche.

Une fois de plus, récapitulons les défis qui sont devant nous :

1. Focaliser notre style de vie sur la volonté de Dieu le Père, et sur Jésus, son Fils, dans tous ce que nous faisons, dans toutes les choses.
2. Développer l'espérance et la passion en tant que citoyens du royaume de Dieu.
3. Préparer les étudiants pour qu'ils puissent se tenir debout devant Dieu quand Jésus-Christ revient.
4. Eduquer les étudiants sur le grand jour du Seigneur, sur le « jour du jugement ».
5. Encourager les étudiants à développer leur relation avec Dieu le Père, et Jésus-Christ, son Fils, pour que leur nom soit écrit aujourd'hui, dans le livre de la vie du ciel.

Le prophète Joël me rappelle que ma mission sacrée, en tant que mère et enseignante, est de dire : « Racontez-le à vos fils, et que vos fils (le racontent) à leurs fils, et leurs fils à la génération suivante » (Joël 1.3). Je demande au Seigneur de nous donner la puissance d'être en bénédiction à tous, pour que nous puissions retrouver chacun de nos êtres chers autour du trône de l'Ancien des jours, et de son Fils, Jésus-Christ.

Référence

White, E. G. (1903). *Education*. Editions Vie et Santé, Dammarie-les-Lys, France.

Le ministère pastoral et le troisième millénaire : apprendre l'art de la négligence stratégique

WILLIE ET ELAINE OLIVERAVT

Il y a quelques mois, alors que nous nous trouvions sur un vol transatlantique, notre avion passa par une vilaine tempête. Bien que nous ayons fait, auparavant, beaucoup d'expériences de vols turbulents, ce voyage fut le pire de tous. Ma femme et moi restèrent bien tranquilles, sans parler, pendant cette sombre nuit. Nous tenant par la main, assis l'un à côté de l'autre, nous conversions avec le Seigneur, chacun de notre côté.

les mêmes attentes sont placées sur le conjoint du pasteur et sur ses enfants. Par exemple, on demande au conjoint (qui est souvent la femme du pasteur) d'assumer des responsabilités pastorales, et on s'attend à ce que les enfants soient des modèles de perfection, démontrant une maturité spirituelle supérieure à ce qui convient selon leur âge.

76

Pendant ces moments quand l'avion tremblait et plongeait pour remonter ensuite, notre avenir paraissait incertain, nos pensées ne se concentraient pas sur nos responsabilités et notre travail. Plus tard, quand le ciel se fut calmé, nous avons reconnu l'un et l'autre que pendant ces moments précaires ce qui occupait nos pensées c'était : notre relation avec Dieu, nos relations mutuelles, et le salut de nos enfants.

Bien sûr, le ministère pastoral a des moments de joie, comme des défis à affronter. S'il est vrai que le ministère peut passer par des hauts exaltants — comme par exemple amener des âmes aux pieds de Jésus, apporter l'espoir à ceux qui sont désespérés — les bas moments du ministère peuvent aussi être terriblement profonds, provoquant souvent la faillite imminente des ressources et du temps, et pouvant entraver la réalisation des objectifs mesurables auxquels s'attendent l'église et la famille pastorale.

Leçons tirées d'un vol turbulent

Notre vie et la vôtre, dans le ministère peut, parfois, sûrement ressembler à une violente tempête. La même intensité du travail, couplée aux attentes peu réalistes des membres de l'église, et même des dirigeants, ne produisent pas toujours un voyage tranquille et agréable. En fait, ceci conduirait plutôt les pasteurs à souffrir le burnout (effondrement par le travail), et à vivre souvent avec un grand poids de culpabilité, de frustration et de désillusion.

Au milieu des années 1980, Paul Tsongas, un sénateur de l'Etat du Massachusetts, aux Etats-Unis, découvrit qu'il avait le cancer. Au départ, il décida de continuer sa campagne électorale pour obtenir sa réélection. Mais il eut l'occasion de réfléchir longuement quand son ami, Arnold Zack, lui écrivit la note suivante : « Personne n'a jamais dit, sur son lit de mort : 'Comme j'aurais voulu passer plus de temps à travailler !' ». Tsongas annula sa campagne politique pour passer plus de temps avec sa famille, durant ces moments difficiles qu'il devait affronter.¹

Ces émotions sont une réalité pour les pasteurs, et elles ont un effet réel sur leur conjoint et leurs enfants. Souvent,

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

Cela dit, nous ne suggérons pas que les pasteurs négligent leur ministère. Mais nous suggérons plutôt qu'ils réfléchissent et accordent la première place aux choses qui ont la plus grande importance, en gérant de manière efficace toutes les responsabilités qui leur reviennent, et qu'ils puissent obtenir l'homéostasie de leur vie spirituelle,

personnelle et professionnelle. « S'il néglige son foyer pour les soucis du dehors, le prédicateur n'a aucune excuse. La prospérité spirituelle de sa famille passe avant tout » (Le ministère évangélique, p. 199).²

La négligence stratégique

Lors d'une entrevue publiée dans *Leadership Journal* [La revue des leaders] Bill Hybels, pasteur de l'église Willow Creek Community, parle des clés d'un leadership plus simple et plus efficace. Il mentionne le besoin, de la part des pasteurs et des dirigeants du ministère, d'affronter directement la notion de la « négligence stratégique ». ³ Cette idée décrit le besoin d'établir dans le ministère des limites saines. De toute évidence, il est certain que chaque pasteur doit se focaliser, simplifier les choses, et établir des priorités.

Une fois que cet engagement est pris, il faut que chacun se pose, personnellement, les questions sui-vantes : « Avec le temps qui passe, qu'est-ce que je veux devenir ? Quelle sorte d'époux, d'épouse est-ce que j'aimerais devenir ? Quelle sorte de père ou de mère ? Quel genre d'ami, de pasteur, de dirigeant est-ce que je désire être ? » Ensuite, il faut se poser les questions qui aboutissent à ces souhaits : « Qu'est-ce qui doit être inclus dans mon planning pour que je devienne ce genre de personne ? » Es-sentiellement, les pasteurs doivent décider de manière stratégique ce qui va être rayé de leur plan-ning pour arriver à réaliser leurs objectifs spirituels, personnels, familiaux, et professionnels.

Lors d'une étude récente qui a eu lieu dans la Division Nord-Américaine des Adventistes du septième jour, focalisée sur le stress parmi les fa-milles de pasteurs, un pourcentage élevé de pasteurs informa qu'ils éprouvaient des difficultés avec la prière personnelle, des problèmes pour essayer de maintenir une connexion personnelle avec Dieu, et des difficultés pour prendre le temps d'avoir leurs dévotions personnelles. Ce que nous savons, quand nous sommes, tous les deux [mon mari et moi] dans le ministère, c'est que sans prières personnelles et sans étude de la Bible, il est impossible de maintenir une relation viable avec le Seigneur, communion qui est indispensable pour réaliser n'importe quel genre de pastorat. Sans cette communion quotidi-enne, nous perdons de vue que nous sommes appelés, et le travail que nous réalisons pour l'église, devient une occupation de plus, ordinaire et rou-tinière.

Si tel est le cas, comment alors faut-il que le pasteur exerce sa « négligence stratégique » pour pouvoir maintenir et développer de solides disci-plines spirituelles ? Etablir un horaire déterminé et spécifique pour répondre aux e-mails

? Passer moins de temps sur les réseaux sociaux inutiles ? Regarder moins la télévision ? Se coucher plus tôt pour pouvoir se lever à temps ? C'est vous seul qui pouvez déterminer où vous devez exercer la « négligence stratégique » pour pouvoir consacrer le temps nécessaire à la prière et à l'étude de la Bible qui vous permettront d'être un leader spirituel efficace.

Dans la Parole

Le texte d'Esdras 7.10 nous dit : « Car Es-dras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Eternel et à enseigner en Israël la règle et le droit ». ⁴ Remarquez l'engagement que fit Esdras à étudier les Ecritures, à vivre les Ecritures et à enseigner les Ecritures. L'étude de la Parole de Dieu est une condition préalable pour arriver à con-naître Dieu. Il y a beaucoup d'érudits qui étudient et qui enseignent les Ecritures, mais cela n'a fait aucu-ne différence dans leur vie. Tel n'était pas le cas d'Esdras. Il mit tout son cœur dans les Ecritures, il les étudia, il mit en pratique ce qu'il avait appris, et il les enseigna avec puissance.

Sans aucun doute, la « négligence straté-gique » était efficacement en action dans la vie de ce fidèle scribe, car si cela n'avait pas été vrai, il aurait été incapable d'étudier, de vivre les Ecritures, et de les enseigner. En tant que pasteurs, nous devons apprendre et mettre en action avec efficacité, dans notre vie, le modèle établi par Esdras pour pouvoir être des dirigeants efficaces du troupeau. Le temps que nous passons lors de notre dévotion personnelle et dans l'étude de la Parole de Dieu, ne peut être simplement les moments que nous consacrons à la préparation des sermons ; il faut que ce soit un espace de temps pendant lequel nous mûrissons et nous nourrissons notre vie spirituelle, pour être es-sentiellement attachés à la véritable Vigne.

On peut lire le conseil et l'ordre de Jésus à ses disciples dans Actes 1.8 : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémi-tés de la terre ». Un peu plus loin, au verset 14, nous trouvons ce qui suit : « Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière... ».

Le Saint-Esprit demeurera en nous quand nous passons du temps en prière, demanda un esprit clair et une détermination afin de représenter de manière efficace le Seigneur devant le monde. La puissance de l'Esprit descendra avec la force de la Pentecôte quand nous prendrons le temps d'être en commun-ion avec Dieu, par le moyen de la prière. Sans cette focalisation et sans cette priorité, notre vie sera bien trop encombrée, et nous

n'aurons pas le temps de prier. Sœur Ellen White nous conseille : « Consacrez-vous à Dieu dès le matin ; que ce soit là votre premier soin. » (Vers Jésus, p. 68).⁴ En tant que pasteurs, nous devons, de manière stratégique, séparer du temps pour prier et pour étudier la Bible, car si nous négligeons ces activités, des barrières se formeront pour nous empêcher de demeurer en Christ.

Lord de l'enquête pastorale qui fut faite en Amérique du Nord, et que nous avons déjà citée, beaucoup de pasteurs se plaignaient de ne pas avoir assez d'heures dans la semaine pour gérer toutes leurs responsabilités, et même pour passer assez de temps avec leur famille. Pour cette raison, les pasteurs doivent cesser de faire beaucoup de bonnes choses dans leur pastorat, qui ne sont pas centrales à leur mission principale, pour pouvoir passer du temps avec leur famille et alimenter ces liens in-trinsèques de famille.

Si tous les deux nous acceptions toutes les invitations qui nous viennent pour parler et/ou écrire, nous échouerions dans l'accomplissement des objectifs principaux de nos responsabilités pastorales. Bien que, souvent, nous sommes tentés de travailler pendant nos vacances, nous devons nous proposer de retarder ou rejeter quelques projets et/ou événements pour faire des pauses nécessaires qui nous maintiendront en santé suffisante pour continuer notre travail avec efficacité.

Travail en équipe

Au mois d'août, l'année passée, ma femme et moi avons célébré notre 30^{ème} anniversaire de mariage. Pour marquer l'occasion et créer des souvenirs qui font durer nos relations, nous avons passé cinq jours sur une plage. Être à la plage nous plaît énormément, surtout où le sable est blanc et où l'eau est claire et bleue.

Nos moments à la plage furent tout simplement fabuleux. Nous nous sommes reposés, nous avons lu des livres, nous avons pris des repas que d'autres avaient préparés, nous avons surfé sur les vagues, nous avons ramé en kayak, mais ce dont nous nous souvenons le plus, c'est d'apprendre à faire de la voile.

Dès que nous avons commencé les classes de voile, nous nous sommes rendu compte que ce sport est beaucoup plus complexe qu'il ne paraît à premier vue, superficiellement. Même si c'était parfois tendu, c'était aussi un sport relaxant, qui nous défait et nous enrichissait. Nous devions travailler ensemble, en équipe, et nous placer du même côté du catamaran pour pouvoir glisser doucement sur les eaux de la belle mer des Caraïbes.

Dieu institua le mariage et la famille pour nous donner à nous, les êtres humains, le sentiment d'une communauté, et pour nous faire sentir que nous sommes rattachés aux autres, ainsi que pour nous donner un sens de responsabilité envers eux. S'il est vrai que ce processus contient parfois des moments de tension qui nous défient, les récompenses ont bien plus de valeur.

La Bible est remplie de conseils qui nous aident à gérer nos relations de famille, de manière à en tirer le maximum de joie. Plus nous lisons la Parole de Dieu, individuellement et collectivement, plus nous serons en harmonie avec ce que Dieu désire pour nous et pour notre famille. Il est vrai qu'étant donné les limites de nos capacités humaines, il nous est impossible de toujours mettre l'amour à l'abri des préjugés et des heurts. Cependant, en appliquant la Parole de Dieu à nos relations familiales, nous pouvons trouver la manière d'honorer le Seigneur dans ces relations. Ceci n'arrivera pourtant que dans la mesure où nous prenons le temps d'être les uns avec les autres, pour grandir ensemble au moyen de la puissance divine.

La famille importe

Nous aimons beaucoup passer du temps ensemble. En ayant le privilège de travailler ensemble, nous avons pu vivre beaucoup de choses préférées ensemble, tout aussi comme des activités et des endroits qui nous plaisent. Nous avons nos restaurants favoris, des musées, des fleurs, des plats et beaucoup d'autres choses que nous partageons avec joie. Nous remercions beaucoup le Seigneur qui nous a réunis, et nous nous efforçons d'appliquer des passages des Écritures à nos relations, et à nos rapports professionnels, en retirant le maximum de bienfaits de ces échanges. Un de nos versets favoris que nous essayons d'avoir à l'esprit quand nous communiquons l'un avec l'autre, c'est Jacques 1.19 : « Sachez-le, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ».

Travailler d'aussi près, comme nous le faisons, est satisfaisant, mais présente aussi des défis. Ainsi, nous choisissons de construire des moments agréables ensemble et de trouver des raisons de célébrer, très souvent, pour maintenir notre vie conjugale et notre famille dans une atmosphère agréable où nous nous plaisons à être. Après avoir passé tout un week-end debout, animant une retraite pour les couples, ou formant des pasteurs ou des leaders de l'église, souvent nous nous rendons à un bon restaurant indien. Bien que nous soyons tempérants et sélectifs, nous savourons simplement les plats, et nous trouvons que c'est une bonne raison de fêter la vie et l'amour de Dieu.

Nos enfants ne vivent plus chez nous. Ce-pendant, à chaque occasion que nous pouvons être ensemble, nous prenons le temps de fêter la joie d'être proches les uns des autres en participant à une activité que nous apprécions en commun : faire un jeu, manger ensemble au restaurant, visiter un musée, ou aller ensemble à l'église. Ceci nous rappelle que nous appartenons les uns aux autres et que nous sommes reconnaissants envers le Seigneur pour ses bienfaits à notre égard. Quand nous sommes loin les uns des autres, nous maintenons la communication et gardons le contact. Ceci n'est possible, sans aucun doute, que si nous pratiquons la « négligence stratégique ».

Le ministère pastoral est difficile : il y a des moments où on se sent comme si on était à trois mille mètres d'altitude, au milieu d'une terrible tempête. Cependant, une fois que nous reconnaissons cette difficulté, ce moment difficile n'est plus aussi important si nous nous rappelons que « je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4.13).

Notes

¹Paul Tsongas, *Heading Home* (New York: Knopf, 1984), 160.

²Ellen G. White, *Le ministère évangélique*. Editions Vie et Santé, Dammarie-Les-Lys, France (1951)

³"*The Secret of Strategic Neglect: Bill Hybels on the Keys to Simpler and More Effective Leadership*," *Leadership Journal* 37, no. 1 (Winter 2015).

⁴Ellen G. White, *Vers Jésus*, Editions Intera-méricaines, (1961).

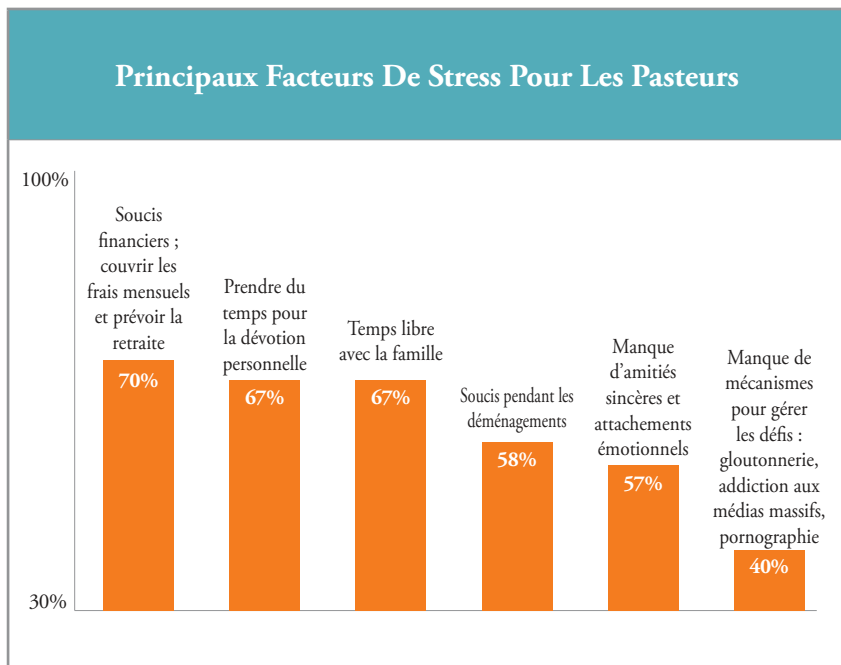
TABLEAU #1

Les Sept Engagements Pour Un Mariage Heureux	
Etre connecté exige un engagement. Ci-dessous, sept engagements clés qui permettent à votre mariage de passer au niveau suivant. Je m'engage à :	
1.	Ecouter mon conjoint sans prendre la défensive.
2.	Partager mes sentiments avec mon conjoint sans le/la culpabiliser pour mes sentiments.
3.	Donner à mon conjoint le bénéfice du doute, sans tirer de conclusions hâtives.
4.	Reconnaître mon rôle ou ma contribution dans nos désaccords.
5.	Demander pardon à mon conjoint quand j'ai fait ou dit quelque chose qui le blesse ou lui fait de la peine.
6.	Pardoner à mon conjoint, même quand il/elle ne me demande par pardon.
7.	Faire tout ce qui est en mon pouvoir pour traiter mon conjoint avec bonté, patience, compréhension et pardon.

TABLEAU #2

Donner La Priorite Aux Choses Primordiales !
Mettez-le sur votre planning !
N'oubliez pas les moments de dévotion personnelle.
Passez du temps avec chacun de vos enfants, individuellement.
Respectez votre calendrier !
Respectez D'ABORD vos engagements auprès de Dieu, de votre famille, et de l'église.
Utilisez votre « stratégie de la négligence » pour les « petits galets » (les choses qui interfèrent avec le plus important).
Utilisez votre planning pour maintenir le cap !
La vie arrive et passe et, par conséquent, parfois le planning déraile un peu (momentanément).
Utilisez votre planning pour réajuster votre journée, pour continuer de vous concentrer sur les priorités.

TABLEAU #3



La famille du leader

WILLIE ET ELAINE OLIVER

A la fin de notre première année de mariage, les choses ne marchaient pas bien. En tant que jeune pasteur dans le Bronx, un des quartiers de la ville de New York, moi (Willie) je m'étais engagé à conduire la congrégation qui m'était assignée, sur la voie de la spiritualité qui représenterait l'Évangile de Jésus-Christ.

S'il est certain que j'étais amoureuse de mon mari prédicateur, moi (Elaine) j'étais une jeune femme professionnelle qui, après avoir terminé mes études universitaires avec une licence en administration commerciale et comptabilité, je m'étais mariée. Une fois passé un an pendant lequel je travaillais à la Bourse de New York, je venais d'obtenir un excellent emploi dans une des plus prestigieuses universités de l'Est des États-Unis. Le travail était un défi et l'ambiance était stimulante. En réalité, j'étais très occupée avec ma propre vie.

Pour commencer mon ministère pastoral, moi (Willie) j'avais obtenu une licence en théologie, et une maîtrise en religion dans le domaine de la psychothérapie pastorale, familiale et conjugale. En tant que fils de pasteur, j'avais vécu l'expérience du ministère de mes parents, qui aidaient les familles à rester unies. A plusieurs occasions, j'avais engagé avec mon père de longues conversations sur les défis des relations et de l'importance d'avoir une vie de famille solide et saine. Mon père affirmait toujours que le succès complet,

.....
Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

dans la vie, à beaucoup à voir avec la vie de famille de la personne.

Nous étions très amoureux l'un de l'autre, nous aimions le Seigneur tous les deux, et nous supposions que notre mariage était très solide. Après tout, nous avions grandi dans des foyers adventistes, --bien que de composition très différente--, nous avons fréquenté des écoles adventistes, et maintenant nous étions un jeune couple pastoral dirigeant une petite église dans un quartier pauvre d'une grande ville. Il fallait qu'elle soit le sel et la lumière à l'endroit où elle se trouvait. Qu'est-ce qui pourrait bien arriver de mal à notre mariage ?

La vérité est que, comme nous l'avons souvent partagé dans le monde entier avec notre audience, tous les mariages passent par des moments d'aliénation. Ceci arrive parce que nous sommes tous humains « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). Il n'y a pas de mariages parfaits, ni de familles parfaites, parce que les êtres humains ne sont pas parfaits. Pour qu'un mariage reste viable, il faut que les partenaires soient, de manière intentionnelle, connectés l'un à l'autre par la puissance et la grâce de Dieu. Ce fondement est essentiel pour favoriser une famille saine.

En dépit du fait d'être tous les deux des leaders, nous commençons à nous éloigner l'un de l'autre --malgré notre amour mutuel, notre amour pour Dieu, et notre amour pour le travail que nous réalisons pour Dieu et l'église.

Quelques années plus tard, quand notre mariage était devenu plus stable et plus agréable, nous avons

organisé notre première retraite pour couples. Moi (Willie), j'étais directeur du ministère de la Famille dans la fédération du grand New York. Et maintenant, moi (Elaine) j'avais été promue à la grande université en face du collège de filles où j'avais travaillé. Nous étions maintenant parents de deux jeunes enfants. Pendant la retraite, nos animateurs, Lennox et Ouida Westney, de Silver Spring, nous ont encouragés à dialoguer.

Pendant notre conversation, moi (Willie) j'ai confessé à Elaine que je priais pour nos problèmes de couple, pour m'aider à résoudre nos différends. Ma requête à Dieu était tout simplement de permettre qu'Elaine s'endorme, jus-qu'au matin de la résurrection. S'il te plaît, priai-je, pas de souffrance ni de sang.

Ma supplique (Willie) à Dieu était que la tension et les sentiments de rancune qui existaient dans notre mariage n'étaient pas ce que j'avais espéré, et qu'il ne voulait sûrement pas qu'un leader de son église passe par tout le stress que je ressentais à la maison. Dieu savait qu'en tant que dirigeant dans l'église, je ne divorcerais par ma femme. Et, après tout, ce que nous vivions dans notre mariage, c'était la faute des dirigeants de la fédération et d'autres pasteurs d'expérience qui avaient souvent fait allusion au fait que j'avais besoin de me marier.

Dieu avait certainement envoyé un autre message, mais les frères m'avaient poussé dans cette direction. Après tout, un des dirigeants de la fédération m'avait demandé, en face d'Elaine, juste une semaine après que nous nous fréquentions : « Est-ce que vous allez convaincre cette jeune fille de vous épouser ? ». Et j'étais tombé dans le panneau, et avais répondu, plein de confiance : « Je pense que oui ». C'était sûrement un piège de Satan. Mais Dieu m'aiderait, me persuadai-je. Puisque le Seigneur a promis de nous accorder la paix (Jean 14.27), et de répondre à tous nos besoins (Philippiens 4.19), moi (Willie) je savais que Dieu serait assez raisonnable pour me donner une nouvelle épouse, mieux disposée et plus compatible, qui me rendrait la vie plus heureuse, afin de pouvoir servir plus efficacement dans le ministère où il m'avait appelé.

C'est incroyable le genre de conversation que nous pensons pouvoir avoir avec Dieu quand la vie prend un mauvais tour parce que nous faisons de mauvais choix dans nos relations avec notre conjoint. J'étais là, rempli de suspense, en attendant la réponse d'Elaine.

Moi (Elaine) j'ai commencé à sourire. Je pouvais lire l'expression de son visage, il ne savait pas à quoi s'attendre de ma part. Alors je lui ai raconté mon côté de l'histoire. « Tu sais, c'est amusant » ai-je dit « parce que je prononce exactement les mêmes prières ».

La tension s'envola immédiatement. Nous avons commencé à rire, en nous regardant l'un l'autre avec complicité, et nous sommes allés rejoindre les autres couples, pour continuer d'écouter la sagesse venant de la Bible, présentée par nos animateurs invités.

La vérité est qu'occuper un poste de leadership n'est pas un vaccin contre les rigueurs que comporte la vie de famille. En fait, c'est souvent une barrière empêchant de meilleures relations de famille et de plus sains échanges. La Bible est remplie d'exemples de ce même problème.

En tant que dirigeants, nous sommes remplis de passion envers nos responsabilités. Après tout, Dieu nous a appelés pour faire une différence, et nous nous sommes engagés à accomplir cette tâche d'une manière remarquable. Une telle détermination est tellement motivante que nous n'avons pas besoin d'être encouragés ou persuadés de bien faire notre travail. Nous le faisons, tout simplement ! C'est la raison pour laquelle ceux qui nous entourent remarquent notre potentiel et nous invitent à exercer nos talents et à occuper un poste plus élevé.

Ce qui arrive aux dirigeants c'est que, souvent, nous n'avons pas de limites ni de frontières saines pour nous occuper de notre famille et de notre travail, afin que tous les deux en bénéficient au maximum. Ce n'est pas facile d'éteindre la passion et l'énergie de notre vocation en arrivant à la maison. Même si nous aimons nos enfants et notre conjoint, en même temps nous sentons que le travail important à accomplir ne peut pas attendre. Et, de nos jours, quand la technologie nous rend disponibles à n'importe quel moment, nous devons être disciplinés, ou nous paierons un prix trop élevé. Cette réalité s'amplifie très souvent pour les dirigeants chrétiens, parce qu'après tout, nous réalisons la mission de Dieu, et il n'y a rien de plus important que cela. N'est-ce pas ?

Du fait que nous recherchons à nous engager complètement dans la mission de l'église, beaucoup de générations de dirigeants ont transmis le message aux leaders plus jeunes qu'être dirigeants voulait dire travailler 24 heures et 7 jours par semaine. Eh bien, cela a l'air très admirable et c'est peut-être une manière de

nous sentir utiles et nécessaires, mais cette idée n'est pas compatible avec les conseils de la Bible ni les messages d'Ellen White.

Cette dernière nous dit : « S'il néglige son foyer pour les soucis du dehors, le prédicateur n'a aucune excuse. La prospérité spirituelle de sa famille passe avant tout » (Le ministère évangélique, p. 199).¹ Nous ne pouvons échapper à cette responsabilité en essayant de rencontrer le conjoint idéal qui remplira le vide familial causé par les exigences excessives de notre leadership. S'il est vrai que chaque leader a besoin d'un conjoint engagé et capable pour l'aider à porter les responsabilités de la vie, Sœur White nous prévient ici qu'aucun degré de dévouement au travail du ministère ne pourra jamais excuser le décès de notre famille.

De plus, la messagère du Seigneur nous offre le conseil suivant : « Une famille où règne l'ordre et la discipline témoigne davantage en faveur de la religion chrétienne que tous les sermons qui peuvent être prononcés » (Le foyer chrétien, p. 32).² Si cela est vrai, et nous le croyons, alors nous devons examiner de nouveau nos relations familiales et faire ce qu'il faut faire quand nous rencontrons une vérité que nous ne pratiquons pas encore, c'est-à-dire, changer nos voies pour honorer Dieu et le glorifier.

A vrai dire, rien ne changera à moins que nous changions le paradigme qui oriente notre manière de vivre. Stephen Covey suggère que « la plupart des personnes sentent qu'il y a un grand écart entre ce qui vraiment leur importe le plus –y compris leur famille— et la manière de vivre leur vie quotidienne. »³ Ainsi donc, la question importante n'est pas notre manque extrinsèque d'engagement mais plutôt le manque de tout comportement externe qui démontre que la famille est notre véritable priorité.

L'apôtre Paul partage ses luttes avec le manque de suivi envers ces choses auxquelles il croit vraiment, quand il dit : « Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas... Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur ! » (Romains 7.19, 24, 25).

Tout comme Paul, notre avantage, en tant que dirigeants chrétiens c'est que nous avons accès à toute la puissance divine. Nous devons identifier ce qu'il faut changer dans la dynamique qui existe dans notre

cercle de famille, puis faire ce qui est nécessaire dans ce sens. Mais ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire de par nous-mêmes. Il faut être prêts à utiliser les services d'un conseiller chrétien –un des dons que l'Esprit de Dieu nous a donnés (1 Corinthiens 12.1-11) pour l'édification de l'église.

Pendant le cours pour devenir des animateurs agréés du séminaire « Les sept habitudes des familles efficaces » de Stephen Covey, nous avons appris que pour faire de notre famille notre priorité, il est nécessaire d'employer le modèle fondamental de changement, connu aussi comme le modèle de voir, faire et obtenir. En premier lieu, nous devons voir les choses de manières différentes, pour pouvoir faire les choses d'un mode différent, afin d'obtenir des résultats différents. En d'autres mots, nous devons voir notre famille comme la chose la plus importante, faire des gestes qui démontrent notre appréciation et qui disent combien nous les estimons ; c'est alors que nous obtiendrons des relations de famille plus saines et plus fortes.

Si le conseil d'avoir une famille bien organisée et disciplinée est sûr, et que ceci parle davantage en faveur de l'Évangile, alors nous devons vivre notre vie, en tant que dirigeants, sur la base des valeurs du royaume de Dieu. Paul renforce cette notion dans 1 Corinthiens 10.31 où il dit : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu ».

A moins de faire davantage, avec intention, pour être mieux connectés avec notre conjoint et nos enfants chaque jour, nos relations naturelles conduiront à l'éloignement, et si cela arrive, nous n'obtiendrons pas le potentiel de leadership que Dieu désire que nous ayons.

Il existe beaucoup d'articles et de recherches sur la famille et le mariage et ceux-ci suggèrent que la plupart des relations souffrent de dysfonction à cause du manque de communication efficace. Si les personnes mariées, et les gens en général, apprenaient à mieux communiquer, une meilleure compréhension existerait entre eux, ce qui favoriserait une meilleure base pour former des relations plus fortes et plus saines.⁴

Un de mes passages favoris de la Bible affirme que : « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos » (Proverbes 25.11). Ce verset suggère que Dieu désire que nous utilisions les mots –c'est-à-dire que nous parlions à nos familles

respectives—comme si nous leur présentions un cadeau très précieux. Ce n'est jamais le mauvais moment de recevoir un cadeau de pommes d'or sur un plateau d'argent. Si les paroles que nous employons avec nos êtres chers étaient aussi précieuses comme les cadeaux mentionnés ici, leur ton et leur message stimuleraient l'estime et l'appréciation que nous avons les uns des autres.

Mark et Debra Laaser suggèrent que nous naissons tous avec sept désirs basiques qui doivent être réalisés pour que nous nous sentions satisfaits dans la vie. Le premier souhait que les Laaser proposent ou mentionnent c'est le désir d'être écouté et compris.⁵ Ce concept est confirmé par la Bible dans Jacques 1.19 : « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ». Le fait est que nous pouvons écouter et comprendre un autre être humain, et en particulier les membres de notre famille, uniquement si nous appliquons ce verset de tout notre cœur.

De plus, parler aimablement à nos proches, savoir bien écouter est une qualité essentielle et merveilleuse pour établir des rapports familiaux de qualité supérieure. La plupart des problèmes dans la famille empirent quand nous ne nous écoutons pas les uns les autres. Et ceci inclut aussi les parents qui doivent écouter leurs enfants. Comme nous le voyons clairement, le texte biblique que nous avons lu il y a un moment dit que tous doivent être « prompts à écouter ». En disant tous, cela veut dire les parents, les maris et femmes, et tous ceux qui font partie du cercle de famille. Cesser « d'écouter », conduit au manque de compréhension et à l'éloignement. Ecouter notre conjoint, et surtout nos enfants, et écouter les autres membres de la famille, transmet un message d'attention, de respect, de considération et d'un profond amour envers eux. Les Saintes Ecritures affirment que : «... l'amour couvre une multitude de péchés » (1 Pierre 4.8).

Pour pouvoir vivre une vie heureuse (ce qui est une condition requise pour être plus productifs) il est absolument essentiel que nous soyons proactifs —ce qui signifie vivre dans notre sphère de contrôle. Au

lieu d'être réactifs —ce qui serait simplement de réagir aux conversations selon nos émotions, ou selon ce qui nous vient tout de suite et naturellement en tête—, nous sommes proactifs, nous faisons une pause (prier), nous pensons et nous choisissons avec précaution une réponse en tenant compte de la viabilité future de nos relations familiales. Concernant ceci, Ellen White dit : « Si des paroles blessantes vous sont adressées, ne répondez jamais dans le même esprit » (Le ministère de la guérison, p. 420).⁶

Le leadership a ses privilèges et ses défis. Une des épreuves les plus difficiles —qui constitue en même temps un grand honneur—c'est d'avoir une famille. Nous savons que les familles parfaites n'existent pas, parce que les gens parfaits n'existent pas. Quand bien même, nous sommes responsables de comprendre la place que doit occuper notre famille dans la hiérarchie de nos priorités, et être fidèles à ce privilège, bien plus qu'être passionnés pour le rôle de leadership auquel le Seigneur nous a appelés.

Soyez de bon courage, et opérez les changements nécessaires pour voir les membres de votre famille d'une manière différente, afin que votre conduite envers eux soit transformée. Si vous faites cela, vous obtiendrez des résultats bien différents et, à leur tour, ces derniers augmenteront la capacité de leadership que vous avez maintenant.

Notes

¹Ellen G. White, *Le ministère évangélique*, p. 204

²Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 32.

³Stephen R. Covey, *The 7 Habits of Highly Effective Families* (New York: Golden Books, 1997), p. 115.

⁴Howard J Markman, Scott M. Stanley, and Susan L. Blumberg, *Fighting for your Marriage* (San Francisco: Jossey-Bass, 2001), p. 4.

⁵Mark and Debra Laaser, *The Seven Secrets of Every Heart* (Grand Rapids: Zonderman Pub. House, 2008, p. 15).

⁶Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 486.

ARTICLES REIMPRIMES

Les longues journées d'été et l'observance du Sabbat

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Question (Q) – Quand nos enfants étaient petits, il était facile d'observer le Sabbat. Maintenant qu'ils sont pré-adolescents et débordants d'énergie, il est difficile de les tenir à l'intérieur, surtout pendant les mois d'été. Avez-vous des idées que vous pouvez partager avec nous ?

86

Réponse (R) – Le sabbat est un jour merveilleux pendant lequel nous pouvons ralentir le rythme quotidien de la semaine, en passant plus de temps à communier avec Dieu, et les uns avec les autres, en famille, et avec ceux qui nous sont proches. Tandis que beaucoup de chrétiens pensent que le sabbat nous est venu des Juifs, ce jour spécial fut institué par Dieu lui-même pendant la semaine de la création, beaucoup avant que le premier Juif n'apparaisse dans l'histoire.

Quand Dieu acheva son œuvre de la création en six jours, comme on trouve dans le premier chapitre de la Genèse, le Seigneur se reposa. Genèse 2.2, 3 nous dit : « Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée ».

.....

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

Il est important de noter que Dieu ne se reposa pas le septième jour parce qu'il était fatigué (voir Esaïe 40.28). C'est plutôt que Dieu cessa de s'impliquer dans le travail qu'il avait fait en créant le monde, parce que son œuvre était achevée. Comme vous le savez, Dieu fit plus que de se reposer (le mot 'shabath' vient de l'hébreu et signifie littéralement cesser l'activité et le travail, et c'est de là que vient le mot sabbat en français) le septième jour. Comme nous lisons dans Genèse 2.3 Dieu bénit et sanctifia le septième jour. En réalité, sanctifier un jour veut dire le rendre saint, ou séparé pour un usage spécial, déterminé.

Le fait que vous sentez la préoccupation envers l'observance du sabbat et vos pré-adolescents, montre que vous êtes bien convaincue que le septième jour est le jour de repos, pendant lequel Dieu dit qu'il se reposa, qu'il le sanctifia et le sépara pour un usage particulier et saint.

Ce qui est le plus important pour vous, en tant que maman, c'est que vous voulez transmettre à vos enfants les valeurs que vous appréciez, simplement en donnant l'exemple dans votre comportement, dans votre vie, et en parlant souvent de ce qui est extrêmement important pour votre famille. S'il est important pour vous, en tant que chrétienne, d'obéir à Dieu, vous voudrez transmettre ces valeurs à vos enfants en faisant ce qui suit : 1) être obéissante à Dieu vous-même, et 2) parler de l'importance d'être obéissant à Dieu.

Comme il est probable que vous le sachiez déjà, les familles gardent le sabbat selon leur compréhension de ce que veut dire garder le sabbat. Assurez-vous d'inculquer un concept clair de ce que signifie l'observance du sabbat en famille, et de transmettre cela à vos enfants. Il est possible que vous vouliez repasser ce que dit le Nouveau Testament concernant l'observance du sabbat comme Jésus le fit (voyez les passages suivants) : Matthieu 12.8-14 ; Marc 12.8-14 ; Marc 1.21 ; 2.27-28 ; 6.2 ; Luc 6.5-6 ; 13.10-17 ; 23.54-56 ; Jean 5.1-18 ; 7.22-24 ; 9.1-38), et reconnaissez que le Sabbat est un jour où on doit faire du bien aux autres.

Nous vous encourageons à faire de l'observance du sabbat une journée joyeuse où la famille peut réaliser des activités qui les unissent l'un à l'autre, et qui les rapprochent de Jésus. Ceci peut inclure faire du travail de bienfaisance pour notre prochain, ce qui est une excellente activité pendant l'été, et même pendant toute l'année. Bien sûr, comme les autres valeurs que vous inculquez à vos enfants, jusqu'à ce que ces principes soient complètement intégrés et intériorisés par eux, il est possible qu'ils ne fassent pas exactement comme vous l'avez fait avec eux. Cependant, continuez patiemment, en montrant l'exemple, et en communiquant vos valeurs avec patience à vos enfants, et Dieu vous bénira. Nous continuons de prier pour vous.

CoParenting in a Toxic Ex-Relationship

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Question (Q) – Mon mari et moi sommes divorcés depuis plus de cinq ans, et nous n'avons pas encore pu faire la paix entre nous. La semaine passée, ma fille de 15 ans a vu quelque chose d'assez odieux que j'avais publié sur Facebook au sujet de son père. Bien sûr j'avais mis cela en réponse à un autre commentaire odieux qu'il avait affiché à mon sujet. Comment pouvons-nous rompre ce cercle vicieux, et éduquer notre fille d'une manière plus positive ?

Réponse (R) – Nous regrettons beaucoup d'apprendre que ce cercle toxique existe entre vous et votre ex-époux. Nous vous donnons ci-dessous quelques suggestions qui vous aideront à engager vos relations sur une voie différente.

1. Ne faites aucun commentaire sur Facebook, Twitter ou tout autre média social de communication massive.

Pas tous les gens qui se trouvent sur votre « liste d'amis » sont vraiment vos amis. Et même vos amis, qui essayent de vous soutenir, peuvent vous diriger vers une fausse voie. Nous sommes presque certains que quand votre ex-mari et vous avez publié vos commentaires odieux l'un sur l'autre, un de vos « amis » a indiqué que ça lui

.....
Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

plaisait. Ce genre de commentaire est vraiment négatif, et ce n'est pas ce qu'il vous faut pour vous aider à réparer adéquatement vos relations rompues. Résistez à la tentation de publier votre vie privée. Facebook n'est pas un moyen privé de disséminer des informations !

2. Apprenez à gérer vos émotions

Un des plus grands défis dans l'éducation des enfants après un divorce c'est de pouvoir gérer les émotions. Quelles que soient les raisons qui ont provoqué le divorce, il y a toujours des séquelles douloureuses. Personne qui se marie ne pense terminer en divorce. Le divorce sépare deux personnes qui étaient unies intimement—émotionnellement, physiquement et spirituellement—et cette rupture ne guérit qu'en passant par un processus intentionnel de pardon et de réconciliation. Parfois, ce processus exige l'intervention d'un professionnel qualifié, qui pourrait être un pasteur ou un psychothérapeute.

3. Concentrez-vous sur les enfants

Il est d'extrême importance de mettre les enfants en premier lieu. Les personnes les plus blessées après un divorce c'est les enfants. Ainsi donc, il est essentiel qu'on prenne soin de répondre à leurs besoins émotionnels, d'une manière adéquate, pour leur bien-être futur, y compris leur réussite à l'école, s'ils vont être en bonne santé ou malades, et comment ils vont gérer leurs futures relations. A cette étape du processus, vous et votre

conjoint devez donner la priorité aux besoins de vos enfants, qui viennent avant les propres besoins des deux adultes. Ne mettez jamais vos enfants au centre, en les obligeant de cette manière à choisir lequel des deux parents ils vont favoriser ou soutenir.

4. Efforcez-vous d'apprendre à mieux communiquer

Ce conseil est sage et bénéfique à n'importe qui : chaque personne [homme ou femme], « ... ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère » (Jacques 1.19). Toutes les personnes se parlent chaque jour, mais la plupart d'entre nous ne le faisons pas bien. Lisez quelques bons livres, ou assistez à un séminaire qui vous aidera à développer de meilleures compétences pour vous permettre de mieux communiquer avec votre ex-conjoint. Ces aptitudes vous aideront aussi à mieux communiquer avec vos enfants et avec ceux qui vous entourent.

5. Soyez proactif

Le contraire d'être proactif c'est être réactif, ce qui serait une réponse "normale" quand quelqu'un nous dit quelque chose qui ne nous plaît pas, qui nous blesse ou nous fait mal. Imposez-vous le défi à vous-même de faire une pause, avant de répondre à ce genre de situations. Quand vous faites une pause avant de répondre, vous avez le temps de vous calmer, et vous donnez le temps

à votre cerveau de répondre de manière plus rationnelle. De plus, vous vous rendrez compte que tout ce qu'on écoute n'a pas besoin d'une réponse.

6. Engagez-vous à être plus supportable et à mieux coopérer

Vous et votre ex-conjoint pouvez arriver à être des amis de nouveau, mais cette amitié n'est pas indispensable ni nécessaire pour se traiter mutuellement de manière courtoise et civile. Prenez le temps de rencontrer votre ex-conjoint —et incluez votre nouveau conjoint— et établissez un plan pour mieux communiquer au sujet des activités et de l'éducation de vos enfants.

7. Quand tout échoue, prenez la grande route

Même après avoir pris toutes ces mesures, il se peut que votre ex-conjoint ne change pas d'attitude ni de conduite négative. Souvenez-vous que vous seul pouvez contrôler votre personne. Prenez les décisions et choisissez les choses qui vous procureront le mieux la paix mentale et qui assureront le bien-être de vos enfants.

Faites confiance à Dieu. Il a promis de suppléer à tous nos besoins. Nous prions pour votre réussite.

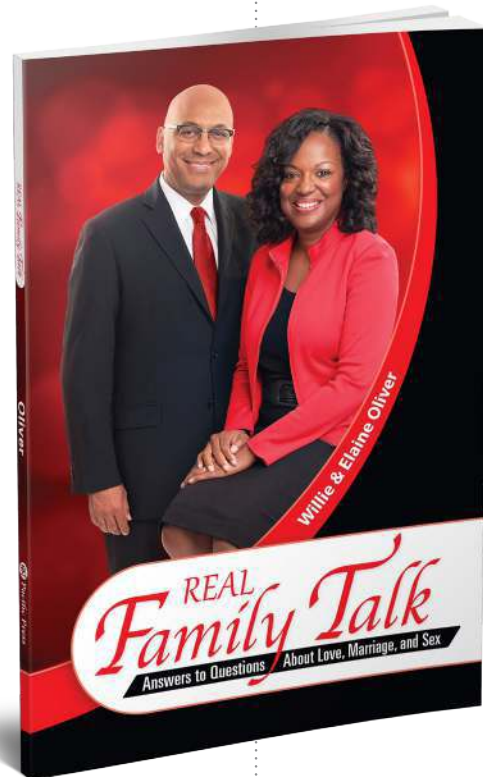
LA BIBLIOTHÈQUE FAMILIALE

Real Family Talk

Answers to Questions About Love, Marriage and Sex

WILLIE AND ELAINE OLIVER
Pacific Press® Publishing Association
Nampa, Idaho, 2015
127 pages

Ce livre est une compilation de brefs articles sélectionnés sur les relations, écrits par Willie et Elaine Oliver, pour la revue Message, en réponse à des questions posées par des personnes réelles, et véridiques. Les auteurs offrent des conseils d'experts, basés sur les principes bibliques, en réponse à des questions sur le mariage, les relations sexuelles, le parentage, le célibat, et autres sujets qui concernent des personnes réelles. Dans leurs conseils, les auteurs nous rappellent la réalité que nous tous devons affronter des défis dans nos relations et dans nos foyers. Leurs réponses judicieuses nous poussent à rechercher la direction de Dieu, en nous souvenant que le dessein du Seigneur est que nous ayons des foyers et des relations saines où chaque personne recherche l'harmonie que Dieu désire que nous ayons tous.



Jesus Who Is He?

JOHN AND MILLIE YOUNGBERG

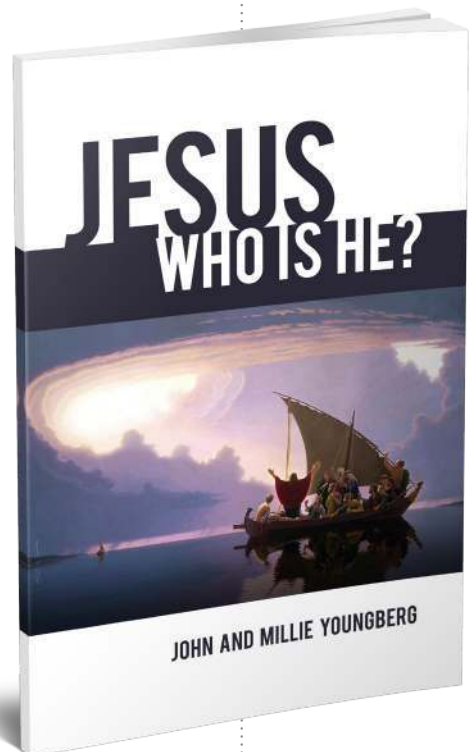
© WIN! Wellness

Berrien Springs, Michigan, 2015

130 pages

92

Cet ouvrage contient 20 courts récits de la vie de Jésus, adaptées à un contexte moderne et contemporain. Ils conduisent les lecteurs à examiner eux-mêmes la manière dont Jésus se comportait avec les gens qui se trouvaient dans son entourage. Sa mission était de leur offrir la paix et un sens à la vie de tous ceux avec qui il était en contact, en répondant à leurs besoins tout aussi bien physiques que spirituels. Ces lectures quotidiennes incluent des questions stimulantes, qui nous font réfléchir, pour que les lecteurs puissent mieux connaître Jésus comme leur Sauveur personnel. Des dessins en noir et blanc de l'artiste adventiste, Nathan Green, illustrent élégamment cet ouvrage porteur d'inspiration.

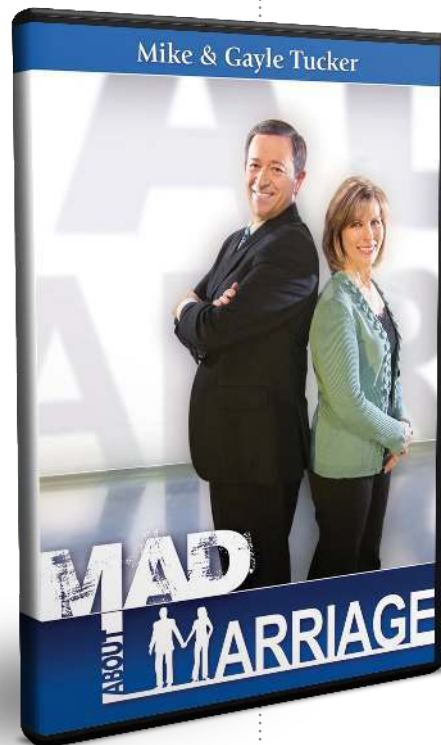


Mad About Marriage Flipping the Switch Small Group Curriculum

MIKE AND GAYLE TUCKER
Pacific Press Publishing Association
Nampa, Idaho, 2010
Video Series – 6 DVDs

Cet outil consiste en deux vidéodisques numériques (DVD) comportant six sessions avec un guide pour les participants et les « mantras » (sic) du mariage. Il est conçu pour être utilisé avec de petits groupes, encourageant les couples à « actionner l'interrupteur », à changer de direction, en faisant une transition entre « se disputer comme des fous » l'un avec l'autre pour devenir « fous d'amour » l'un avec l'autre.

Pour que les couples puissent réussir leur vie à deux, les conjoints doivent identifier les conflits et/ou les points négatifs avec lesquels ils ont des difficultés, et les remplacer par des facteurs positifs qui les conduiront à un mariage fantastique. Certains de ces conflits peuvent être facilement identifiés, comme l'abus, le manque de pardon, et l'infidélité. Cependant, certains facteurs sont plus destructifs et sont peut-être présents dans la vie conjugale, sans que les conjoints aient reconnu leur présence entre eux deux. Ceci est un outil très utile pour les couples qui désirent consolider leur mariage.



Help! I'm a Parent: Christian Parenting in the Real World

CLAUDIO AND PAMELA CONSUEGRA

AdventSource

Lincoln, Nebraska, 2013

102 pages, 1 DVD

94

Cette ressource est destinée aux parents, aux grands-parents et à ceux qui s'occupent d'enfants depuis la naissance jusqu'à l'âge de sept ans. Il s'agit d'un Manuel avec 10 chapitres interactifs, un jeu de disques vidéo et des instructions pour partager ce séminaire avec votre église ou dans votre communauté.

Les auteurs enseignent aux parents à éduquer et discipliner les jeunes enfants, tout comme faire face aux défis inhérents que les parents doivent affronter dans leur rôle, en tant que parents, désignés par Dieu. Dans ce monde, où éduquer les enfants est de plus en plus complexe, cette ressource est un outil très utile, qui offre des conseils, des idées et des applications pratiquées basés sur la Parole de Dieu.



.....
Tout le matériel a été révisé par :

Rosemay Cangy, assistante de rédaction au Département des minis-tères de la Famille au siège mondial de la Confé-rence Générale des Adventistes du septième jour, à Silver Spring, Maryland, USA.

APPENDICE A

MISE EN PLACE DES

MINISTÈRES DE

LA FAMILLE

95

Veillez utiliser ces documents comme faisant partie de votre travail avec les ministères de la Famille. Le contenu est le résultat de notre travail avec les familles de notre église dans le monde entier.

Vous trouverez les versions prêtes à imprimer sur les disques qui accompagnent le présent ouvrage.

Note:

Certaines des recommandations suggérées ici dans ce matériel devront être adaptées et/ou modifiées selon les besoins spécifiques, et selon les lois des territoires où l'on utilisera ces ressources.

Déclaration de politique et de la raison d'être Département des Ministères de la Famille

La congrégation et le personnel de l'église de

.....

96

s'engagent à offrir un milieu sécurisé pour aider les enfants à aimer le Seigneur Jésus et le suivre. Cette assemblée a pour objectif de prévenir toute sorte d'abus sur enfants, que ce soit physique, émotionnel ou sexuel ; et à protéger les enfants et ceux qui travaillent avec eux.

Les églises qui offrent des programmes pour les enfants ne sont pas à l'abri ni complètement isolées des possibles prédateurs ; par conséquent, cette congrégation croit qu'il est d'importance vitale de prendre des mesures décisives pour s'assurer que l'église et ses programmes soient protégés, afin d'offrir aux enfants et aux jeunes une plaisante expérience. Les politiques suivantes ont été établies ; elles reflètent notre engagement de protéger tous les enfants tandis qu'ils assistent à des activités parrainées par l'église.

- On demande aux volontaires qui travaillent avec les enfants et les jeunes d'être des membres actifs de cette assemblée pendant au moins six mois. Avant de pouvoir commencer à exercer ses fonctions directement avec les enfants/jeunes, le nom du volontaire doit être approuvé par le personnel adéquat, désigné

par l'église, à moins qu'il n'existe un document officiel d'autorisation antérieure.

- Tous les employés et volontaires de la Division, qui travaillent régulièrement avec les enfants/jeunes doivent remplir un formulaire de demande (voir le site de la page web des ministères pour Enfants de la NAD : <http://childmin.com.files/docs/VolMinScreeningForm.pdf>). Les possibles volontaires doivent fournir les références qu'on leur indique. Le personnel et/ou les administrateurs indiqués doivent vérifier ces références. On encourage les autres divisions à suivre ces procédures.
- Tous ceux qui travaillent avec des enfants doivent observer la règle de « deux personnes », ce qui signifie que les animateurs doivent éviter, autant que possible, de se trouver seuls avec un enfant, chaque fois que c'est possible.
- Les adultes qui ont été victimes de maltraitance physique ou sexuelle pendant leur enfance ont besoin d'être aimés et acceptés par la famille de l'église. Les personnes qui ont ce passé devront discuter leur désir de travailler avec des enfants et des jeunes [si tel était le cas] avec quelqu'un du personnel de l'église, d'une manière confidentielle au cours d'un entretien confidentiel avant de recevoir l'approbation pour travailler dans ce domaine.
- On ne permettra pas aux personnes qui ont commis des maltraitances physiques ou

- sexuelles, qu'elles aient été déclarées coupables ou non dans ces cas, de collaborer aux programmes ou activités pour les enfants et les jeunes que l'église parraine.
- L'église offrira des séminaires de formation afin de prévenir et de reconnaître les signes d'abus des mineurs. On s'attend à ce que ceux qui collaborent aux programmes et/ou activités que l'église offre aux enfants et aux jeunes, assistent à cette formation.
 - Les travailleurs informeront immédiatement le pasteur ou l'administration de n'importe quelle conduite ou incident qui paraît abusif ou inapproprié. Une fois qu'on a été informé, on prendra les mesures adéquates et on suivra les procédures opératives de ces politiques.
 - Les directives pour les volontaires qui travaillent avec les jeunes et les enfants seront distribuées à chaque volontaire.
 - On ne permettra pas aux enfants de déambuler autour de l'église sans la supervision d'un adulte. Les parents sont responsables de surveiller leurs enfants avant et après l'École du sabbat.
 - Aucun garçon, aucune fille ne pourra utiliser les toilettes sans être accompagné d'un parent ou d'un frère/d'une sœur aîné(e).
 - On désignera un adulte responsable de circuler autour de l'église et de la propriété, y compris l'aire de stationnement, afin de faire tout ce qui est possible pour la sécurité. Ceci est d'importance primordiale, surtout quand il n'y a qu'un adulte présent lors d'une activité de mineurs, comme par exemple une classe de l'École du Sabbat.
 - L'application ou l'administration de n'importe quelle discipline aura lieu devant le contact visuel d'un autre adulte. Toute forme de châtiment corporel est absolument défendue.
 - Toute réunion ou activité pour enfants ou jeunes doit avoir l'approbation du pasteur et/ou du comité de l'église, surtout s'il s'agit d'activités où les enfants passent la nuit en dehors de chez eux. Les mineurs doivent avoir une autorisation écrite et signée des parents, pour chaque sortie, y compris l'autorisation médicale au cas où les enfants auraient besoin de soins d'urgence.
 - Si un délinquant sexuel connu assiste à une église, on demandera qu'un diacre ou un autre adulte responsable surveille cette personne tant qu'elle se trouve sur la propriété de l'église ou à l'endroit et aux alentours de l'endroit où l'église a une activité générale. On informera le délinquant sexuel de cette procédure. Si un délinquant sexuel connu demande son transfert à une autre église ou s'il fréquente une autre église, on informera les dirigeants de cette église sur sa personne.

Le directeur des Ministères de la Famille

Le directeur des ministères de la Famille concevra un ministère qui répond aux besoins spécifiques de la congrégation et de la communauté. Dans cette section, on offre un outil pour que les directeurs des ministères de la Famille puissent planifier leurs activités. La planification est essentielle pour aider les personnes et les familles de la congrégation. Les ministères de la Famille représentent aussi un excellent moyen d'atteindre les familles de la localité. Le directeur des ministères de la Famille est membre du Comité de l'église et intègre les activités de ces ministères au programme global de l'église. Ci-dessous, vous trouverez une liste des responsabilités et des activités suggérées.

98

1. Former et diriger un petit comité des ministères de la Famille qui reflètera les traits distinctifs de la congrégation. Cette commission pourra inclure une personne célibataire, quelques jeunes mariés, des familles plus mûres d'âge moyen, et des personnes retraitées, veuves ou divorcées. Les personnes qui servent dans cette commission doivent être choisies avec soin, ce seront des personnes qui ont une vision et qui reflètent la grâce de Dieu.
2. Être un porte-parole de la famille. Les ministères de la Famille ne doivent pas être orientés vers un programme ; mais ils doivent considérer le programme global de l'église, en étant sensibles à l'impact qu'ils produiront sur les familles. Dans certains cas, le directeur de ce ministère devra plaider pour qu'on donne du temps aux familles. En d'autres mots, il se peut que les activités du programme de l'église soient tellement nombreuses que les gens n'ont pas le temps de vivre en tant que familles.
3. Étudier les besoins et les intérêts de la congrégation. On peut utiliser « l'enquête d'évaluation des besoins » et la feuille « Profil de la famille » pour aider à déterminer les besoins de la congrégation.
4. Planifier les programmes et activités de l'année. Ceux-ci peuvent inclure des présentations vidéo, des retraites et orateurs spéciaux invités à présenter des ateliers et des séminaires. La planification peut inclure, de plus, des activités simples qu'on peut suggérer aux familles et qu'on communiquera au moyen du bulletin hebdomadaire de l'église ou d'une circulaire.
5. Travailler en accord avec le pasteur et le comité de l'église pour s'assurer que les plans sont inclus dans le budget de l'église locale.
6. Utiliser les ressources disponibles du département des ministères de la Famille du champ local. Ces ressources peuvent économiser du temps et de l'énergie, et aider l'église locale à ajuster les dépenses selon son budget. En prévoyant des présentations spéciales, le directeur des ministères de la Famille du champ local peut vous aider à chercher des animateurs intéressants et bien qualifiés.
7. Informer la congrégation. Le ministère de la Famille ne doit pas être considéré comme un événement annuel. Maintenez l'intérêt envers l'importance de bonnes techniques familiales, au moyen d'affiches, du bulletin hebdomadaire ou d'annonces à l'église, ou de newsletters pendant l'année.
8. Partagez vos plans avec le directeur au niveau du champ local.

Qu'est-ce qu'une famille ?

Une des tâches des directeurs des ministères de la Famille c'est de définir les familles dont ils s'occupent à l'intérieur de la congrégation. Un ministère destiné seulement aux couples de jeunes mariés qui ont des enfants, par exemple, bénéficiera seulement un petit pourcentage des personnes de l'église. Les familles de toutes les classes peuvent avoir besoin d'aide et d'orientation en s'efforçant d'améliorer leurs relations pour se trouver en meilleure position. Le travail de faire face aux tâches quotidiennes du ménage qu'on partage, et de gérer les conflits n'est pas facile quand les personnes partagent l'espace et les ressources, ou quand les deux proviennent de foyers ayant des valeurs différentes. Ci-dessous, nous donnons quelques exemples de comment sont constituées certaines familles de notre époque.

- La famille nucléaire : Papa, Maman et les enfants qui sont nés de cette union.
- Beau-père/Belle-mère : parfois on appelle cela la famille reconstituée. Ces familles se forment quand les parents sont divorcés ou veufs et se remarient. Il existe aussi des familles qui se forment quand un parent non marié épouse quelqu'un qui n'est pas le père ou la mère de son garçon/sa fille.
- Les célibataires forment aussi une famille : parfois il y a des personnes qui vivent seules, ou avec un chat. Ce sont peut-être des divorcés, des veufs/veuves, ou qui n'ont jamais été mariés ; mais le foyer est une entité séparée et indépendante. Dans certains cas, il y a des célibataires qui vivent avec un(e) autre célibataire, et partagent la même résidence.
- Parents célibataires : il peut arriver qu'un conjoint soit divorcé, ou qu'il soit resté veuf, sans jamais se remarier ; ou qu'une mère (ou père) ne s'est jamais marié/e.

- La famille du « nid vide » : il s'agit du père et de la mère qui restent seuls une fois que les enfants ont grandi et sont devenus indépendants. Ils sont partis de la maison pour former leur propre « nid ».
- La famille réunie : ceci arrive quand les enfants adultes reviennent vivre à la maison avec papa et maman. Ceci est généralement un arrangement temporaire. On considère aussi qu'une famille est réunie quand un ou deux conjoints d'âge avancé vivent avec la famille de leur fils/fille, ou d'un petit-fils/petite-fille.
- Les familles font partie de la famille de Dieu. Beaucoup considèrent les membres de la congrégation comme une « famille », et ils peuvent ressentir des liens plus étroits que ceux qui les unissent aux personnes de leur propre sang, de par la naissance ou par le mariage.

Au-delà de la démographie familiale, on peut aussi encourager les gens à penser à leurs relations familiales importantes, y compris celles de la famille de l'église, en répondant aux questions suivantes :

- En supposant qu'un tremblement de terre détruit votre ville, qui recherchiez-vous le plus vite possible, pour vous assurer que cette personne est en bonne condition ?
- Si vous deviez déménager à quelques milliers de kilomètres de distance, qui choisirait de déménager avec vous ?
- Avec qui maintiendriez-vous le contact, peu importe les efforts que vous devriez faire pour y arriver ?
- Si vous aviez une maladie grave, qui soit à long terme, sur qui pourriez-vous compter pour prendre soin de vous ?
- Qui sera votre famille dès à présent et jusqu'à ce que vous ou cette personne décède ?
- A qui demanderiez-vous de l'argent à prêter, sans que vous sentiez la pression de le rendre tout de suite ?

Committee and Planning Guidelines

Les personnes responsables des ministères de la Famille ou ceux qui n'ont jamais été dirigeants auparavant se demanderont : Comment commencer ? Cette section est destinée à aider le leader à débiter. Il est souvent utile de choisir une petite commission avec laquelle on peut travailler en harmonie –des personnes bien orientées dans la grâce de Jésus, qui n'ont pas de « dent contre les autres ». La commission des ministères de la Famille, plus que toute autre, devrait être consciente qu'il faut s'efforcer de présenter l'exemple d'une famille harmonieuse. Ci-dessous nous offrons une série d'idées qui aideront justement à obtenir cet objectif. Même si ces idées ne sont pas la seule manière de travailler, elles peuvent aider un groupe à travailler ensemble dans la plus grande harmonie (ces idées peuvent être aussi utiles à d'autres commissions).

- Choisissez un petit nombre de personnes qui se préoccupent comme vous de vouloir aider les familles. Ces personnes doivent représenter une variété de familles qui se trouvent dans la congrégation. Les membres de cette commission pourraient être : un père/une mère célibataire, un couple de mariés, des retraités ou veuves, etc., pour refléter la répartition hommes-femmes et le profil ethnique de l'église.
- La commission ne sera pas trop grande. L'idéal c'est d'avoir entre cinq et sept personnes. Les membres individuels de la commission peuvent représenter plus d'une catégorie de familles.
- Surtout, lors de la première réunion, essayez d'avoir une ambiance conviviale –à la maison d'un membre, ou dans une salle accueillante de l'église. Commencez par une prière, en demandant à Dieu de vous inspirer.
- Offrez de légers rafraîchissements, qui peuvent inclure une boisson chaude ou froide, quelque chose de léger, comme des fruits, des chips et des noix. Quelque chose de plaisant, mais pas très élaboré pour qu'on ne passe pas beaucoup de temps à sa préparation.
- Lors de la première réunion, prenez le temps de demander à chacun de partager leur vécu avec les autres. Il ne s'agit pas de thérapie de groupe, alors assurez-vous que chacun se sente à l'aise pour ne dire que ce qui lui semble le plus facile. Quelques lignes directrices qui peuvent aider dans ce sens : il faut respecter le caractère confidentiel de chacun, et il faut accueillir l'histoire comme un don les uns envers les autres. Il serait bon que le leader commence, utilisant des phrases comme : « Je suis né à . . . , j'ai grandi dans l'église adventiste (pentecôtiste, méthodiste, catholique, etc.) ». On peut donner des détails comme l'école qu'on a fréquentée, le nom des enfants, ou autre information pertinente. On peut aussi inclure comment on est devenu chrétien adventiste, ou quelque récit comique ou souvenir agréable de l'enfance. On pourrait penser que ceci serait une perte de temps, mais vous serez surpris d'apprendre le vécu d'une personne que vous pensiez déjà bien connaître. Raconter notre vécu nous permet d'être connectés et de créer des liens les uns avec les autres. Ceci permettra

de mieux travailler sans à-coups. D'autre part, les membres de la commission seront plus sensibles aux besoins particuliers des uns et des autres.

- Lors des réunions suivantes, passez 10 à 20 minutes pour reconnecter les membres les uns avec les autres. Quelqu'un annoncera peut-être un événement important dans sa vie et le groupe pourra s'en réjouir. Une autre personne peut passer par une difficulté particulière ou urgente. Voici quelques questions qu'on peut poser pour commencer les réunions :
 - Qui sont les personnes que vous considérez comme votre famille plus proche ?
 - Comment vivez-vous votre foi en famille ?
 - Que pensez-vous que l'église pourrait faire pour aider votre famille ?
 - Qu'est-ce qui vous plaît le plus de votre famille ?
- Après cela, étudiez les points de votre agenda. Rappelez-vous du besoin d'exemplifier la famille.

- Révisez les résultats de l'enquête d'évaluation des besoins.
- Parlez des objectifs. Que voulez-vous réaliser ? A quel besoin cela va-t-il répondre ? Qui désirez-vous atteindre ? Comment pouvez-vous accomplir vos objectifs ?
- Priez en demandant la bénédiction de Dieu, planifiez de forme avisée pour que les gens ne souffrent pas de burnout, et bien vite votre ministère fera son chemin.

Une ressource importante pour les directeurs des ministères de la Famille c'est le « Cahier de planification pour les ministères de la Famille ». Chaque année une nouvelle édition est publiée. Ce cahier contient des programmes, les grandes lignes de sermons, des séminaires, et beaucoup d'autres outils que vous pouvez utiliser pour confectionner votre programme annuel.

A Good Presentation Will Do Four Things

1. **Informer** – Les gens doivent apprendre quelque chose qu'ils ne savaient pas avant d'assister à la présentation.
2. **Distraire** – Les gens se méritent que vous ne les lassiez pas !
3. **Toucher les émotions** – Les données qui ne font qu'informer les gens n'opèrent jamais un changement dans les attitudes ni dans le comportement.
4. **Pousser à l'action** – Si les participants sortent de la présentation sans le désir de FAIRE quelque chose de différent, de positif – vous avez perdu votre temps et le leur !

Les feuilles polycopiées

- Distribuez des copies seulement quand cela est en rapport avec la présentation.
- Dans certains cas, il vaut mieux ne pas distribuer les feuilles avant la fin de la réunion : les auditeurs ne doivent pas passer de papiers, ni lire, tant que vous parlez. Ils doivent écouter et prêter attention à ce que vous avez à leur dire.

- Les auditeurs ne doivent pas lire d'avance ce que vous dites, sinon ils perdront l'intérêt pour votre présentation.
- Ne copiez pas la présentation d'une autre personne. Faites votre propre présentation et préparez les feuilles polycopiées, si nécessaire.

L'introduction

- Demandez qui va vous présenter au groupe du séminaire.
- Ecrivez ce que la personne qui vous présentera va dire.
- Mettez-vous en contact avec cette personne au moins dix jours avant votre présentation. Donnez-lui vos informations pour qu'elle vous présente.
- Prononcez les mots étranges ou difficiles pour que la personne les apprenne, afin de les prononcer correctement. Vérifiez que les informations sont exactes et précises.
- Ne faites pas de déclarations qui ne sont pas tout à fait exactes.

Les Dix Commandements des présentations

1. **Connais-toi toi-même** – Le langage corporel et le ton de votre voix forment 93 % de votre crédibilité. Seriez-vous intéressé à vous écouter vous-même ?
2. **Soyez bien préparé** – Connaissez votre présentation et connaissez les appareils que vous allez utiliser. Soyez prêt pour les imprévus et les accidents. Pour les projecteurs, il faut avoir toujours une ampoule de rechange, car celles-ci se grillent facilement et toujours au milieu d'une présentation. Sachez changer l'ampoule.
3. **Examinez votre discours** – Utilisez des expressions directes. N'essayez pas d'impressionner. Votre mission est de communiquer vos idées.
4. **Arrivez tôt** – Il se peut que vos invités vous attendent. Arrivez une demi-heure avant la présentation. Assurez-vous que tout est bien organisé comme vous en avez besoin, comme vous le désirez.
5. **Dites-leur ce à quoi ils peuvent s'attendre** – Dites aux auditeurs de la réunion le contenu spécifique de ce qu'ils vont apprendre au cours de cette réunion, et comment ils pourront appliquer les connaissances qu'ils vont acquérir. Les objectifs bien clairs et bien établis maintiennent les participants focalisés sur les responsabilités en tant que participants actifs.
6. **Moins est plus** – Vos auditeurs peuvent recevoir une quantité limitée et déterminée d'informations. Par conséquent, limitez vos points principaux.
7. **Maintenez le contact visuel** – Utilisez des fiches pour écrire vos points principaux, au lieu d'écrire votre présentation mot après mot. De cette manière, vous pouvez maintenir le contact visuel avec votre audience. Résistez au réflexe de vouloir LIRE votre présentation. La réaction de votre auditoire sera une récompense plus que suffisante pour reconnaître vos efforts.
8. **Soyez dramatique** – Utilisez des paroles nouvelles et audacieuses, des déclarations qui font un impact pour que vos auditeurs soient intrigués. Le rire n'a jamais fait de mal à personne, s'il est bien utilisé, c'est un outil très précieux !
9. **Motivez** – Terminez votre présentation par un appel à l'action. Dites à l'auditoire exactement ce que les gens peuvent faire en réponse à votre présentation.
10. **Respirez profondément et détendez-vous !** – Ne vous accrochez pas au podium. Si vous êtes debout devant le pupitre, tenez-vous bien droit. Bougez ! Utilisez des gestes pour souligner certains points. Souvenez-vous : la manière dont vous prononcez certaines paroles est aussi importante que le contenu de ce que vous venez de dire !

Enquête sur le profil de la vie familiale

Nom Date de naissance

Groupe d'âge : 18-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+

Sexe : M F

Adresse

Téléphone (Maison)..... (Travail).....

Baptisé ASJ Yes No

Si la réponse est oui, à quelle église locale appartenez-vous ?

Si la réponse est non, quel est votre historique religieux et/ou votre affiliation actuelle ?

Etat civil :

Célibataire, jamais marié(e)

Célibataire, divorcé(e)

Célibataire, veuf/veuve

Marié(e) – Nom du conjoint Date de naissance

Conjoint ASJ ? A quelle église locale appartient-il/elle ?

Conjoint non ASJ ? Quel est son historique religieux/son affiliation actuelle ?

Enfants qui habitent principalement avec vous :

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : Ecole qu'il/elle fréquente:

Baptisé/e ASJ ? A quelle église locale appartient-il/elle ?

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : Ecole qu'il/elle fréquente:

Baptisé/e ASJ ? A quelle église locale appartient-il/elle ?

Enfants qui habitent principalement dans un autre foyer :

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : Ecole qu'il/elle fréquente:

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : Ecole qu'il/elle fréquente:

Autres membres de votre famille qui vivent avec vous :

Nom Date de naissance

Baptisé/e ASJ ? A quelle église locale appartient-il/elle ?

Lien de famille avec vous

Nom Date de naissance

Baptisé/e ASJ ? A quelle église locale appartient-il/elle ?

Lien de famille avec vous

Selon vous, quel serait le programme le plus significatif que pourrait réaliser la Commission des ministères de la Famille cette année, afin de répondre aux besoins et de satisfaire les souhaits de votre famille ?

.....

.....

.....

Les ministères de la Famille m'intéressent, et je suis disposé à aider :

En faisant des appels téléphoniques, selon le besoin.

En participant à des sessions de planification.

En offrant de transporter les personnes.

En aidant dans la préparation des activités.

En aidant avec la nourriture et les rafraîchissements.

En gardant les enfants.

En participant à la promotion et aux annonces.

D'autres manières (spécifiez)

En présentant des classes/séminaires/ateliers ou autres présentations (indiquez vos domaines d'intérêt).

.....

.....

Profil de la vie familiale

Eglise Date

Catégorie de famille

Membres actifs

- Avec des enfants de moins de 18 ans
- Sans enfants de moins de 18 ans

Marié/e – Le conjoint est membre

- Age : entre 18 et 30 ans
- Age : entre 31 et 50 ans
- Age : entre 51 et 60 ans
- Age : entre 61 et 70 ans
- Age : entre 71+ ans

Célibataire – Jamais marié/e

- Age : entre 18 et 30
- Age : entre 31 et 50
- Age : entre 51 et 60
- Age : entre 61 et 70
- Age : entre 71+ ans

Membres inactifs

- Avec des enfants de moins de 18 ans
- Sans enfants de moins de 18 ans

Marié/e – Le conjoint n'est pas membre

- Age : entre 18 et 30 ans
- Age : entre 31 et 50 ans
- Age : entre 51 et 60 ans
- Age : entre 61 et 70 ans
- Age : entre 71+ ans

Célibataire – Divorcé/e

- Age : entre 18 et 30 ans
- Age : entre 31 et 50 ans
- Age : entre 51 et 60 ans
- Age : entre 61 et 70 ans
- Age : entre 71+ ans

Enquête sur l'intérêt envers les ministères de la Famille

Groupe d'âge : 18-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+

Sexe : M F

Parmi les sujets suivants, veuillez choisir les cinq sujets qui vous intéressent le plus.
Cochez le cercle devant chacun des sujets que vous choisissez.

- | | |
|---|--|
| <input type="radio"/> Préparation au mariage | <input type="radio"/> L'adoration et la dévotion personnelle |
| <input type="radio"/> Les finances de la famille | <input type="radio"/> La communication |
| <input type="radio"/> La discipline à la maison | <input type="radio"/> Vivre seuls en adultes |
| <input type="radio"/> Parentage des ados | <input type="radio"/> Comment améliorer l'auto-estime |
| <input type="radio"/> Préparation à l'accouchement | <input type="radio"/> Comment résoudre les conflits et la colère |
| <input type="radio"/> Récupération après un divorce | <input type="radio"/> La télévision et les moyens de communication |
| <input type="radio"/> Pères/mères célibataires | <input type="radio"/> Préparation pour la retraite |
| <input type="radio"/> La sexualité | <input type="radio"/> Questions relatives à la dépendance aux substances chimiques |
| <input type="radio"/> Enrichir sa vie de couple | <input type="radio"/> Les familles reconstituées |
| <input type="radio"/> Se remettre d'un chagrin | <input type="radio"/> La mort et mourir |
| <input type="radio"/> Comment comprendre les tempéraments | <input type="radio"/> Comment vivre le veuvage |
| <input type="radio"/> Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels): | |

107

Orateur ou animateur suggéré :

Nom

Adresse Téléphone

Domaines de spécialité

A quelle heure de la journée et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'une heure et demie ou de deux heures sur les sujets choisis ci-dessus ? (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Après-midi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Soir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Enquête sur l'éducation offerte à la communauté sur la vie de famille

1. Selon vous, quel est le problème primordial, le problème le plus grave, que les familles de votre localité doivent affronter de nos jours ?

2. Seriez-vous disposé à considérer d'assister à un de ces séminaires sur la vie de famille, si on les offrait dans ce quartier ? Cochez la case à côté de tous ceux auxquels vous aimeriez assister.

- Comment gérer les conflits
- La communication dans la vie conjugale
- Enrichissement ou rencontre de mariés
- Comment s'occuper des enfants
- L'auto-estime
- Les compétences de parentage [comment éduquer les enfants]
- Comment travailler avec les ados
- Classes de préparation à l'accouchement
- Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels ci-dessous) :
- Se récupérer après un divorce
- La gestion du stress
- Un week-end pour vaincre la solitude
- Les finances de la famille
- Se remettre de la souffrance après une perte
- La gestion du temps et les priorités de la vie
- La préparation pour la retraite

108

3. A quelle heure du jour, et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'une heure et demie ou de deux heures sur les sujets que vous avez choisis ci-dessus (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Après-midi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Soir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Pour que cette enquête soit plus précise, vous nous seriez de grande assistance en fournissant les renseignements suivants sur votre personne :

Sexe : M F

Votre groupe d'âge :

- 18-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans qui vivent à la maison ? Oui Non

Quel est votre état civil ?

- Je n'ai jamais été marié/e
- Séparé/e
- Veuf/veuve
- Marié/e
- Divorcé/e
- Remarié/e après un divorce

Modèle/exemple d'évaluation

1. Qu'est-ce qui vous a le plus inspiré de cet atelier ?

.....

2. Qu'est-ce que vous avez appris à cet atelier que vous ne connaissiez pas auparavant ?

.....

3. Est-ce que les concepts ont été présentés d'une manière claire lors de cet atelier ?

.....

4. Quelle activité, ou quelle section vous a semblé avoir moins de valeur pour vous ?

.....

5. Que pourrait-on faire pour apporter une amélioration à cet atelier ?

.....

6. Sur une échelle de 1 à 5, où le chiffre 1 généralement représente peu de satisfaction, et le chiffre 5 représente une satisfaction maximum, comment évalueriez-vous cet atelier ? Marquez une des options qui suivent :

- | | | | | |
|-----------------------------|-------------------------|-------------------------|---------------------------|-------------------------|
| <input type="radio"/> 1 | <input type="radio"/> 2 | <input type="radio"/> 3 | <input type="radio"/> 4 | <input type="radio"/> 5 |
| Généralement
insatisfait | Un peu
Insatisfait | Un peu
satisfait | Généralement
satisfait | Très
Satisfait |

7. Qui a répondu ou a rempli cette évaluation ?

Votre groupe d'âge : 18-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+

Sexe : M F

Votre état civil

- Je n'ai jamais été marié/e Marié/e
 Séparé/e Divorcé/e
 Veuf/veuve Remarié/e après un divorce

Depuis combien de temps êtes-vous marié, divorcé, séparé, ou veuf/veuve ?

.....années mois

Merci de vos commentaires honnêtes ! Ceci nous aidera à la planification de futurs séminaires.

APPENDICE B
DECLARATIONS
APPROUVEES
PAR VOTE

Declaration Sur Le Mariage

Les questions relatives au mariage peuvent être étudiées dans leur réelle perspective uniquement sur la toile de fond de l'idéal divin pour la vie conjugale. Le mariage fut divinement établi en Eden et confirmé par Jésus lui-même comme une institution tout aussi bien monogame qu'hétérosexuelle, une union pour toute la vie, une camaraderie amoureuse entre un homme et une femme. Lors de la culmination de son activité créatrice, Dieu forma les humains en tant qu'homme et femme, à sa propre image ; et il institua le mariage, une union basée sur un pacte entre deux genres, aux niveaux physique, émotionnel et spirituel, pour devenir ce que les Saintes Ecritures appellent « une seule chair ».

En partant de la diversité de deux sexes, l'unicité du mariage préfigure, de manière unique, l'unité dans la diversité de la divine Trinité. Dans toutes les Ecritures, l'union hétérosexuelle est élevée en tant que symbole de l'attachement entre la Dèité et l'humanité. C'est une preuve humaine de l'amour de Dieu, qui s'est donné lui-même, par amour, en faisant une alliance avec son peuple. L'affiliation harmonieuse entre un homme et une femme, dans le mariage, offre un microcosme de l'unité sociale qui, à travers les âges, a été honoré comme l'ingrédient essentiel des sociétés stables. Bien plus, le Créateur a prévu intentionnellement que la sexualité maritale serve non seulement à unir, mais de plus, à assurer la propagation et la perpétuation de la famille humaine. Selon ce dessein divin, le fait de procréer provient et est relié aux mêmes gestes par lesquels le mari et la femme peuvent éprouver de la joie, du plaisir, et la complétude physique. C'est à un mari et à une femme, dont l'amour leur a permis de se connaître intimement et profondément par un attachement sexuel, que le soin d'un enfant peut être confié. Leur bébé est la personnification vivante de leur unicité. L'enfant qui grandit et

mûrit se développe dans cette atmosphère d'amour et d'unité conjugale, dans laquelle il a été conçu, et il reçoit les bienfaits d'une relation avec chacun de ses parents naturels.

L'union maritale monogame entre un homme et une femme est affirmée comme le fondement divin de la vie sociale et familiale, et le seul milieu moralement approprié pour l'expression génitale et sexuelle intime. Cependant, la vie conjugale n'est pas le seul plan de Dieu pour satisfaire aux besoins de relations des êtres humains, ni pour faire l'expérience d'avoir une famille. Le célibat et l'amitié entre célibataires font partie du dessein divin. La camaraderie et le soutien des amis jouent aussi un rôle important tout à la fois dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. La confraternité de l'église, la maison de Dieu, est offerte à tous, sans importer leur état civil. Cependant, les Ecritures établissent une démarcation solide entre les relations sociales entre amis, et les rapports sexuels entre les conjoints, dans le cadre du mariage.

L'Eglise adventiste du septième jour adhère sans réserve à cette perspective biblique du mariage, et croit que n'importe quelle tentative pour diminuer cette noble perspective serait, dans la même mesure, une tentative pour rabaisser ou diminuer l'idéal élevé du ciel. Etant donné que le mariage a été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage, telles que Dieu les avaient conçues, doivent être rétablies. C'est en appréciant l'œuvre rédemptrice du Christ et l'œuvre de l'Esprit Saint dans le cœur des êtres humains, que le but original du mariage peut être retrouvé, et que l'expérience délicieuse et totalement saine de la vie conjugale peuvent être obtenues par l'homme et la femme qui unissent leur vie par les vœux matrimoniaux.

Declaration Sur Le Foyer Et La Famille

La santé et la prospérité de la société sont reliées directement au bien-être de ses différentes parties constituantes : l'unité familiale. De nos jours, probablement comme jamais auparavant, la famille affronte de graves problèmes. Les commentateurs sociaux décrivent et s'alarment devant le fait que la vie de la famille moderne se désintègre. Le concept chrétien traditionnel du mariage entre un homme et une femme est l'objet d'un violent assaut. En cette époque de crise de la famille, l'Eglise adventiste du septième jour encourage les membres de chaque famille à consolider leur dimension spirituelle et leurs relations familiales, en faisant preuve d'amour mutuel, d'honneur, de respect et de responsabilité.

La croyance fondamentale No 22 de l'Eglise, basée sur les principes bibliques, affirme que les relations conjugales « doivent refléter l'amour, la sainteté, l'intimité et la permanence des liens unissant le Christ à son Eglise... Bien que certaines relations familiales puissent ne pas atteindre le niveau idéal, les époux qui se consacrent l'un à l'autre en Christ peuvent néanmoins réaliser cette unité conjugale guidés par le Saint-Esprit et soutenus par l'Eglise. Dieu bénit la famille et désire que ses membres se prêtent mutuelle assistance en vue d'atteindre une pleine maturité. Les par-ents doivent élever leurs

enfants et leur apprendre à aimer le Seigneur et à lui obéir. Par la parole et par l'exemple, ils leur enseignent que le Christ est un tendre maître, bienveillant, attentif à nos besoins, qui souhaite les voir devenir membres de son corps et appartenir à la famille de Dieu ».

Ellen G. White, une des fondateurs de l'Eglise, affirme que : « La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles et sera ce que la font les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent 'les sources de la vie' (Proverbes 4.23), et le cœur de la société, de l'Eglise ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Eglise, la prospérité de l'Etat dépendent des influences familiales » (*Le ministère de la guérison*, p. 295).

Cette déclaration publique fut présentée par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après avoir consulté les 16 vice-présidents de l'Eglise adventiste du septième jour, qui sont à la tête de l'organisation dans le monde entier, le 27 juin 1985, lors de la session du congrès mondial de la Conférence Générale, tenue à la Nouvelle Orléans, Louisiane, Etats-Unis.

Cette déclaration publique fut présentée par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après consultation avec les 16 vice-présidents du monde entier, de l'Eglise adventiste du septième jour, le 27 juin 1985, lors de la session du congrès mondial de la Conférence Générale, tenue à la Nouvelle Orléans, Louisiane, Etats-Unis.